

Superina Paolo

MISCELLANEA

articles sur divers sujets

$$\begin{array}{c}
 \acute{e} \parallel c \\
 \hline
 \hline
 + \\
 \hline
 \hline
 c \parallel u \\
 \parallel \\
 \parallel
 \end{array}$$

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE ET LA COMMUNION UNIVERSELLE

au Nom du Père et de Son Fils, Jésus-Christ



Comme, au commencement, il y avait parfaite harmonie entre Yahveh et toute Sa création, ainsi sera à la fin, quand tous vivront une nouvelle vie de pleine communion spirituelle avec Yahveh et entre eux

é || c
== + ==
c || u
||
||

L'ÉGLISE CHRÉTIENNE
ET
LA COMMUNION UNIVÉRSALLE
Au Nom du Père
et de Son Fils, Jésus-Christ

MISCELLANEA
articles sur divers sujets

Prières, travaux, explications et opinions.

Superina Paolo

INTRODUCTION PERSONNELLE

Ce qui suit n'est pas destiné et ne veut pas être une étude nouvelle ou originale du message global de la Bible, mais simplement ce que j'ai appris d'elle et par elle, et que j'ai mis ensuite par écrit.

Notes

1: À Dieu est rendu Son Nom: Yahveh.

2: Le mot "amour" (et ses dérivés: aimer, aimé, etc.) est utilisé dans de nombreuses situations et prend de nombreuses significations, parfois très différentes. Dans ce volume, il est utilisé seulement dans trois cas:

a) Dans la relation homme > Yahweh.

b) Dans la relation homme > <femme.

c) Dans la relation parents > < enfants.

Dans tous les autres cas, d'autres mots sont utilisés, selon le contexte:

Affection, bonté, bienveillance, vouloir du bien à, préférer, chérir, etc.

3: Pour une correcte compréhension de certains passages et concepts du Nouveau Testament qui ne semblent pas être "Chrétiens" ou "Bonnes Nouvelles", il est important de se rappeler que:

a) Nous ne réalisons jamais assez combien le Christianisme a été proche de devenir un autre type de Judaïsme. Tous les premiers Chrétiens étaient Juifs et toutes leurs traditions les auraient convaincus de garder la Bonne Nouvelle seulement pour eux-mêmes, excluant complètement les Païens.

b) Tous les écrivains du Nouveau Testament regardaient à la période commencée avec la naissance de Jésus-Christ comme aux "derniers jours". Ils la considéraient comme la "dernière" parce que ni les anciennes prophéties ni la nouvelle révélation de l'histoire du salut n'indiquaient l'existence d'une autre époque avant le retour de Jésus-Christ.

c) La vraie signification de ce qu'ils ont écrit est encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées de l'Ancien Testament (il n'a pas été facile pour les auteurs des livres du Nouveau Testament de se détacher immédiatement et complètement des idées avec lesquelles ils avaient grandi).

TABLE

Le Credo de la communion universelle	Page 5
Notre Père , la prière fondamentale des chrétiens	27
Prière du matin , une prière personnelle	33
Que signifie être Chrétien? Quelles lois/règles faut-il suivre pour l'être?	35
La traversée de la "Mer" . La sortie d'Égypte	39
Exemple Évangile – Évangile Unifié	47
Le Déluge de Noé . Le Déluge Universel	53
"Personnification" de la sagesse de Yahweh	57
L'Ancien Testament: Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?	61
Guérisons miraculeuses: comment concilier foi et science?	67
Souffrance physique religieuse auto-infligée Est-ce en accord avec ce que Jésus-Christ demande aux chrétiens?	73
Le "secret" dans la confession catholique romaine Est-il justifié par la morale chrétienne?	79
Liens terrestres, sentimentaux et juridiques Existeront-ils encore dans la vie future?	89
Le Baptême dans le Nouveau Testament et dans l'histoire de l'Église Romaine	93
Sommaire des Enseignements et des Déductions du Nouveau Testament. Qu'enseigne vraiment le N. T.?	103
Les "BONS, VIEUX TEMPS" des Prédicateurs Chrétiens	133
Notes sur l'Autorité Papale et sur les conditions requises pour l'Élection	137

LE CREDO
de la communion universelle
En quoi croient ceux qui croient en la communion universelle de tous?
D'après: PENSÉES

LE CREDO

Je crois en Yahweh, Unique, Éternel, Omnipotent Créateur de l'univers.

Je crois en Jésus-Christ, Son unique Fils de race humaine, conçu par Son Esprit et né sur la Terre de Marie;

qui prêcha, souffrit, fut crucifié, mourut et fut enseveli pour payer le prix de la rançon de Tous;

qui, lorsque mort, alla prêcher aux âmes des morts;

qui Yahweh ressuscita, commençant ainsi Son Royaume;

qui est second seulement au Père, dont il a reçu la tâche d'améliorer la condition humaine, physique et spirituelle, et d'administrer la justice aux vivants et aux morts pour rendre tous aptes à entrer dans Son Royaume.

Je crois en l'Église Universelle, composée de Tous les Croyants, qui invite tous les pécheurs à en faire partie;

en la punition expiative et corrective des péchés pour l'accès final de Tous au Royaume de Yahweh;

en la résurrection physique à la fin du temps, avec la conservation de la personnalité individuelle;

en la vie éternelle de Tous, redevenus semblables à Yahweh.

INTRODUCTION

Un "Credo" est essentiellement une liste d'énoncés basilaires qui tentent d'inclure et d'exprimer l'essence de la foi et de la religion chrétienne, c'est à dire du Christianisme. Parmi les diverses versions existants, il y en a une en particulier, le "Credo des Apôtres", qui expose au mieux l'universalité de cette essence. Cependant, même dans ce cas, il en existent diverses formes, légèrement différentes selon la langue utilisée et la particulière Église qui les énonce, car Églises différentes d'ordinaire en donnent des interprétations légèrement différentes, adaptées aux particularités des leurs convictions. Néanmoins, toutes ces versions sont remarquablement similaires et ont pratiquement la même signification, de sorte que nous pouvons certainement affirmer que ce Credo est adéquat et acceptable pour la plupart des Chrétiens et que, de ce fait, il a une validité générale même si, précisément pour ça, il ne peut pas satisfaire pleinement une personne qui soit à la recherche d'explications meilleures et plus approfondites. Et c'est précisément pour cette raison, c'est à dire pour pouvoir exprimer au mieux mes points de vue et mes convictions, que j'ai ressenti le besoin d'en écrire ma version.

En parlant du Christianisme, il est essentiel de noter que personnel ne doit pas signifier privé, puisque chaque expérience spirituelle d'un chrétien doit être communiquée et partagée avec d'autres personnes. Pour atteindre ce but il ne suffit donc pas d'écrire une simple liste de déclarations, mais il faut aussi fournir toutes les explications nécessaires et indispensables afin de mettre un possible lecteur en condition de comprendre et, s'il le juge opportun, d'être d'accord.

Ce Credo ne veut pas être meilleur ou plus complet que celui des Apôtres, et il ne peut pas l'être, car aucun Credo ne peut être complet, puisque il est indubitablement impossible d'exprimer de manière adéquate le sens du Christianisme au moyen d'une brève liste de phrases courtes. Dans cette version, je mets l'accent sur certains points qui, pour moi, sont particulièrement importants et sur lesquels j'ai ma propre interprétation. De la même manière, d'autres personnes, considérant d'autres points également ou plus importants, auront leur propre spécifique version, qui puisse exprimer de manière approprié leurs convictions et leurs idées.

JE CROIS EN YAHWEH, UNIQUE, ÉTERNEL, OMNI-POTENT CRÉATEUR DE L'UNIVERS.

Les premiers mots sont "Je Crois" (bien qu'il faut reconnaître que dans le cas d'un Credo Chrétien il serait mieux dire "Nous Croyons" puisque la foi chrétienne est partagée par tous les croyants) et constituent une déclaration personnelle: je suis convaincu, nous sommes convaincus, de la réalité et de la vérité de ce qui suit, c'est à dire qu'il y a seulement un Dieu qui, de plus, est le Créateur de l'univers. De cette manière nous indiquons immédiatement quelle est notre solution au problème fondamental de l'existence de l'univers, puisque, des deux possibilités, c'est à dire la théiste, pleine de contenu spirituel, avec un Dieu Créateur, et l'athéiste, dénuée de tout contenu spirituel, avec un univers qui existe par soi-même, nous optons pour la théiste.

Croire en un Dieu, croire en notre Dieu chrétien ou ne pas croire en rien, c'est-à-dire accepter ou rejeter une religion, est néanmoins une question de foi, et pour le croyant il n'y a ni raison ni besoin de chercher de prouver l'existence de Dieu, puisque la foi la rend évidente par soi-même. La même chose est valable pour l'athée, qui a une foi totale dans les choses matérielles et rien du tout dans les spirituelles, même si, dans beaucoup de cas, l'athéisme n'est qu'une méthode facile -et erronée- pour rejeter la hiérarchie ecclésiastique avec son organisation et ses règles.

Cependant, pour le croyant, la preuve de l'existence de Dieu est donnée par l'existence de l'univers, en étant Dieu par définition le Créateur, et étant aussi évident que l'univers, avant d'exister, n'avait certainement ni la capacité ni la possibilité de se auto-crée. Il s'ensuit que tout et tous, c'est-à-dire l'univers, les anges et les êtres humains, ont été créés par Dieu et que, pour le fait d'avoir le pouvoir de créer, Il est omnipotent. Évidemment, pour créer, Il existait avant et indépendamment de Sa création et, de même, Il n'a jamais été créé, mais Il a toujours existé. En fait le temps, tel que nous l'entendons, n'a pas de sens pour Lui qui, donc, est éternel. Pour le fait d'avoir créé, et la création a été et est Son initiative, Il est à l'origine de toutes les choses et de tous les êtres vivants, donc Il est l'Unique Dieu.

Il suffit de regarder autour de nous avec assez de soin et d'attention pour voir que le monde est en évolution continue et qu'il a été intentionnellement conçu pour produire certains effets et donner certains résultats précisément par l'évolution, c'est-à-dire pour générer exactement ces particulières formes de vie qu'il a généré. On peut l'appeler "évolution guidée" parce que même ce qui semble du au cas fait partie, en réalité, du plan général de sorte que, au-delà du désordre apparent, nous pouvons clairement voir le

résultat du travail de la mens(*) d'un Dieu de pouvoir infini qui ne néglige pas le moindre détail et qui a conçu la vie de telle manière que la léthargie mène au désastre sinon à l'extinction, tandis que l'activité de la mens(*) et du corps mène à une vie et une capacité encore meilleures.

Une fois que nous avons reconnu l'existence de Dieu, quelle sorte de Dieu? Si nous utilisons notre raison, si nous ne recevons aucune aide de la foi, nous pouvons arriver seulement à l'idée d'un Dieu majestueux et puissant qui laisse l'homme complètement séparé de Lui et étranger à Lui, un Dieu qui se comporte comme bon Il le semble avec un homme qui n'a aucun droit et à qui n'est donnée aucune explication, qui est laissé dans la position d'un esclave totalement dépourvu d'espoir. Avec la raison nous pouvons arriver seulement à cette image de Dieu, et il est nécessaire d'aller au-delà d'elle, ils sont nécessaires la révélation et la foi, pour voir que Dieu, Yahweh, n'est pas seulement majesté et puissance, mais qu'Il veut du bien à, et prend soin de, tous les hommes, que Son affection est inaliénable et omni-compréhensive, de sorte que rien de ce que l'homme puisse faire ne pourra jamais la changer, et qu'elle est personnalisée et s'adresse en sa totalité à chaque homme. En fait, l'essence et le centre de la conception chrétienne de Dieu est que Yahweh veut du bien à Sa création et que, plus encore, Il ne pourra jamais être complètement satisfait tant que Son sentiment n'est pas réciproqué. Nous pouvons donc dire que, pour Yahweh, la création a été et est une nécessité et qu'Il a besoin de personnes à qui vouloir du bien et qui puissent L'aimer.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

JE CROIS EN JÉSUS-CHRIST, SON UNIQUE FILS DE RACE HUMAINE, CONÇUE PAR SON ESPIRIT ET NÉ SUR LA TERRE DE MARIE;

La deuxième déclaration d'un chrétien, après celle -fondamentale- sur l'existence de Yahweh le Créateur, concerne sa foi en Jésus-Christ, celui qui est à l'origine de la Religion Chrétienne. Croire en Jésus-Christ signifie croire en:

- a) La véritable existence historique d'un homme appelé Jésus.
- b) Le fait que cet homme fut le Christ, le Messie envoyé par Yahweh à changer la condition humaine et à ouvrir Son Royaume à tous les hommes.

Jésus-Christ a une caractéristique spéciale et particulière qui appartient exclusivement à lui, comme unique Fils de Yahweh avec la race humaine: il n'est pas seulement "Fils de Yahweh", qui en hébreu signifie "semblable à Yahweh" ou "qui agit comme Yahweh", il n'est pas même "un fils de Yahweh", ce qui signifie un parmi d'autres, mais il est "l'unique Fils de Yahweh avec la race humaine". Cela signifie qu'il n'y a pas d'autres fils humains en dehors de lui et qu'il est le seul homme qui peut vraiment appeler Yahweh "mon Père". En tant que fils il est, comme tout autre fils, égal dans la nature, mais subordonné dans l'obéissance au Père et, au même temps il est, comme tout autre fils, un être indépendant et distinct de Lui. Étant l'unique Fils, il jouit d'une relation privilégiée avec Yahweh, un type de relation réservée seulement à lui:

- a) Il a une connaissance particulière du Père, à un niveau qu'aucun autre être humain ne peut atteindre et égaler.
- b) Yahweh lui donna une révélation spéciale de Ses buts et plans et Il en fit l'intermédiaire entre Lui-même et les hommes, avec pleine responsabilité et autorité sur l'ultérieure évolution et sur le destin de la race humaine. Toute ces spéciales connaissance et autorité lui furent données parce qu'il fut toujours totalement obéissant au Père et, par conséquence, une liaison très profonde et intense s'établit entre Père et Fils, presque une union, due à leur connaissance et compréhension mutuelles ou, en d'autres termes, à leur amour mutuel; où l'amour est le lien qui donne à ces deux êtres indépendants "l'unité" d'agir et de penser à l'unisson, d'être en une profonde, complètement spirituelle, "communion".

Jésus-Christ, le seul Fils de Yahweh et de la race humaine, eut comme mère une femme. Physiquement, il ne fut pas créé par Yahweh, mais il naquit de Marie, avec la spéciale et directe intervention de Yahweh, de Son Esprit. Le corps et l'âme de Jésus furent générés, comme pour tous les hommes, des corps et des âmes de ses parents et, pour cette raison, il est un mé-

lange d'humain et de divin et il a, par conséquence, une double nature: il est complètement humain et complètement divin. Pour comprendre cette double nature, il est important se rappeler que Adam et Ève, qui sont à l'origine de la race humaine, ont été créés par Yahweh pour être, dans leur ensemble, à Son image et ressemblance, ce qui signifie qu'il y a "compatibilité" entre le corps et l'âme des hommes et le Corps et l'Esprit de Yahweh, c'est-à-dire qu'ils sont de la même "nature".

Adam et Ève étaient complètement humains, et en effet la race humaine dérive d'eux, même s'ils furent créés (de deux manières complètement différentes) par Yahweh, alors que tous les autres hommes, qui sont leurs descendants, étaient et sont générés par leurs parents, pas créés par Yahweh. Jésus-Christ fut et est complètement humain, même si seulement sa mère était humaine, car un parent humain suffit à transmettre la complète nature humaine. Pour la même raison une fille née par parthénogenèse ou une personne engendrée par division, duplication et évolution cellulaire employant une partie prise d'un autre individu, procédé qui suit les instructions codées dans l'ADN et l'ARN, serait complètement humaine avec toutes les caractéristiques d'un être humain: corps, mens(*) et âme. En effet, il semble que Ève ait été créée précisément grâce à une procédure biologique de ce type, avec l'ultérieure introduction de quelques modifications génétiques pour éviter d'avoir un clone d'Adam et pour en changer le sexe de masculin à féminin.

De même, avoir Yahweh comme Père rend Jésus complètement divin, de sorte qu'il a les deux natures, l'humaine et la divine. Cette dernière fut limitée par l'humaine seulement pendant sa vie terrestre, tandis qu'après sa résurrection elle ne fut plus limitée, mais intégrée. Et c'est exactement ce qui se passe et se passera, à un niveau différent, à tous les hommes, dont le corps limite l'activité de la mens(*) et de l'âme pendant la vie terrestre, alors qu'après la résurrection nous serons libérés de toutes ces limites et contraintes, même si nous garderons notre corps (ressuscité) et notre personnalité.

Jésus-Christ, ayant eu une mère humaine, fut conçu à un certain moment du "temps", commençant ainsi son existence en ce moment particulier. Sans un commencement, il n'aurait pas été humain, et le résultat de son "sacrifice" n'aurait pas été valable. Jésus-Christ fut et est Fils de Yahweh, de qui il a hérité la nature divine, mais il n'est pas "Dieu", chose que, d'ailleurs, il n'a jamais affirmé être. La différence fondamentale entre les deux est que Yahweh n'a jamais eu de commencement, c'est-à-dire qu'Il est éternel de toujours dans le passé et pour toujours dans le futur. Ici il est de fondamentale importance de ne pas confondre Yahweh, l'Unique Éternel Dieu

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Créateur Omnipotent, avec Sa nature divine, que Jésus a pleinement, étant un être divin, même s'il n'est pas "Dieu". La seule difficulté à comprendre ce concept et cette réalité est que, en fait, nous ne savons pas ce que c'est la "nature divine" et quelles sont ses caractéristiques. Cependant, Yahweh peut (Il est Omnipotent) transmettre Sa nature divine à d'autres êtres, comme Il a fait dans le cas de Son Fils Jésus-Christ, sans pour cela les faire devenir "Dieu".

Jésus fut conçu et naquit d'une femme sur la Terre et cette femme, Marie, ne fut pas amenée au Ciel pour concevoir et donner naissance, précisément pour souligner à la fois la nature humaine de Jésus et sa mission terrestre. Son sacrifice à validité totale exactement pour le fait que ce fut le sacrifice d'un être complètement humain, et un être humain doit être conçu et doit naître sur la Terre ou, du moins, à l'intérieur de la création physique.

QUI PRÊCHA, SOUFFRIT, FUT CRUCIFIÉ, MOURUT ET FUT ENSEVELI POUR PAYER LE PRIX DE LA RANÇON DE TOUT LE MONDE;

Au cours de la première partie de sa vie, de la naissance jusqu'à l'âge adulte, Jésus mûrit, d'un point de vue humain, et se prépara pour sa mission qui commença au moment du baptême, quand son Père entra en complète communion spirituelle avec lui.

La phase initiale de la mission de Jésus consista à prêcher aux foules et à choisir et instruire des disciples. Prêcher aux foules, pour informer autant de personnes que possible que les portes du Royaume de Yahweh auraient été ouvertes à tous, c'est-à-dire pour répandre la "Bonne Nouvelle". Choisir et instruire des disciples, pour préparer un groupe de personnes et les mettre en condition de continuer sa mission de communiquer et répandre la Bonne Nouvelle à tous les hommes sur toute la Terre. La prédication de Jésus n'était pas théorique, et il ne laissa aucune sorte de règles formelles sur comme vivre pour avoir la possibilité d'entrer dans le Royaume de Yahweh, mais elle était toujours référée à la vie pratique et accompagnée des "miracles", la guérison des malades et la libération des démons, actions qui prouvent que la condition humaine sur la Terre et son amélioration sont importantes et font partie de la Bonne Nouvelle. En effet, les êtres humains sont constitués de l'âme, de la mens(*) et du corps, qui font, tous les trois, partie de la création de Yahweh et qui doivent être respectés car ils sont importants, même si non exactement au même niveau, pour la vie présente et pour la future. Il est essentiel de noter que Jésus fut personnellement et complètement impliqué dans cette activité: c'était lui qui allait personnellement tout autour à parler à toutes sortes d'hommes, et à prodiguer son propre énergie, ou pouvoir, pour accomplir les miracles; de plus, Jésus ne vivait pas dans un palais luxueux d'où envoyer ses sujets pour les faire agir pour son compte, mais il voyageait en personne avec ses disciples, les préparant avec l'exemple pratique.

La deuxième phase de la mission de Jésus consista à résister aux tentations finales de Satan en passant par la souffrance, la crucifixion et la mort comme confirmation conclusive de sa foi en Yahweh. Souffrance, crucifixion et mort se passèrent sous le système judiciaire romain, et les références des Évangiles à Pilate, à Hérode et au procès ont pour but de donner preuve de la véracité des événements décrits et, par conséquent, de la réelle existence de l'homme Jésus-Christ. Sa souffrance fut de deux sortes, physique et psychique. La physique par la flagellation et la crucifixion. La psy-

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

chique par le fait d'être arrêté, jugé et condamné, d'être rejeté par tous, moqué par les soldats et insulté par le peuple, par les chefs du clergé et par les docteurs de la loi. Dans l'ancien monde romain la crucifixion était non seulement une des plus terribles façons de mourir, mais était sans aucune doute la plus humiliante et honteuse car cette peine pouvait être infligée seulement aux esclaves et aux non-citoyens romains. Jésus, pour conquérir la race humaine, le monde, à Yahweh, dut mourir sur une croix démontrant ainsi que du plus bas niveau humain on peut s'élever directement à Yahweh.

Après avoir été flagellé et crucifié, Jésus mourut et fut enseveli. Les Évangiles donnent beaucoup de relief au fait qu'il mourut vraiment et qu'il fut enseveli. En fait, il était absolument nécessaire que Jésus meure, puisque tous les êtres humains doivent expérimenter la mort et, si Jésus était vraiment et complètement un homme, lui aussi devait la subir. De plus, être secouru même la fraction d'un instant avant de mourir aurait laissé ouvert le doute sur la possibilité qu'il puisse perdre sa bataille contre les tentations de Satan exactement à ce moment-là. Seulement sa mort effaça totalement et complètement toute possibilité d'un tel doute.

En mourant sur la croix, Jésus "sacrifia" lui-même avec un "sacrifice" qui fut absolument volontaire parce qu'il était pleinement conscient de toute la souffrance qu'il devait subir pour accomplir sa mission, qu'il eut toujours toute la liberté de refuser en acceptant les propositions de Satan. Avec son "sacrifice", Jésus donna à Yahweh la possibilité finale et complète, démontrant à Satan qu'il y avait un homme complètement et totalement fidèle à Yahweh, d'ouvrir pour toujours Son Royaume à tout le monde. En d'autres termes, nous pouvons dire que, en souffrant et mourant, Jésus a payé le coût de la libération de toute la race humaine de la domination de Satan, c'est-à-dire qu'il a payé le prix de la rançon de tout le monde.

QUI, LORSQUE MORT, ALLA PRÊCHER AUX ÂMES DES MORTS;

Après la mort de Jésus, son corps resta dans la tombe en attendant la Résurrection, tandis que son esprit, son âme, se rendit à la "Terre des Morts" pour prêcher à leurs âmes. Traditionnellement, et à tort, nous avons l'habitude de dire que Jésus, après sa mort, "descendit à l'enfer", erreur due à une traduction incorrecte du mot correspondant qui apparaît dans les versions originales en grec. Le terme utilisé en grec est Hadès, en hébreu Schéol, et ne représente pas l'enfer, mais la terre des morts, la place où les âmes des morts allaient après la mort physique.

Avant la résurrection de Jésus, les portes du Royaume de Yahweh n'avaient pas encore été ouvertes à tous les hommes et, par conséquent, les âmes de tous les morts, à l'exception des peux qui avaient été choisis par Yahweh pour une mission particulière, et qui pour cette raison étaient en communion spirituelle personnelle avec son Esprit, devaient aller dans cette terre des morts qui, cependant, ne présente aucune des caractéristiques de torture et de punition inhérentes au concept de l'enfer. En fait, en ce dernier cas, le mot normalement utilisé par les auteurs du Nouveau Testament est Géhenne, qui est le lieu de punition des Méchants.

L'esprit de Jésus non seulement alla dans cette terre des morts, mais prêcha à eux, à leurs âmes, annonçant son Évangile, la Bonne Nouvelle, et déclarant la rémission des péchés, qui fut reçue par ceux qui crurent en lui, exactement comme il avait fait sur la Terre, avec les personnes vivantes. Jésus prêcha à tous les hommes qui vécurent et moururent dès le commencement de la race humaine et qui ne savaient rien de lui; non seulement à ceux qui, en toutes les époques et en toutes les races et nations, vécurent correctement, mais à toutes les âmes des morts qui n'eurent jamais la possibilité de recevoir l'Évangile Chrétien. A partir de ce moment, il reste toujours vrai que, en cette vie ou en la vie au delà de la mort physique, tous les hommes recevront l'offre de l'Évangile de la Vérité et de l'Affection de Yahweh.

Cela signifie qu'il n'y a pas de limites ni d'espace ni de temps pour la grâce de Yahweh qui continue à opérer dans quelconque autre monde et en quelconque autre vie puisse y-être; que l'univers entier dans le temps et dans l'éternité, ici et après d'ici, appartient à Yahweh; et qu'Il a non seulement le temps, mais aussi l'éternité pour amener tous les hommes à Lui. Ainsi le résultat de la mission de Jésus-Christ est destiné à être complet et total parce que, à la fin, non seulement tous les hommes seront sauvés, mais Lucifer aussi se repentira et entrera pour toujours, avec ses anges, dans le Royaume de Yahweh.

QUI YAHWEH RESSUSCITA, COMMENÇANT AINSI SON ROYAUME;

Le corps de Jésus resta dans la tombe, dans l'attente de la résurrection physique, pour tout le temps terrestre pendant lequel son Esprit prêcha aux âmes des morts. À la fin de cette période, "au troisième jour", il (son corps) fut ressuscité par Yahweh et réuni à son esprit pour lui donner la possibilité de démontrer à tous les hommes sur la Terre qu'il était vraiment le Fils de Yahweh. Pour donner cette démonstration et pour être vu et reconnu par ses disciples, Jésus, après avoir été ressuscité, resta physiquement sur la Terre durant "quarante jours", période pendant laquelle il fut, avec son corps "ressuscité", totalement indépendant du temps, du lieu et de l'espace. En fait, quand il était encore dans le corps terrestre, Jésus ne pouvait pas rejoindre partout les mens(*), les cœurs et les consciences des hommes, étant confiné par les limitations physiques de l'espace et du temps, alors que le Christ Ressuscité pouvait aller et venir à sa guise et, n'étant plus sujet aux précédentes limitations, il pouvait apparaître quand et comment il le voulait, puisque rien sur la Terre représentait plus une barrière ou un obstacle pour lui.

La résurrection de Jésus et, par conséquent, la résurrection des hommes, est au centre des croyances chrétiennes, comme le démontre le fait d'avoir été, dès le début de l'Église Chrétienne, au centre de la foi et de la prédication des apôtres. En fait, il n'y aurait jamais eu d'Église Chrétienne s'il n'y aurait pas eu la Résurrection de Jésus. Pendant sa mission terrestre, Jésus fut toujours totalement conscient non seulement de la souffrance et de la mort imminentes, mais aussi de la successive résurrection qui, comme il est très clair, fut une acte de Yahweh, car ce fut Yahweh qui le ressuscita des morts, entrant activement et en personne aussi dans cette phase de la "vie globale" de Jésus, comme Il l'avait déjà fait à sa naissance et durant sa vie terrestre.

Avant la résurrection de Jésus, les portes du Royaume de Yahweh n'étaient pas ouvertes à tous les hommes, mais seulement à ces personnes bonnes et pleines de foi soutenues par Son Esprit (personnes "pleines de l'Esprit de Yahweh") qui étaient une minorité même parmi les Juifs, alors qu'après la résurrection ces portes sont grandes-ouvertes, prêtes à accepter et laisser entrer quiconque croit en Jésus. Le moment de la résurrection de Jésus marque "le commencement" du Royaume de Yahweh, où "commencement" signifie qu'il est ouvert à tous, non qu'il ait commencé à exister à ce moment-là.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

En même temps, Jésus reçut de Yahweh la juste reconnaissance pour son inébranlable foi et pour la souffrance endurée, couvrant la position la plus importante, immédiatement après Yahweh Lui-même, dans Son Royaume. Comme première action de cette nouvelle responsabilité, Jésus conduisit d'Hadès au Royaume de Yahweh tous ceux qui avaient cru en lui. Ces personnes libérées d'Hadès entrèrent dans le Royaume de Yahweh avec leurs âmes (les hommes doivent attendre la "fin du temps" pour ressusciter physiquement), alors que Jésus était, et est, là avec son être complet: Esprit, Mens(*) et Corps.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

QUI EST SECOND SEULEMENT AU PÈRE, DONT IL A REÇU LA TÂCHE D'AMÉLIORER LA CONDITION HUMAINE, PHYSIQUE ET SPIRITUELLE, ET D'ADMINISTRER LA JUSTICE AUX VIVANTS ET AUX MORTS POUR RENDRE TOUS APTES À ENTRER DANS SON ROYAUME.

"Quarante jours" après avoir été ressuscité, Jésus monta "au ciel, indiquant ainsi la continuité entre la fin de sa présence et de sa mission sur la Terre et le début de sa présence et de sa responsabilité dans le Royaume de Yahweh.

En mourant sur la croix Jésus a ouvert à tous les portes du Royaume et, à partir de ce moment, à tous les hommes est donnée la possibilité (la grâce) de vivre près de Yahweh et d'être en communion spirituelle avec Lui.

En "montant au Ciel" lui, le Fils de Yahweh, s'installa dans Son Royaume en y détenant la position la plus haute, immédiatement après Yahweh Lui-même, "assis à la droite de Yahweh" et "on lui a donné tous les pouvoirs au Ciel et sur la Terre", et en prenant sur soi la charge des responsabilités que Yahweh lui avait assignées, c'est-à-dire d'être "le Seigneur des hommes" et de "juger les vivants et les morts". En d'autres termes, Jésus, dès le moment de l'Ascension, est second seulement au Père qui lui a donné complète autorité; position de pouvoir et de responsabilité acquise en conséquence de ce qu'il a fait, selon la volonté du Père, pour la rédemption de la race humaine.

Jésus est le Sauveur de tous les hommes et, en tant que tel, il a reçu deux tâches:

a) D'améliorer (autant que possible à l'intérieur de la compétition toujours existante entre Yahweh et Satan qui, comme nous le savons bien, cessera seulement après "la fin du temps" et du monde et après la complète conversion au christianisme du dernier homme) la condition physique et spirituelle des hommes sur la Terre en convainquant de plus en plus de personnes à vivre une "vie chrétienne". À ce stade il faut se rappeler qu'il n'y aura plus jamais sur la Terre une condition parfaite comme celle qui existait dans le "Jardin d'Éden", car cette condition fut perdue pour toujours à cause d'Adam et Ève, et la possibilité de la rétablir ne fait pas partie des plans de Yahweh pour la destinée de la race humaine.

b) De rendre tous aptes à entrer dans Son Royaume en administrant la justice pendant la vie et après la mort. Le Royaume de Yahweh est la destination finale des êtres spirituels créés par Lui, les hommes et les anges, et est le lieu où, à le "fin du temps", tous les hommes et les anges vivront ensemble une vie éternelle en complète communion spirituelle avec Lui et entre

eux. Les hommes peuvent être en condition d'entrer dans le Royaume de Yahweh seulement après avoir satisfait Sa justice, cette parfaite justice qui est possible seulement grâce à l'omniscience de Yahweh. Cette condition peut être atteinte pendant la vie, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec les souffrances de l'enfer. A ce point, il est essentiel de se rappeler que non toutes les souffrances de la vie sont relatives à l'administration de la justice divine, mais qu'en grande partie ce sont des épreuves auxquelles les hommes sont soumis pour les rendre encore plus aptes au Royaume et pour leur permettre d'entrer en une meilleure et plus profonde communion avec Yahweh. En partie elles servent aussi comme occasion pour donner à quelques personnes la possibilité d'exprimer et de démontrer leur foi et leur piété chrétienne en aidant ceux qui sont dans le besoin.

L'administration de la justice est la conséquence d'un jugement et les deux fonctions de juger et d'administrer la justice appartient à Jésus, à qui ont été assignées par Yahweh. Si maintenant nous considérons que c'est une question d'expérience commune de voir que les reconnaissances et les punitions (qui sont une conséquence de l'administration de la justice) ne sont que partiellement distribués au cours de cette vie, il s'ensuit que le jugement et l'administration de la justice de Jésus, avec le relatif solde des reconnaissances et des punitions, doivent avoir lieu après la fin de la vie terrestre de chaque homme.

À chaque homme, au cours de sa vie et, si nécessaire, après sa mort, est offerte la grâce d'avoir foi en Jésus, grâce que l'homme a le privilège d'accepter ou la responsabilité de refuser, dans le second case même plusieurs fois. Accepter signifie se repentir et, par conséquent, avoir le privilège d'être reçu par Jésus et admis à entrer dans le Royaume de Yahweh. Refuser signifie continuer à se charger de la complète responsabilité de tous les péchés, c'est-à-dire des faits et des aspects "non chrétiens" de sa propre vie. Le refus de se repentir rend nécessaire un jugement qui, à la fin de la vie ou après elle, implique la punition nécessaire pour ne pas avoir accepté la grâce et le pardon offerts. Le lieu de telle punition est "l'enfer", c'est-à-dire l'endroit où Yahweh n'est pas présent, caractérisé par Sa totale et absolue absence. L'enfer n'existe pas seulement pour rendre possible l'appropriée administration de la justice de Yahweh, mais aussi, et surtout, comme un moyen absolument nécessaire de la grâce de Yahweh, puisque c'est précisément par l'enfer que Jésus peut, en offrant sa grâce plusieurs et plusieurs fois, rendre tous, même le pire des hommes, aptes à entrer dans le Royaume de Yahweh.

JE CROIS EN L'ÉGLISE UNIVERSELLE, COMPOSÉE DE TOUS LES CROYANTS, QUI INVITE TOUS LES PÉCHEURS À EN FAIRE PARTIE;

La troisième déclaration d'un chrétien, après la croyance en Yahweh le Créateur et en Son Fils Jésus-Christ, concerne l'existence de "l'Église Chrétienne" et, point de n'oublier jamais, en le devoir de l'Église d'inviter TOUS les "pécheurs", réellement tous les hommes, sans même une seule exception, à venir en faire partie.

L'Église est l'ensemble, l'unité et la communion de tous ceux qui croient en Yahweh et en Jésus-Christ, c'est-à-dire des "Croyants". Aujourd'hui, l'Église est divisée entre la Terre où, étant composée de personnes vivantes, elle est très loin d'être parfaite, et le Royaume de Yahweh où elle est constituée par les âmes des hommes qui attendent la résurrection et par les peux qui ont été déjà acceptés avec leur corps ("montés au ciel") par Yahweh. À l'avenir, à la "fin du temps", et après la conversion et la successive résurrection du dernier homme, l'Église sera composée par tous les hommes (tous devenus croyants) et par tous les anges de Yahweh (les "bons", qui au temps de la création ne se rebellèrent pas, et les "mauvais", qui se rebellèrent et qui, plus tard, à la fin du temps, se repentiront).

Lorsque Jésus-Christ vécut sur la Terre, son enseignement eut le but d'annoncer la Bonne Nouvelle que le Royaume de Yahweh était ouvert à tous les hommes et que, par conséquent, la possibilité d'être en communion spirituelle avec Yahweh était offerte à tous, sans limites et sans exception que ce soit. L'Église, qui doit continuer ce qui a été commencé par Jésus, est ouverte à tous et est universelle, "catholique", comme il est exprimé par le mot grec "katholikos", qui signifie, précisément, universel. Innée dans le Christianisme il y a l'invitation à faire partie de l'Église, c'est-à-dire d'une communauté où il n'y a pas de barrières: "toutes les personnes seront unies (la Communauté des Croyants) en Jésus-Christ". Ce concept est parfaitement exprimé par le mot grec utilisé pour Église: "Ekklesia", c'est-à-dire un ensemble de personnes ayant un fort intérêt en commun; dans notre cas, la communauté de ceux qui ont accepté l'invitation et l'ordre de Yahweh, donnés par Jésus-Christ, de venir à Lui.

L'Église, dans sa véritable essence, est une institution divine, non une invention humaine, puisque Jésus, quand il était sur la Terre, donna grande preuve de vouloir instituer une Église et qu'elle fût ouverte à tous. En effet:

- a) Il s'entoura d'un groupe de disciples, hommes et femmes, qu'il avait lui-même choisis et invités à le suivre, les premières "Croyants".
- b) De ce groupe de disciples il s'attendait un mode de vivre particulier, clair et distinct, qui les aurait différenciés des autres.

c) Ils ne constituaient pas un groupe fermé, mais exactement le contraire, puisque leur tâche, leur devoir et leur fonction consistaient à persuader le plus d'hommes d'entrer en relation avec Jésus, comme ils l'avaient déjà fait. Leur but était de réunir tous les hommes dans la Compagnie de Jésus-Christ, dans la Communauté, dans l'Église Chrétienne.

Malheureusement, à mesure que le temps passait et que l'Église se répandait, du groupe originel des disciples de Jésus se développèrent des nombreuses et différentes structures ecclésiastiques, circonstance qui constitue le plus grand des nombreux défauts de l'Église terrestre qui, précisément parce qu'elle est terrestre, n'a aucune possibilité d'être bonne et parfaite comme nous voudrions qu'elle soit. Cependant, bien qu'imparfaite, l'Église est composée de TOUS les Croyants, de TOUTES les personnes qui ont foi en Jésus-Christ.

Avoir foi signifie être convaincu que certaines choses sont vraies et se conduire en conséquence. La foi chrétienne fondamentale est en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de TOUS les hommes. Par conséquent tous ceux qui partagent cette fondamentale croyance en Jésus-Christ sont complètement et totalement Chrétiens Croyants et forment l'Église Chrétienne. Faire partie de l'Église Chrétienne n'est pas question d'être "saints" ou "pécheurs", car il est absolument impossible de ne pas être pécheurs, mais d'être "croyants". De même, sont peu importantes la particulière organisation hiérarchique, la dénomination et le lieu ou l'édifice employé pour le culte: l'Église est composée de chacune de ses congrégations locales, de chaque groupe de personnes réunies pour écouter le message de Yahweh, pour lire les Écritures et pour prier. Sur la Terre, l'Église est une nécessité terrestre, et il est bon de se rappeler que c'est précisément à son intérieur que furent préservées, au cours des siècles, l'histoire de Jésus-Christ et la foi chrétienne. C'est l'Église, représentée par tous ses membres, qui doit continuer la mission assignée par Jésus au premier groupe de croyants, de porter son message à toutes les personnes de la Terre et d'en convaincre autant que possible à devenir chrétiennes déjà dans cette vie. Puisque la foi chrétienne n'a pas pour but de séparer et isoler les hommes les uns des autres, mais de les unir tous en amitié, être partie de l'Église signifie partager la foi commune et faire partie d'une unité. Cependant, l'unité chrétienne ne signifie pas et n'implique pas l'élimination des toutes les différences, mais leur harmonisation dans une unité plus large, concentrée sur Celui qui unit plutôt que sur les systèmes et les théologies qui divisent. Unité signifie qu'il y a seulement une Église et, en vérité, ça est évident, puisque il y a, pour tous, seulement un Seigneur, une Foi et un Dieu, Yahweh, le Père de tous.

EN LA PUNITION EXPIATIVE ET CORRECTIVE DES PÉCHÉS POUR L'ACCÈS FINAL DE TOUS AU ROYAUME DE YAHWEH;

Après la résurrection, Jésus fut nommé par Yahweh "Seigneur" et "Sauveur" de la race humaine. En tant que Seigneur, il est le Maître de tous les hommes qui, par conséquent, lui appartiennent et doivent, tous, le reconnaître tel, tôt or tard. En tant que Sauveur, il doit être sûr que tous feront partie de la Communauté Chrétienne et entreront, au moins à la fin du temps, dans le Royaume de Yahweh. À cet effet, pour rendre chaque personne apte au Royaume, Jésus doit administrer la justice, cette appropriée et parfaite justice que seule l'omniscience de Yahweh rend possible. Telle administration peut avoir lieu pendant la vie terrestre, avec les souffrances de la vie, et après la mort, avec celles de l'enfer, et il est important de se rappeler que non toutes les souffrances de la vie sont dues à cette raison, comme il était et est encore le point de vue des Hébreux, mais que, en fait, elles sont pour la plupart des épreuves auxquelles les personnes sont soumises pour les rendre encore plus aptes et pour leur permettre d'entrer en une meilleure et plus profonde communion spirituelle avec Yahweh. Cependant, immédiatement après la mort, chaque âme est amenée devant Yahweh pour le jugement personnel, durant le quel Jésus-Christ offrira à chacun, bon ou mauvais, chrétien ou non, la grâce de Yahweh en lui demandant de se repentir, de ressentir douleur et remords pour ses péchés et omissions et de devenir, complètement et totalement, chrétien. A ce stade, chaque âme est complètement libre et responsable d'accepter ou de rejeter l'offre de la grâce de Yahweh et, si elle accepte, elle donne la preuve d'être prête à entrer dans Son Royaume ou, si elle refuse, de ne pas l'être; et dans ce cas elle est envoyée, pour une certaine période, à l'enfer, le lieu où Yahweh n'est pas présent. Après cette période, la possibilité de jouir de Sa grâce est offerte encore et encore, jusqu'à ce qu'elle est finalement acceptée.

Il s'ensuit que le but de l'enfer, des souffrances de l'enfer, est d'administrer la justice de Yahweh à tous les hommes qui ont quelque chose, peu ou beaucoup, laissée en suspens à la fin de leur vie terrestre. L'enfer, et la punition expiative et corrective qu'il donne, n'est pas "éternel" dans le sens de "sans fin"; il ne peut pas l'être parce que une punition éternelle laisserait un univers divisé pour l'éternité, avec une partie des créatures de Yahweh vivant en communion spirituelle avec Lui et une partie totalement séparée de Lui. Ici nous devons nous rappeler que Yahweh n'est pas seulement Justice mais, aussi et surtout, Affection et que, par conséquent, une situation de sé-

paration éternelle Le laisserait totalement insatisfait et affligé, en effet elle laisserait la démonstration finale, et la victoire finale, à Satan et non pas à Yahweh.

Du point de vue de la justice parfaite, il ne serait pas absolument correct d'imposer, pour les péchés d'une vie, une peine éternelle, ce serait une punition disproportionnée et il serait très difficile de reconnaître la justice parfaite dans une peine infinie infligée pour quelque chose qui fut commis pendant la très courte durée d'une vie humaine. En effet la punition éternelle mettrait des limites à l'opérativité même de la grâce de Yahweh, tandis que la descente de Jésus à l'Hadès est une démonstration que l'offre de telle grâce s'étend à tous, au-delà du temps pour comme nous le connaissons, et que seulement la récupération à Yahweh de tous les hommes et de tous les anges peut mener à une situation de parfaite unité, avec chaque personne en complète communion spirituelle avec Yahweh et avec tous les autres.

Après avoir satisfait la justice de Yahweh (procédure qui peut prendre n'importe quelle durée de temps, de très courte à immensément longue) et être devenue complètement et totalement chrétienne, la période en enfer se termine et la personne entre, passant pour le jugement personnel final, dans le Royaume de Yahweh. Au cours de ce jugement, Satan indiquera toutes les mauvaises actions de chacun, tandis que Jésus-Christ indiquera les bonnes, les épreuves et les souffrances de la personne et le fait que, quoi qu'il en soit, il s'est acquis tous les hommes avec sa mort et résurrection. En conséquence, à la fin du temps, tous seront admis au Royaume de Yahweh, bien qu'à différents niveaux de communion avec Lui, en fonction de la capacité individuelle, qui est une caractéristique personnelle dépendant de la vie terrestre de l'individu, et de son attitude au moment du jugement personnel. Il y a en effet une différence substantielle entre entrer dans le Royaume de Yahweh immédiatement après la mort, comme résultat d'une vie "Chrétienne" et d'une prompte acceptation de la grâce offerte lors du jugement personnel, ou après une longue période en enfer, puisque les "cicatrices spirituelles" laissées par une vie mauvaise et par les punitions de l'enfer seront toujours évidentes et constitueront une limite au plus haut niveau de communion possible entre cette personne et Yahweh.

Il est donc évident que l'enfer, le lieu où Yahweh n'est pas présent, est temporaire car, à la fin de la race humaine, après la conversion du dernier homme, il deviendra un lieu vide et, pour cette raison, cessera la raison même de son existence. À ce point, ayant eu la démonstration conclusive que tous les hommes auront accepté de vivre avec Yahweh et non contre Lui, Lucifer aussi se convaincra de son erreur, se repentira et entrera pour toujours, accompagné de tous ses anges, dans le Royaume de Yahweh.

EN LA RÉSURRECTION PHYSIQUE À LA FIN DU TEMPS, AVEC LA CONSERVATION DE LA PERSONNALITÉ INDIVIDUELLE;

À la fin du temps, après que même le dernier homme aura accepté la grâce de Yahweh et aura été admis dans Son Royaume, il y aura la "Résurrection Physique" de tous, la dernière étape qui conduira, avec la récupération de tous les hommes et tous les anges, à une situation de parfaite unité et de totale communion. Yahweh a créé l'homme à Son image et ressemblance, soit matérielle que spirituelle, avec corps, mens(*), et âme, donc il n'y a aucune partie de l'homme qui soit au dehors de Sa grâce et l'homme peut et doit vivre dans le Royaume de Yahweh dans l'intégralité de son être. L'homme est une créature composite, matérielle et spirituelle; ni le corps et la mens(*) tous seuls sont l'homme, ni l'est l'âme toute seule, mais seulement l'ensemble de corps, mens(*) et âme est l'homme. Yahweh appelle l'homme, l'être complet, pas seulement une de ses parties, à la vie éternelle, c'est pourquoi dire que seule l'âme est immortelle est comme dire que seulement une partie de l'homme peut accepter la grâce de Yahweh et avoir la vie éternelle. Il est donc nécessaire, pour la véritable essence du Christianisme, croire en la résurrection des corps, en la "Résurrection Physique".

Croire en la Résurrection Physique signifie croire que chaque homme a son âme, sa mens(*) et son corps et sur la Terre et quand il vivra la vie éternelle dans le Royaume de Yahweh. Ça ne signifie pas que le corps ressuscités seront exactement comme ils étaient sur la Terre, où l'âge, les maladies et les accidents causent de continuels changements, mais qu'ils seront ressuscités par Yahweh comme Il l'a déjà fait pour le corps de Jésus; par conséquent le corps ressuscité aura des caractéristiques différentes de celles du corps terrestre original, ce sera un corps vivifié par l'Esprit de Yahweh.

La vraie croyance derrière l'idée de la résurrection des corps est que l'individu survit comme individu, comme une personne complète. Les chrétiens, en croyant en la survivance de l'identité personnelle individuelle, croient qu'après la mort chaque homme sera toujours exactement, totalement et seulement lui-même. En effet, pour croire en l'immortalité de la seule âme, il n'est pas nécessaire de croire en la survivance de l'individu. L'usage du mot "corps" dans les Évangiles originaux est dû au fait que les Grecs et les Juifs n'avaient pas un mot meilleur et plus approprié de "corps" pour décrire la "personnalité individuelle" et ils ne pouvaient pas concevoir une personnalité sans un corps, parce que c'est seulement au moyen du corps que la personnalité agit et se manifeste sur la Terre. Ainsi, en termes

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

modernes, lorsque nous affirmons notre croyance en la résurrection des corps, l'essence de ce que nous disons en réalité est: "Je crois en la survivance de la personnalité individuelle, je crois que nous ne serons pas effacés dans le néant, ni absorbés dans le divin". De cette façon, les hommes anciens et les modernes auront exprimé exactement la même idée et la même croyance.

À la fin du temps, les anges et les hommes vivront tous ensemble une vie éternelle dans le Royaume de Yahweh, en complète communion spirituelle avec Lui et entre eux, tout en conservant leur personnalité individuelle. En fait, être en communion spirituelle ne signifie pas se fondre avec, devenir partie de, ou être effacé comme entité, puisque la communion est le plus haut niveau de la relation, due à leur libre choix et décision, que des êtres différents et indépendants peuvent atteindre et les laisse totalement inaltérés et indépendants, de sorte que chaque homme (et de même, autant que applicable, chaque ange) conservera sa personnalité individuelle ainsi comme elle fut générée par ses parents (caractéristiques physiques et mentales héréditaires), formée par sa vie terrestre (caractéristiques physiques, mentales et spirituelles acquises) et modelée par la possible vie spirituelle précédente son admission au Royaume de Yahweh (caractéristiques spirituelles acquises).

EN LA VIE ÉTERNELLE DE TOUS, REDEVENUS SEMBLABLES À YAHWEH.

La résurrection de tous les hommes marquera le véritable commencement de la Nouvelle Vie de communion spirituelle entre Yahweh et toutes Ses créatures spirituelles. À la fin du temps, l'objectif final et le but de la tâche assignée par Yahweh à Son Fils Jésus-Christ auront été atteints: après les avoir rendus aptes, tous les hommes et les anges, c'est-à-dire toutes les créatures spirituelles de Yahweh, vivront une nouvelle vie éternelle dans Son Royaume.

La croyance en la nouvelle vie à venir est un principe fondamental du Nouveau Testament qui nous enseigne à comment vivre sur la Terre en préparation pour une autre, meilleure, vie dans un autre, meilleur, monde. Croire en cela, et se conduire en conséquence, est de nouveau une question de foi. En fait, si nous avons foi en Yahweh, nous sommes également conscients de Sa parfaite justice et de Sa suprême bienveillance. Sa justice et Sa bienveillance requièrent une autre vie comme nécessaire conséquence de la réalité de la vie sur la Terre. La justice est nécessaire pour compenser la prépondérante injustice de ce monde. Celui qui a le plus souffert et qui a enduré les plus grandes injustices recevra les appropriées compensations et reconnaissances en entrant dans le Royaume de Yahweh, comme âme, auparavant de celui qui n'est pas passé par tant de souffrance et d'injustice dans sa vie terrestre. La bienveillance est nécessaire pour permettre à chaque personne de trouver un but pour sa vie et de développer complètement ses dons et son caractère. Il n'a pas d'importance si la vie sur la Terre a été courte, incomplète et limitée; dans la nouvelle vie chaque personne s'épanouira dans la pleine expression de ses capacités.

Entre la mort (fin de la vie terrestre) et le jugement final et la résurrection (commencement de la vie nouvelle), il y aura probablement une plus ou moins longue période d'instruction, suivie de l'offre de la grâce de Yahweh, pendant laquelle les âmes des morts seront convenablement préparées pour la nouvelle vie, une vie qui durera pour toujours, avec un commencement, mais sans une fin. Étant sans fin, elle sera semblable à la vie éternelle de Yahweh, qui, cependant, est aussi sans commencement. Après la résurrection, nous serons, avec notre corps ressuscité, semblables à Yahweh et, pour cette raison, capables de vivre et de partager Son genre de vie. Cette vie éternelle certainement ne sera pas statique, mais il y aura la possibilité, en fait la nécessité, d'une vie active de croissance et de développement, avec la toujours meilleure connaissance mutuelle et compréhension qui mènera à un toujours plus profond niveau de communion spirituelle.

NOTRE PÈRE

**La prière fondamentale des chrétiens, enseignée par Jésus-Christ
D'après: L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST**

Jésus enseigne à prier: Notre Père

[Matthieu 6:5-15 Luc 11:1-4]

(Lu11:1)Jésus priait un jour dans un certain endroit. Quand il eut fini, un de ses disciples lui dit: “Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples”.

(Lu11:2a)Il leur dit: **(Mt6:5)**“**Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites; puisque ils ont l'habitude de prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont déjà reçu toute leur récompense. (6)Mais vous, quand vous priez, retirez-vous dans votre chambre, fermez la porte et priez votre Père, qui ne peut pas être vu. Et votre Père, qui voit ce qui est fait en secret, vous récompensera. (7)Et quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens, qui pensent qu'ils seront exaucés par le grand nombre de leurs mots. (8)N'allez pas faire comme eux, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le Lui demandiez.**

(Mt6:9-13)(Lu11:2b-4)Voici donc comment vous devez prier:

**Notre Père qui es aux Cieux,
que Ton Nom soit sanctifié,
que Ton Royaume vienne;
que Ta volonté soit faite, sur la Terre comme au Ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Remette-nous nos dettes, comme nous les remettons à nos débiteurs.
Et ne nous laisse pas tomber dans la tentation, mais délivre-nous du mal.**

(Mt6:14)Parce que, si vous pardonnez aux hommes quand ils pèchent contre vous, votre Père qui est aux Cieux vous pardonnera aussi. (15) Mais si vous ne pardonnez pas leurs péchés aux hommes, votre Père ne pardonnera pas vos péchés”.

Lu 11:1.

'Un jour': En Galilée, au printemps de l'an 28, alors que Jésus avait environ 30 ans, entre son premier et son deuxième voyage de prédication en Galilée.

'Seigneur, enseigne-nous à prier': C'était la coutume que chaque rabbi enseignait à ses disciples une prière simple à utiliser habituellement. Jean l'avait fait pour les siens, et maintenant les disciples de Jésus (dont certains avaient déjà été disciples de Jean) vinrent lui demander de faire de même pour eux.

Mt 6:5-8.

'Quand vous priez...': Les Hébreux avaient un concept très élevé de la prière, qui était l'un des trois "actes de rectitude". Mais, justement à cause du grand sérieux avec lequel ils faisaient face à la prière, ils avaient commis des erreurs dans leur manière de prier, des erreurs de dévotion mal placée. Par conséquent, les prières avaient tendance à être formelles, en type et en moment (des prières spécifiques devaient être récitées à des moments précis de la journée) et risquaient inévitablement de devenir des vaines répétitions. La liturgie offrait les prières les plus indiquées pour toutes les occasions, dans le but de porter chaque événement de la vie devant Yahweh. Mais, précisément parce que les prières étaient si minutieusement prescrites et préparées, tout le système avait conduit au formalisme d'un calendrier rigide et rituel. De plus, il y avait la tendance à lier les prières à certains endroits (notamment le Temple et les synagogues) comme si elles étaient plus efficaces si offertes dans ces lieux. Cela signifiait penser à Yahweh comme étant confiné dans certains "lieux sacrés", et oublier que la Terre entière est Son Temple. Mais ce que Jésus condamnait réellement, c'était l'habitude de prier pour être vu des autres. Et la manière de prier hébraïque rendait l'ostentation très facile: ils priaient debout, les mains tendues, les paumes levées et la tête baissée. Les prières devaient être récitées à 9 heures, à midi et à 15 heures, partout où un homme pouvait se trouver. Et il était facile d'être à ces heures dans un endroit plein de gens, afin que tout le monde puisse voir la dévotion de la prière.

'Ils ont déjà reçu toute leur récompense': Jésus dit que, de toutes façons, toutes les prières reçoivent toujours une récompense. En réalité, la phrase aurait dû être traduite: "Ils ont été complètement payés". Le mot grec utilisé ici est "apechein", qui est le mot commercial apposé sur les reçus pour attester le paiement total. Ce que Jésus dit, c'est: "Si vous priez de manière à montrer votre dévotion aux hommes, vous gagnerez la réputation d'être véritablement dévoué, mais c'est tout ce que vous recevrez. Vous auriez été payé intégralement".

'Priez votre Père...': Jésus déclare que le point le plus important, lorsque nous prions, est que toutes les prières doivent être adressées à Yahweh, sans aucun désir d'être vus par d'autres dans l'acte de prier.

'Ne rabâchez pas comme les païens': Dans un système rigide et formaliste, les prières sortent souvent de la bouche avec très peu de signification, principalement sous forme de répétition de formules fixes.

'Votre Père sait...': Yahweh est partout et connaît les pensées intimes de chacun.

Mt 6:9-13. Lu 11:2-4.

'Voici... comment vous devez prier': Avant de commencer à voir la Prière du Seigneur en détail, nous devons noter l'ordre particulier des demandes. Tout d'abord, avant que nous puissions demander quelque chose pour nous-mêmes, viennent Yahweh et l'adoration que nous Lui devons. Ce n'est que lorsque nous plaçons Yahweh à la place à laquelle Il a droit que les autres choses prennent leur juste place.

'Notre Père qui es aux Cieux': Le mot Père utilisé pour Yahweh est une synthèse extrême de la foi chrétienne, car il définit la relation réelle Yahweh-homme, une relation de grande affection. De plus, si nous croyons que Yahweh est notre Père, nous croyons aussi qu'il est le Père de tous les hommes, qui sont, par conséquent, tous frères. Mais Yahweh n'est pas seulement "notre Père", il est "notre Père qui est aux Cieux". Aux Cieux, pour distinguer notre Père spirituel universel de nos pères charnels individuels.

'Ton Nom soit sanctifié': Ici aussi, nous devons comprendre le vrai sens des mots utilisés. Le mot "sanctifié" vient du verbe grec "hagiazesthai", qui est associé à l'adjectif "hagios" qui signifie "différent" ou "séparé". Cette phrase de la Prière du Seigneur signifie: "Le Nom de Dieu, Yahweh, doit être traité différemment de tout autre nom". De plus, en hébraïque, le "nom" d'une personne a un sens beaucoup plus ample, qui englobe la nature, le caractère et la personnalité de la personne telle que nous pouvons la connaître ou telle qu'elle nous a été révélée. Par conséquent, lorsque nous prions "Ton Nom soit sanctifié", cela signifie: "Permetts-nous de Te donner la position unique que Ta nature et Tes caractéristiques méritent et exigent". En d'autres termes, nous devons donner à Yahweh tout notre respect et toute notre adoration.

'Que Ton Royaume vienne...': Il est évident que le Royaume de Yahweh est au centre du message de Jésus; et Jésus lui-même a déclaré qu'il devait prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume parce qu'il avait été envoyé expressément pour cette raison.

'Que Ta volonté soit faite': Nous avons déjà clairement vu que le plus important c'est d'obéir à la volonté de Yahweh. L'attitude mentale, quand on accepte que "Ta volonté soit faite", ne doit pas être de défaite résignée (parce que Yahweh est trop fort pour nous) ou de ressentiment amer (voyant en Yahweh un ennemi puissant auquel nous ne pouvons pas rési-

ster), mais d'affection et de confiance parfaites (Yahweh est comme un père affectueux aux mains et à la sagesse duquel nous devons faire confiance).

'Sur la Terre comme au Ciel': Le Ciel est ce lieu où Yahweh est totalement présent, cette société dans laquelle Sa volonté est parfaitement respectée et exécutée. De ce point de vue, la Terre est très imparfaite. Donc, avec cette demande, nous demandons à Yahweh de rendre la situation sur la Terre comme au Ciel, c'est-à-dire, complètement sous Son contrôle.

'Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien': Cette demande signifie simplement: “Donne-nous tous les jours la nourriture et tout ce dont nous avons besoin pour le jour actuel”. De cette prière émerge que Yahweh se préoccupe de nos corps. Et Jésus nous l'a clairement montré en dévouant tant de temps à la guérison des maladies et à la satisfaction de la faim physique. Nous devons toujours nous rappeler que le salut chrétien consiste non seulement dans le salut de l'âme, mais aussi bien dans le salut de l'être humain complet: du corps, de la mens(*) et de l'âme. Cette demande nous enseigne à prier pour les vrais besoins du jour, à vivre un jour à la fois, à ne pas nous inquiéter et à ne pas être anxieux pour l'avenir lointain et inconnu. Cette demande mette Yahweh dans la position qui Lui est due, puisque c'est de Yahweh que nous recevons la nourriture (tout ce dont nous avons besoin) nécessaire pour maintenir la vie.

'Remette-nous nos dettes': Ici, nous devons comprendre qu'est que c'est une dette ou un péché. (i) Le concept peut correspondre au mot grec “hamartia” qui signifie “n'avoir atteint son but”. Dans ce cas, le péché est la non-capacité à être ce que nous aurions pu et dû être. (ii) Il peut s'agir de “parabasis” qui signifie “outrepasser”. Le péché est le dépassement de la ligne de séparation entre juste et injuste. (iii) Il peut s'agir de “paraptoma” qui signifie “glisser outre”. Ce n'est pas aussi délibéré comme parabasis, mais il a une signification très similaire. (iv) Il peut s'agir de “anomia” qui signifie “hors la loi”. C'est le péché de l'homme qui connaît le juste et qui, de toute façon, enfreint la loi. (v) Il peut s'agir de “opheilema” qui signifie “dette”. Et ce dernier est le mot utilisé dans la Prière du Seigneur. Dans ce cas, la signification est l'incapacité de payer le dû, le manque d'accomplissement d'un devoir.

'Comme nous les remettons à nos débiteurs': Après avoir compris que nous avons besoin du pardon de Yahweh, nous devons également comprendre que nous demandons un pardon proportionnel au notre. Jésus dit clairement que si nous pardonnons aux autres, Yahweh nous pardonnera; mais si nous refusons de pardonner aux autres, Yahweh refusera de nous pardonner. Il

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

est donc claire que, si nous exprimons cette demande dans la prière, en laissant quelque querelle non résolue, nous demandons délibérément à Yahweh de ne nous pardonner pas. Le pardon humain et le pardon divin sont inextricablement liés et ne peuvent pas être séparés. Si un homme n'a pas arrangé les choses avec ses semblables, il ne peut pas arranger les choses avec Yahweh. Il est évident que, pour appliquer ce pardon chrétien à notre vie, nous devons être prêts à comprendre quelles sont les raisons pour lesquelles quelqu'un fait apparemment quelque chose contre nous. Mais surtout, nous devons oublier car, sans le faire, personne ne peut pas pardonner.

'Ne nous laisse pas tomber dans la tentation': Plusieurs fois, cette phrase est traduite par "Ne nous soumet pas à la tentation". Pour les lecteurs modernes, le mot "tentation" est toujours négatif et signifie toujours "essayer d'inciter à faire du mal". Le texte grec utilise le mot "peirazein" qui est souvent traduit également par le mot "épreuve". La vraie signification est de prouver la force d'une personne, sa loyauté et sa capacité à servir. La tentation (en réalité, l'épreuve) ne vise pas à nous faire tomber, mais à nous rendre plus forts et meilleurs. Un homme doit être soumis à l'épreuve avant que Yahweh ne puisse l'utiliser pour Son service.

'Mais délivre-nous du mal': Mais, dans ce monde, il y a aussi le pouvoir du diable, la vraie tentation. Donc, la demande est également d'être protégés de Satan, qui travaille toujours en opposition à Yahweh.

Mt 6:14-15.

'Parce que, si vous pardonnez... Mais si vous ne...': Dans ce vers. Jésus lui-même donne une explication claire du passage de la prière concernant le pardon.

PRIÈRE DU MATIN

Une prière personnelle

Traduction It - Fr: 09.2021

PRIÈRE DU MATIN

(en montant à la montagne au lever du soleil)

Merci Yahweh, mon Seigneur, pour ce nouveau jour, merci pour toute cette immensité dont Tu me donne la possibilité de jouir, et dont je ne suis absolument digne. Merci.

Je t'en prie, pardonne-moi pour tout ce que j'ai mal fait, dit et pensé et pour tout ce que je n'ai pas bien fait, dit et pensé. Merci.

Je t'en prie, aide-moi à être une personne décente, à me comporter décemment et à faire quelque chose d'utile pour les autres. Merci.

Ou mieux, je t'en prie, force-moi à faire quelque chose d'utile pour les autres. Merci.

Je t'en prie, aide (*nom*) et (*nom*). Merci.

Aide ceux qui ont besoin de Ton aide, c'est-à-dire tous. Merci.

Mais, surtout, je t'en prie, pardonne tous et accepte tous en communion spirituelle avec Toi et avec tous les autres, c'est-à-dire au Paradis, au moment que Tu as décidé, incluant, à la fin, même Satan et tous les anges déchus.

Notre Père qui es aux Cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Royaume vienne; que Ta volonté soit faite, sur la Terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remette-nous nos dettes, comme nous les remettons à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas tomber dans la tentation, mais délivre-nous du mal. Merci

Note: Pour comprendre les implications de cette prière, lisez "Miscellanea: Notre Père".

Sciarborasca, octobre 2012.

Traduction It - Fr: 09.2021

Que signifie être Chrétien?

Quelles lois/règles faut-il suivre pour l'être?

Il est clair qu'être Chrétien signifie suivre les enseignements de Jésus-Christ (ainsi que croire en son origine divine/humaine et en l'action de salut spirituel universel qu'il a apporté en tant que Messie de Yahweh).

Or, de ce point de vue, qui était Jésus-Christ, comment se conduisait-il? Jésus était un Hébreu, et il suivait la vraie Loi de Yahweh et non les mille et mille règles dictées par la tradition humaine (celles rapportées directement dans l'Ancien Testament et celles des diverses interprétations/traditions écrites et orales). Ces règles (essentiellement physiques/matérielles) avaient étouffé, la rendant pratiquement invisible et incompréhensible, la vraie Loi de Yahweh, qui est totalement morale/spirituelle, jamais physique/matérielle.

Il faut aussi se rappeler que, compte tenu de l'histoire de l'Église Chrétienne (dans toutes ses variantes et dénominations) depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, Jésus-Christ n'a jamais été "Chrétien" et que, s'il revenait sur la Terre, il serait rejeté par toutes les Églises, grandes et petites, car elles ont toutes leur propre organisation hiérarchique et leurs interprétations et traditions particulières. Jésus serait, pour toutes, hérétique et, pour celles qui ont inventé les dogmes, même schismatique.

Dans le Nouveau Testament la vraie Loi de Yahweh (une "Loi" de principes, non de règles) apparaît beaucoup plus clairement que dans l'Ancien Testament (il est clair qu'il n'a pas été facile pour les auteurs des livres du Nouveau Testament de se détacher immédiatement et complètement des idées avec lesquelles ils avaient grandi).

Dans toute sa prédication, Jésus a laissé des principes de comportement moral, pas des lois. Transformer ces principes en lois signifie ne pas le comprendre du tout; signifie tomber dans le légalisme, et Jésus ne faisait que lutter contre le légalisme. Il est extrêmement difficile pour l'application légaliste des règles et des lois d'être qualifiée de chrétienne. Jésus n'a jamais condamné de manière légaliste, mais il a toujours fait tout son possible pour résoudre tous les cas avec plus de sympathie et moins de condamnation, c'est-à-dire avec beaucoup de compréhension et de compassion.

Cependant, dans les Évangiles, qui rapportent ce que certaines personnes (les Évangélistes) ont pensé qu'il était important de transmettre de ce dont ils se souvenaient (Matthieu et Jean) ou de ce qu'ils avaient appris (Marc et Luc) sur la vie et la prédication de Jésus, la vraie Loi de Yahweh est énoncée avec une totale clarté:

Tu voudras du bien à [Yahweh], ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta mens(). Et tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même. (Luc 10:27).*

Le [premier et le] plus important [commandement de la Loi] c'est...: 'Le Seigneur [Yahweh], notre Dieu, est l'unique Seigneur. Tu voudras du bien au Seigneur [Yahweh], ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta mens() et de toute ta force'. (Mr 12:29-30, Mt 22:37). Et le deuxième est semblable: 'Tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même'. Il n'y a pas de commandement plus grandes que ceux-là. (Mr 12:31, Mt 22:39). Toute la [tous les livres de la] Loi et les [tous les livres des] Prophètes dérivent de ces deux commandements. (Mt 22:40).*

Vouloir du bien à ton prochain comme à toi-même, c'est plus important que toutes les offres et tous les sacrifices. (Mr 12:33).

Je [Yahweh,] désire la miséricorde, et non le sacrifice. (Mt 12:7, citant de Osée 6:6, c'est-à-dire du livre du prophète Osée de l'Ancien Testament).

De plus, il y a aussi des indications claires sur la façon d'appliquer la vraie Loi de Yahweh:

Si ton frère... pêche contre toi sept fois le jour.... pardonne-lui. (Luc 17:3-4).

Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous. (Mt 7:12, Luc 6:31).

Veillez du bien à vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous... maltraitent et vous persécutent (Mt 5:44, Luc 6:27-28)... veillez du bien à vos ennemis, faites leur du bien... (Luc 6:35).

Ne jugez.... Ne condamnez pas.... Pardonnez.... Donnez.... (Mat 7:1-2, Luc 6:37-38).

Quand tu donne aux indigents.... que ton don puisse être secret.... (Mt 6:3-4).

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Les Évangiles rapportent un nombre considérable de cas d'application pratique de ces principes, si nombreux qu'il serait trop long de les citer (il vaut mieux lire les Évangiles du point de vue de la vraie Loi de Yahweh).

La véritable essence du Christianisme c'est: Vouloir du bien à Yahweh et vouloir du bien à tous les hommes. Rien d'autre n'est nécessaire (en termes de lois et de règles).

Note: Citations d'après "L'Évangile de Jésus-Christ. Un Évangile Unifié, selon Marc, Matthieu, Luc et Jean".

Sciarborasca, novembre 2012

Traduction It - Fr: 09.2021

LA TRAVERSÉE DE LA "MER"

Ancien Testament. Livre de l'Exode

La sortie d'Égypte

Introduction

La véritable histoire du peuple d'Israël commence au début du troisième siècle av. J.-C. avec la sortie du peuple d'Égypte -l'Exode- sous la direction de Moïse. Il est à noter que le Livre de l'Exode contient plusieurs versions de la traversée de la Mer, et il est en effet possible de discerner trois descriptions différentes de l'événement.

Le problème le plus sérieux que nous rencontrons en essayant de comprendre quelle version est la correcte est dû au fait que les auteurs bibliques ne partageaient pas notre souci moderne d'avoir une description objective des événements du passé. Bien plus important que l'exactitude des détails était la signification des événements considérés comme des signes de la présence de Yahweh parmi Son peuple.

La Bible est principalement composée des traditions orales qui étaient transmises de génération en génération et qui, petit à petit, au fil du temps, ont subi des changements plus ou moins importants, jusqu'à leur codification dans leur forme écrite actuelle.

C'est un fait reconnu -basé sur des caractéristiques littéraires particulières, telles que le langage et le style, et aussi sur des points de vue théologiques particuliers- que de nombreuses parties de la Bible "ont été élaborés" sur de longues périodes de temps, et que les livres les plus anciens ont subi les changements les plus importants.

Dans le Livre de l'Exode, l'histoire de la traversée de la Mer se trouve aux vers 14:1-31 et 15:1-12 (et elle trouve son achèvement dans Psaume 77:17-20).

Dans Exode 14:1-31: Quand le vocabulaire et les préoccupations typiques des prêtres sont examinés et extrapolés, on voit clairement que Ex 14:1-31 est composé de deux récits facilement reconnaissables. Dans le premier récit, Yahweh donne à Moïse trois ordres (vers 14:1-4; 15-18; 26) qui sont exécutés (vers 14:8-9; 21a,21c,22a,b-23; 27a,28-29). Dans le deuxième récit (vers 14:5-7, 10-14, 19-20, 21b, 22a, 24-25, 27b, 30-31), aucun ordre n'est donné, et la conversation a lieu entre Moïse et le peuple, non entre Yahweh et Moïse. Le langage de ces deux récits indique qu'ils ont été écrits au huitième siècle av. J.-C.

Dans Ex 15:1-12: Dans ce troisième récit, le langage particulier et la forme poétique de ce récit, qui célèbre la victoire de Yahweh sur les Égyptiens, l'indiquent comme étant beaucoup plus ancien que les deux autres; en fait, l'une des plus anciennes compositions de l'Ancien Testament -écrite au douzième ou au onzième siècle av. J.-C.

Textes du Livre de l'Exode:

Decisions tactiques

(Ex 12:37) Les Israélites partirent de Ramsès en direction de Succot...

(Ex 13:17) Lorsque Pharaon eut laissé partir le peuple, Yahweh ne lui fit pas prendre la route du pays des Philistins, bien qu'elle fût plus proche. Car Yahweh s'était dit qu'à la vue des combats le peuple pourrait se repentir et retourner en Égypte. (18) Yahweh fit donc faire au peuple un détour par la route du désert vers la Mer. C'est bien armés que les Israélites montèrent du pays d'Égypte.

(20) Ils partirent de Succot et campèrent à Étam, en bordure du désert.

(21) Yahweh marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. (22) La colonne de nuée ne se retirait pas le jour devant le peuple, ni la colonne de feu la nuit.

Premier récit

Ordre 1: (Ex 14:1) Yahweh parla à Moïse et dit: (2) "Dis aux Israélites de rebrousser chemin et de camper devant Pi-Hahiot, entre Migdol et la Mer, devant Baal-Çephôn. (3) Pharaon dira des Israélites: 'Les voilà qui errent dans le pays, le désert s'est renfermé sur eux'. (4) J'endurcirai le cœur de Pharaon et il se lancera à leur poursuite. Je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, et les Égyptiens sauront que Je suis Yahweh". C'est ce que les Israélites firent.

Exécution de l'ordre 1: (8) Yahweh endurcit le cœur de Pharaon, le roi d'Égypte, qui se lança à la poursuite des Israélites, qui marchaient avec confiance. (9) Les Égyptiens -tous les chevaux et les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée- se lancèrent à la poursuite des Israélites et les rejoignirent alors qu'ils campaient au bord de la Mer, près de Pi-Hahiot, devant Baal-Çephôn.

Ordre 2: (Ex 14:15) Yahweh dit à Moïse: "Pourquoi cries-tu vers moi? Dis aux Israélites de repartir. (16) Toi, lève ton bâton et étends la main sur la Mer pour fendre les eaux, que les Israélites puissent pénétrer à pied sec au milieu de la Mer. (17) Moi, J'endurcirai le cœur des Égyptiens et ils péné-

treront à leur suite. Et Je me glorifierai aux dépens de Pharaon, de son armée, de ses chars et de ses cavaliers. (18) Les Égyptiens sauront que Je suis Yahweh quand Je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses cavaliers”.

Exécution de l'ordre 2: (21a) Moïse étendit la main sur la Mer. (21c) Les eaux se fendirent, (22a) et tous les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la Mer, (22b) avec une muraille d'eau à droite et à gauche. (23) Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux, les chars et les cavaliers de Pharaon pénétrèrent à leur suite au milieu de la Mer.

Ordre 3: (14:26) Yahweh dit à Moïse: “Étends ta main sur la Mer, que les eaux refluent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers”.

Exécution de l'ordre 3: (27a) Moïse étendit la main sur la Mer, et la Mer rentra dans son lit. (28) Les eaux réfluèrent et recouvrirent les chars et les cavaliers -toute l'armée de Pharaon, qui avait suivi les Israélites dans la Mer. Il n'en resta pas un seul. (29) Les Israélites, eux, marchèrent à pied sec au milieu de la Mer, avec une muraille d'eau à droite et à gauche.

Deuxième récit

(Ex 14:5) Lorsqu'on annonça au roi d'Égypte que le peuple [Israélite] avait fui, le cœur de Pharaon et de ses officiers changea à l'égard du peuple [Israélite] et ils dirent: “Qu'avons-nous fait là, de laisser Israël quitter notre service!” (6) Pharaon fit ateler son char et emmena son armée. (7) Il prit six cents des meilleurs chars, chacun d'eux monté par ses officiers, et tous les chars d'Égypte.

(10) Comme Pharaon approchait, les Israélites levèrent les yeux, et voici que les Égyptiens les poursuivaient. Les Israélites eurent grand-peur et crièrent vers Yahweh. (11) Ils dirent à Moïse: “Manquait-il de tombeaux en Égypte, que tu nous aies menés mourir dans le désert? Que nous a-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte? (12) Ne te disons-nous pas en Égypte: 'Laissez-nous servir les Égyptiens?' Car mieux vaut pour nous servir les Égyptiens que mourir dans le désert!” (13) Moïse répondit au peuple: “Ne craignez pas. Tenez ferme et vous verrez ce que Yahweh va faire pour vous sauver aujourd'hui. Car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. (14) Yahweh combattra pour vous; vous, vous n'aurez qu'à rester tranquilles”.

(19) L'ange de Yahweh, qui marchait en avant du camp d'Israël se déplaça et marcha derrière eux. Et la colonne de nuée se déplaça de devant eux et se tint derrière eux. (20) Et il vint entre l'armée d'Égypte et l'armée

d'Israël. Toute la nuit la nuée apporta l'obscurité d'un côté et la lumière de l'autre. L'on ne pouvait s'approcher de l'autre de toute la nuit.

(21b) Et Yahweh refoula la Mer toute la nuit par un fort vent d'orient, et la mit à sec. (22a) Et tous les Israélites pénétrèrent à pied sec au milieu de la Mer.

(24) À la veille du matin Yahweh regarda de la colonne de feu et de nouée vers l'armée des Égyptiens et la jeta dans la confusion. (25) Il fit enliser les roues des chars, qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Égyptiens dirent: "Fuyons devant les Israélites! Yahweh combat avec eux contre les Égyptiens".

(27b) Les Égyptiens s'enfuirent, et Yahweh les emporta dans la Mer.

(30) Ce jour-là, Yahweh sauva Israël des mains des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts au bord de la Mer. (31) Et quand les Israélites virent la grande puissance de Yahweh se manifester contre les Égyptiens, le peuple craignit Yahweh et crut en Lui et en Moïse, Son serviteur.

Troisième récit

(Ex 15:1) Moïse et les Israélites chantèrent pour Yahweh le chant que voici: "Je chante pour Yahweh car Il s'est couvert de gloire. Il a jeté à la Mer cheval et cavalier. (2) Yahweh est ma force et mon chant; à Lui je dois mon salut. Il est mon Dieu, je le célèbre, le Dieu de mon père, et je l'exalte. (3) Yahweh est un guerrier, Son nom est Yahweh. (4) Les chars de Pharaon et son armée, Il les a jetés à la Mer. L'élite des officiers de Pharaon se sont noyés dans la Mer. (5) Les abîmes les recouvrent; ils sont coulés au fond comme des pierres. (6) Ta main droite, Yahweh, a été pleine de puissance. Ta main gauche, Yahweh, a détruit l'ennemi. (7) Par la grandeur de Ta majesté Tu as renversé ceux qui T'ont opposé. Tu as déchainé Ta fureur ardente, qui les a dévorés comme de la paille. (8) Au souffle de Tes narines, les eaux se sont emmoncelées. Les eaux se sont élevées solides comme un mur; les eaux profondes se sont figées au cœur de la Mer. (9) L'ennemi s'était dit: 'Je les attendrai. Je partagerai le butin. Je me rassasierai d'eux. Je dégainerai mon épée et ma main les détruira'. (10) Mais Tu as soufflé de Ton aleine, et la Mer les a recouverts. Ils se sont enfoncés comme du plomb dans les eaux profondes. (11) Qui est comme Toi parmi les dieux, Yahweh? Qui est comme Toi -majestueux en sainteté, merveilleux en gloire, faiseur de merveilles? (12) Tu as étendu Ta main droite et la terre les a engloutis".

(19) Lorsque les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers étaient entrés dans la Mer, Yahweh fit refluer sur eux les eaux de la Mer, alors que les Israélites avaient marché à pied sec au milieu de la Mer. (20) Alors Miryam, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit en main un tambourin et toutes les femmes la suivirent, avec des tambourins et en dansant. (21) Miryam leur chanta: “Chantez pour Yahweh, car Il s'est couvert de gloire. Il a jeté à la Mer le cheval et le cavalier”.

Analyse des textes

Decisions tactiques:

-*De Ramsès en direction de Succot:* La première partie de la fuite, quittant le delta du Nil et voyageant vers l'est.

-*Route du pays des Philistins:* La route principale de l'Égypte à l'Asie à travers la Palestine était presque parallèle à la Mer Méditerranée et était étroitement surveillée par une série de forteresses égyptiennes. La route la plus courte vers le pays de Canaan était à travers le territoire des Philistins en direction de Beersheba et de Negeb. Elle longeait la Mer Méditerranée et était la route commerciale et militaire des Égyptiens. Mais la route choisie par Yahweh allait du sud-est vers le Sinaï, pour éviter un éventuel affrontement militaire avec les gardes égyptiens, qui auraient essayé de renvoyer les Israélites en Égypte.

-*Route du désert:* Elle menait au sud le long de la côte occidentale de la péninsule du Sinaï.

-*Mer:* En hébraïque “Yam Suph”, traditionnellement traduit “Mer Rouge”, signifie en réalité “Mer des Roseaux”, c'est-à-dire un endroit marécageux rempli de roseaux de papyrus.

-*Colonne de nouée... colonne de feu:* Un phénomène naturel (bien que probablement inhabituel) utilisé par Yahweh pour exécuter Ses plans. Peut-être c'était une tempête de sable accompagnée d'un tourbillon, qui dura quelques jours, qui aveuglait ceux qui venaient contre le vent et qui, en raison des charges électrostatiques produites par le frottement des grains de sable, générait un éclat intense et des éclairs le lumière de l'autre côté (vers 14:20).

Premier récit:

Selon cette histoire, Yahweh ordonna à Moïse de faire camper le peuple près de la Mer et puis incita Pharaon à les poursuivre. Puis Yahweh dit à Moïse de diviser les eaux en levant son bâton. Lorsque les eaux se fendirent, les Israélites passèrent entre deux murs d'eau. Finalement, Moïse reçut l'instruction d'étendre sa main sur la Mer pour fermer les eaux sur les Égyptiens.

Deuxième récit: Selon cette histoire, Pharaon se repentit d'avoir laissé partir les Israélites (dans le premier récit, Yahweh avait endurci le cœur de Pharaon). Ici, la conversation est entre Moïse et le peuple, non pas entre Yahweh et Moïse. La traversée de la Mer avait été rendu possible par un fort vent d'est qui avait soufflé toute la nuit et avait drainé l'eau du marécage et asséché son fond (vers 14:21b,22a). Ensuite, les Égyptiens avaient été arrêtés en provoquant l'enlissement des chars dans le sol, qui était redevenu marécageux et, par conséquent, ils avaient été anéantis. L'événement est présenté comme la preuve que Yahweh avait été avec Moïse tout le temps et qu'Il continuerait à bénir sa position de chef du peuple.

Troisième récit:

Les nombreux parallelismes, la métrique, la richesse des images et le ton émotif indiquent qu'il s'agit d'un chant. Il glorifie Yahweh comme un guerrier qui a démontré sa puissance en défaisant les ennemis d'Israël, et il oppose la puissance de Yahweh à l'arrogance des Égyptiens. Il est donc clair que le récit le plus ancien de la traversée de la Mer s'intéresse plus à la supériorité de Yahweh (qui est comme Toi parmi les dieux, Yahweh?) qu'à rendre compte avec précision des événements.

Considérations

En conclusion, nous avons un événement et trois histoires. L'événement a eu lieu au treizième siècle av. J.-C. Le premier compte rendu (*troisième récit*) se trouve dans un poème du douzième ou du onzième siècle av. J.-C. Ensuite, il y a ce qui semble être une présentation en prose du poème (*première récit*) écrite au huitième siècle av. J.-C. Enfin, il y a une version en prose plutôt différente (*deuxième récit*) également écrite au huitième siècle av. J.-C., et qui a été plus tard intégrée à l'autre version en prose, donnant lieu au récit d'Ex 14:1-31.

Aucun de ces récits ne s'intéresse vraiment aux vrais détails de l'événement. Leur principale préoccupation est la célébration de la puissance de Yahweh en tant que guerrier (*troisième récit*), en se concentrant sur la traversée comme signe de la capacité de Yahweh à accomplir ce qu'Il ordonne (*première récit*) et de la présence continue de Yahweh parmi Son Peuple (*deuxième récit*).

Les lecteurs modernes voudraient en savoir beaucoup plus sur les détails, mais les informations disponibles sont ce qu'elles sont. Essayer de déterminer ce qui s'est réellement passé est très difficile, principalement parce que les auteurs des documents étaient plus intéressés à souligner la signification religieuse des événements qu'à en fournir le compte rendu réel.

Et maintenant, pour essayer de déterminer lequel de ces trois récits est le plus proche de ce qui c'est réellement passé, considérons quelques points:

La Mer appelée Mer Rouge (Yam Suph) est littéralement la Mer des Roseaux [de papyrus]. Plusieurs raisons indiquent que cet endroit était beaucoup plus au nord de l'extrémité nord du Golfe de Suez (l'extrémité nord-occidentale de la Mer Rouge entre l'Égypte et la péninsule du Sinaï): le Golfe de Suez n'a pas de roselières, l'extrémité nord du Golfe de Suez est beaucoup plus au sud de Pi Hahiroth et de Migdol, la zone où les Israélites avaient campé était marécageuse -et ce n'était pas vrai en ce qui concerne le territoire à l'ouest du Golfe de Suez- et de la "Mer" les Israélites s'étaient dirigés vers l'est ou le sud-est dans les désert de Sur (Ex 15:22), appelé aussi le désert d'Étam (Nb 33:8), dans la partie nord-est de la Péninsule du Sinaï. Par conséquent, très probablement, la Mer qu'ils traversèrent à pied sec était l'extrémité sud du Lac Ballah ou Menzaleh.

Une autre confirmation que la Mer était le Lac Menzaleh vient du récit de la Plaque des Sauterelles, où les vents transportent des ordres de sauterelles migratrices en avant et en arrière de et vers la Mer des Roseaux (Ex 10:13 et 10:19).

Avant la construction du Canal de Suez, partant du nord-ouest du corps principal de la Mer Rouge, nous avons: le Golfe de Suez, les Lacs Amers (en communication partielle avec le Golfe de Suez), le Lac Timsah, le Lac Ballah ou Menzaleh (qui faisait partie du Delta du Nil), et enfin la Mer Méditerranée.

Un papyrus égyptien localise Baal Zephon (cité dans Ex 14:2) près du Lac Menzaleh, à environ 20 milles à l'est de la ville de Ramses.

Bien que l'intervention directe de Yahweh ne convainc pas la mentalité des lecteurs modernes, il ne faut aucun doute qu'il y a des moments où le Créateur de l'Univers décide d'intervenir. Cependant, pour réaliser Ses plans, Yahweh n'a pas besoin d'accomplir des miracles spectaculaires (comme diviser et puis fermer les eaux). Très souvent, sinon toujours, Son intervention se réalise sous la forme de "phénomènes naturels" qui, cependant, sont sous Son contrôle total.

Conclusion

De toutes ces considérations, il est évident que le deuxième récit semble être le plus réaliste. De plus, on peut encore mieux le comprendre en le complétant par ce que dit Psaume 77 sur la traversée de la Mer:

(Psaume 77:17) Les eaux T'on vu, ô Yahweh, les eaux T'on vu: elles ont tremblé; les abîmes ont été ébranlés. (18) Les nuages ont déversé des torrents d'eau, le tonnerre a retenti dans le ciel: Tes flèches ont volé de tous côtés. (19) Ton tonnerre a éclaté dans le tourbillon, les éclairs ont illuminé le monde; la terre a été ébranlée, elle a tremblé. (20) Tu a fait Ton chemin dans la Mer, Ton sentier au fond de l'eau, même si personne n'a reconnu Tes traces.

Et il est clair que c'est la description poétique de la violente tempête qui avait suivi le vent sec du vers Ex 14:21b (le vent qui avait asséché le marécage permettant la traversée des Israélites). Ce fut un orage particulièrement violent accompagné de pluies torrentielles qui, en un premier temps, avaient rendu le sol boueux de sorte que les roues des chars égyptiens (ainsi que les pattes des chevaux) s'enlisèrent et qui, après, avaient rapidement rempli le marais d'eau. Il est évident que, dans cette situation, les soldats égyptiens avaient tenté de se retirer sur la terre ferme et que, dans la situation de panique et de chaos qui avait suivi, beaucoup de chars, de chevaux et de soldats avaient été perdus.

Sciarborasca, juin 2012
Traduction It - Fr: 09.2021

Exemple Évangile - Évangile Unifié (dimanche 17-06-2012)

(Note: L'Évangile du dimanche est toujours tiré d'un seul évangéliste. Mais, lorsque l'épisode considéré est rapporté par plus d'un évangéliste, cela conduit généralement à une vision limitée et à une compréhension partielle du sujet considéré)

Évangile du dimanche [Marc 4:26-34]:

Parabole de la semence qui pousse [Marc 4:26-29]

(Mr4:26)Il dit encore: “**Le Royaume de Yahweh est semblable à un homme qui jette de la semence en terre. (27)**Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il reste éveillé, la semence germe et pousse, même s'il ne sait pas comment. **(28)**La terre produit le blé d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin plein de grains dans l'épi. **(29)**Et, dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le moment de la moisson”.

Parabole de la graine de moutarde [Marc 4:30-34]

(Mr4:30)Il dit encore: “**À quoi comparerons-nous le Royaume de Yahweh, ou par quelle parabole le représenterons-nous? (31)**Il est comme une graine de moutarde, qui est la plus petite de toutes les graines que vous semez en terre. **(32)**Mais, quand elle a été semé, elle grandit, et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin, avec des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent se reposer à son ombre”.

(33)C'est par beaucoup de paraboles de ce genre que Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capable de l'entendre. **(34)**Il ne leur dit rien sans utiliser une parabole. Mais, quand il était seul avec les disciples, il leur expliquait tout.

Évangile Unifié correspondant

[Marc 4:26-34, Matthieu 13:31-35, Luc 13-18-21]:

Parabole de la semence qui pousse [Marc 4:26-29]

(Mr4:26)Il dit encore: “**Le Royaume de Yahweh est semblable à un homme qui jette de la semence en terre. (27)**Nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il reste éveillé, la semence germe et pousse, même s'il ne sait pas comment. **(28)**La terre produit le blé d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin plein de grains dans l'épi. **(29)**Et, dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le moment de la moisson”.

Parabole de la graine de moutarde et du levain

[Marc 4:30-34 Matthieu 13:31-35 Luc 13:18-21]

(Mr4:30-32)(Mt13:31-32)(Lu13:18-19) Il leur proposa encore une autre parabole: “**À quoi le Royaume de Yahweh ressemble-t-il? À quoi le comparerons-nous? Ou par quelle parabole le représenterons-nous? Le Royaume des Cieux ressemble à une graine de moutarde qu'un homme a prise et semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines que vous semez en terre mais, quand elle a été semée, elle grandit et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin; devient un arbre avec des branches si grandes que les oiseaux du ciel peuvent venir habiter dans ses branches et se reposer à son ombre**”.

(Mt13:33)(Lu13:20-21) Il leur dit encore une autre parabole: “**À quoi comparerai-je le Royaume de Yahweh? Le Royaume des Cieux ressemble à du levain qu'une femme a pris et mis dans une grande quantité de farine pour faire léviter toute la pâte**”.

(Mr13:33-34)(Mt13:34) Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la foule; et c'est par beaucoup de paraboles de ce genre que Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capable de l'entendre. Il ne leur dit rien sans utiliser une parabole. Mais, quand il était seul avec les disciples, il leur expliquait tout. **(Mt13:35)** Ainsi se réalisa ce qui avait été dit par le prophète: 'J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je proclamerais des choses cachées depuis la création du monde'.

Mr 4:26-29. *'Le Royaume de Yahweh est semblable à...'*: Cette parabole est l'une de celles qui nous donnent des informations sur le Royaume de Yahweh. Ici, comme dans de nombreuses autres occasions, Jésus utilise des images tirées de la croissance de la végétation pour décrire l'évolution du Royaume. La croissance de la végétation est souvent imperceptible. Si nous voyons une plante tous les jours, nous ne pouvons pas percevoir sa croissance. Ce n'est qu'après un certain temps que nous constatons la différence. Et c'est le même avec le Royaume. Dans la nature, la croissance est constante. Nuit et jour, pendant que l'homme dort, la croissance avance. De la même manière, le travail de Yahweh avance continuellement, selon Ses plans. Dans la nature, la croissance est inévitable. Il n'y a rien d'aussi puissant que la croissance; rien ne peut l'arrêter. Et c'est le même avec le Royaume. Malgré la rébellion et la désobéissance des hommes, l'œuvre de Yahweh continue et rien ne peut arrêter Ses plans. *'Royaume de Yahweh'*: Le Royaume de Yahweh, qui a commencé petit comme une graine, grandira jusqu'à ce qu'il atteindra son plein développement lorsque la volonté de Yahweh sera accomplie sur la Terre aussi parfaitement que dans les Cieux.

'Un homme... même s'il ne sait pas': Cette parabole nous parle du manque total de pouvoir de l'homme. L'agriculteur ne fait pas germer les graines et ne comprend même pas comment elles poussent. *'D'elle-même...':* La semence contient en elle-même le secret de la vie et de la croissance. Aucun homme n'a jamais possédé le secret de la vie et aucun homme n'a jamais créé dans le vrai sens du terme. L'homme peut découvrir beaucoup de choses, mais il ne peut pas les créer. Derrière toutes choses, il y a Yahweh avec Sa puissance et Sa volonté. *'Dès que...':* Ici, la parabole nous dit qu'il y aura une conclusion, une fin. Qu'il y aura un jour où le Royaume de Yahweh atteindra vraiment sa pleine maturité. E, ce jour-là, tout le monde se rassemblera, en communion spirituelle avec Yahweh.

Mr 4:30-32. Mt 13:31-32. Lu 13:18-19. *'Le Royaume de Yahweh... une graine de moutarde... devient un arbre':* Dans cette parabole, il y a deux images que tout Hébreu reconnaîtrait immédiatement. Première: La plante de moutarde de Palestine (qui est très différente de la plante européenne actuelle). Deuxième: Dans l'Ancien Testament, il était habituel de décrire un grand empire comme un arbre et les nations vassales comme des oiseaux qui s'abritaient à l'ombre de ses branches. *'La plus petite... la plus grande...':* La graine de moutarde était l'une des plus petites graines utilisées par les agriculteurs en Palestine mais, dans des conditions favorables, la plante pouvait atteindre une hauteur de trois mètres. Pour être précis, la graine de moutarde n'était pas la plus petite de toutes, mais en Palestine c'était un synonyme de petitesse. *'Un arbre... branches si grandes...':* La graine de moutarde grandissait comme un arbre et les oiseaux appréciaient beaucoup les petites graines noires. Il était donc normal de voir un nuage d'oiseaux autour d'un arbre de moutarde. De la même manière, toutes sortes de personnes, de toutes nationalités, trouveront refuge dans le Royaume des Cieux.

Donc, cette parabole dit: "Ne te laisse jamais décourager par un petit début". Il peut sembler qu'au début l'effet soit très faible; mais si ce petit effet initial est répété plusieurs fois, l'effet final devient très grand. Tout doit avoir un commencement, rien ne pousse déjà grandi. Quand Jésus dit que le Royaume est comme une graine de moutarde et qu'il va devenir comme un arbre, le point est très clair. Le Royaume des Cieux, qui a commencé très petit, à la fin deviendra si grand que toutes les nations y seront réunies. En d'autres termes, avec cette parabole Jésus dit aux disciples et à tous ses partisans des temps à venir qu'ils ne doivent pas se décourager, qu'ils doivent travailler chacun à sa place et que chacun d'eux doit être le petit début à partir duquel le Royaume de la Terre deviendra enfin le Royaume de Yahweh. Cela signifie également que: i) Dans le Royaume il y a place pour une grande variété de croyances. Aucun homme et aucune église n'a le mono-

pole de la vérité. Tant que toutes les croyances des hommes sont centrées sur Jésus-Christ, elle sont toutes des facettes de la vérité de Yahweh. ii) Dans le Royaume, il y a de la place pour une grande variété d'expériences. Non tous les hommes doivent venir à Christ de la même manière. Mais toutes sortes d'expériences viennent de Yahweh, et tous les hommes appartiennent à Yahweh. iii) Dans le Royaume, il y a de la place pour une grande variété de types de culte. Un homme peut trouver le contact avec Yahweh dans un rituel élaboré et dans une splendide liturgie; un autre peut le trouver dans une extrême simplicité. En cela, il n'y a rien de juste or de pas juste.

Mt 13:33. Lu 13:20-21. *'Le Royaume des Cieux ressemble à...'*: Ici, nous avons une autre parabole basée sur les activités de la vie quotidienne, car en Palestine le pain était fait à la maison. *'Levain'*: Un petit morceau de pâte, conservé de la préparation précédente et entre-temps fermentée. Ici, c'est un symbole de croissance, indiquant que, comme le levain pénètre et modifie une grande quantité de pâte, de la même manière le Royaume des Cieux pénètre dans la vie d'une personne et la modifie. De plus, il symbolise la croissance du Royaume par l'œuvre intérieure de l'Esprit de Yahweh. Et il est intéressant de noter que, dans la Bible et dans le langage et la pensée des Hébreux, le levain symbolisait généralement ce qu'il y avait de mal et d'impur, car les Hébreux associaient la fermentation à la pourriture. Il est évident que Jésus a délibérément choisi cette illustration du Royaume. C'était certainement un scandale d'entendre que le Royaume de Yahweh était assimilé à du levain; et cela avait sûrement suscité l'intérêt et attiré l'attention, comme il arrive toujours avec une illustration inattendue. La leçon de cette parabole est que le Royaume fonctionne sans être vu. Nous ne pouvons pas voir le levain qui agit dans la pâte, mais son action se poursuit toujours. De même, nous ne pouvons pas voir l'action du Royaume, mais cela continue toujours en rapprochant les hommes et le monde de Yahweh. Avec Jésus-Christ et avec son Évangile, une nouvelle force a été libérée dans le monde, et cette force agit en silence, mais de manière inéluctable.

Mr 4:33-34. Mt 13:34. *'Il ne leur dit rien sans utiliser une parabole'*: En général, les gens n'étaient pas prêts pour la vérité complète de l'Évangile, et pour cette raison Jésus utilisait les paraboles pour illustrer les vérités, pour stimuler la pensée et pour réveiller la perception spirituelle. Quand il était seul avec ses disciples, Jésus enseignait d'une manière plus spécifique, mais ils aussi avaient besoin d'explications. Ce passage nous fournit l'image d'un groupe intime de personnes à qui Jésus expliquait tout et complètement.

Quand Jésus finissait de parler aux foules, elles se dispersaient; mais il y avait un petit groupe qui restait avec lui et qui ne voulait pas le quitter. C'est à eux que Jésus expliquait le sens de toutes choses.

Mt 13:35. *'Ainsi se réalisa...'*: Une citation du Psaume 78:2. L'Évangile de Matthieu a été écrit pour la communauté hébraïque-chrétienne d'Antioche en Syrie, afin de démontrer aux Hébreux que toutes les prophéties de l'Ancien Testament avaient été réellement accomplies en Jésus et, donc, qu'il devait être le Messie promis.

Sciarborasca, janvier 2013
Traduction It - Fr: 09.2021

LE DÉLUGE DE NOÉ

Ancien Testament. Livre de la Genèse. Le Déluge Universel

Texte du Livre de la Genèse:

(Genèse 6:17) Je [Yahweh] vais amener les eaux du déluge sur la terre [de Mésopotamie] pour détruire...

(7:4) ...Je [Yahweh] ferai pleuvoir sur la terre [de Mésopotamie] pendant quarante jours et quarante nuits et j'effacerai de la surface de la terre [de Mésopotamie]...

(7:11) En l'an six cent de la vie de Noé, le dix-septième jour du second mois -ce jour-là- jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. (12) Et la pluie tomba sur la terre [de Mésopotamie] pendant quarante jours et quarante nuits. (17) Il y eut le déluge pendant quarante jours sur la terre [de Mésopotamie] et les eaux grossirent et soulevèrent l'arche au-dessus de la terre [de Mésopotamie]. (18) Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre [de Mésopotamie]... (20) ... et couvrirent les montagnes jusqu'à une hauteur de plus de six mètres. (24) Et les eaux demeurèrent au-dessus de la terre [de Mésopotamie] pendant cent cinquante jours.

(8:1) Alors Yahweh envoya un vent sur la terre [de Mésopotamie] et les eaux désenflèrent. (2) Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées, et la pluie ne tomba plus du ciel. (3) Et les eaux se retirèrent petit à petit de la terre [de Mésopotamie]. (4) Les eaux baissèrent et, au bout de cent cinquante jours, au dix-septième jour du septième mois, l'arche s'arrêta... (5) Les eaux continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier jour du dixième mois, les montagnes furent complètement visibles.

(13) Au premier jour du premier mois de la cent-unième année de Noé, les eaux s'étaient retirées de la terre [de Mésopotamie]...(14) Le vingt-septième jour du deuxième mois, la terre [de Mésopotamie] était complètement sèche.

Tout d'abord, il est important de comprendre que le Déluge de Noé a clairement été une intervention de Yahweh, par moyen d'un phénomène naturel (bien que pas trop commun) employé par Yahweh pour réaliser Ses plans.

En définitive, même si quelques-uns croient que le Déluge de Noé ait été universel, en partie à cause des termes apparemment universels du texte, il est clair que nous devons comprendre qu'il s'agit d'un déluge régional -un déluge qui a tout détruit sur son passage, mais dont le but, et dont l'effet, a été relativement limité; donc universel seulement du point de vue de la connaissance géographique du temps de Moïse.

En fait, les deux mots hébraïques "eretz" (qui signifie terre, pays ou terrain) et "adamah" (terrain) ont toujours été traduits par le mot latin "terra", considéré comme le nom de la planète Terre. Mais, en latin, terra généralement signifie pays ou terrain et habituellement n'implique pas la planète entière. Et cela renforce clairement -directement de la Bible elle-même- le point de vue selon le quel le déluge de Noé a été un événement remarquable mais, en tout cas, d'effet local. Il est à noter que dans d'autres nombreux passages, eretz est traduit territoire ou pays lorsqu'il fait explicitement référence à une région telle que le pays d'Israël ou de Canaan.

Puisque le but du déluge était d'éliminer l'humanité pécheresse et puisque clairement l'auteur de la Genèse prenait en considération seulement les habitants de la Mésopotamie, le déluge n'avait pas besoin d'être universel pour les éliminer tous.

À partir de 1922 avec Leonard Woolley, de nombreux archéologues commencèrent à creuser en Mésopotamie à la recherche des vestiges des anciennes villes bibliques et des traces d'un déluge qui eut mis fin à toute une civilisation. À la surprise générale, les fouilles mirent au jour les sédiments laissés par des nombreuses, mais différentes, inondations, dont aucune n'avait été "universelle". Même si il n'y avait pas d'accord entre les archéologues sur lequel de ces dépôts, s'il y en avait un, correspondrait au Déluge de Noé, lorsque le Fleuve Tigris déborda en 1954 et submergea la plaine sur des centaines de kilomètres autour de Bagdad, tout le monde se rendit compte que des inondation exceptionnelles pouvaient réellement submerger toute cette région. Et l'histoire d'une inondation particulièrement importante qui avait submergé le monde (en fait, la Mésopotamie) et laissé peu de survivants (des hommes et leurs animaux) gagna en crédibilité. Cela signifie que le récit du Déluge fait référence à un cataclysme terrible, mais local, qui a dévasté l'établissement initial de la race sémitique.

Et il en ressort clairement des fouilles effectuées dans la région qu'une inondation particulièrement importante a touché la Mésopotamie plus de 4000 ans avant Jésus-Christ, en inondant une surface de 560 km de long et 160 de large. À noter que, à cette époque, les Fleuves Euphrate et Tigris se jetaient séparément dans le Golfe Persique, à environ 130 km de l'actuel, commun, estuaire.

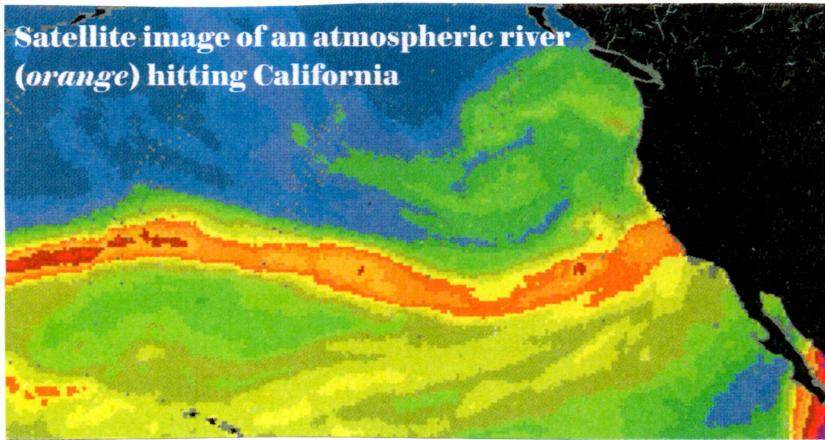
Une explication hautement plausible du Déluge de Noé implique à la fois l'effet bien connu et dévastateur d'un tsunami [*les sources du grand abîme jaillirent*] venant de l'océan à travers le Golfe Persique, et les récemment découvertes "rivières atmosphériques" [*les écluses du ciel s'ouvrirent*] (voir: "The coming Megafloods" -Scientific American, January 2013, pages 58-65). À noter également que les témoignages de l'archéologie démontrent que des inondations véritablement grandes, causées par la seule pluie, se sont produites à plusieurs reprises sur toute la Terre.

Une rivière atmosphérique est une longue bande de vapeur d'eau concentrée (300 à 400 km de large) qui coule un ou deux kilomètres au dessus de l'océan et s'étend sur des milliers de kilomètres. Les vents forts à l'intérieur de cette rivière transportent de l'air très humide des tropiques et, de plus, la rivière absorbe aussi l'humidité atmosphérique tout le long de son parcours. Lorsque la rivière rencontre une côte ou une chaîne de montagnes, l'air chaude et humide monte et, en le faisant, se refroidit, de sorte que l'humidité se condense en donnant lieu à une pluie ou une neige abondantes. Il faut remarquer que ces rivières de vapeur d'eau peuvent transporter autant d'eau que 10 à 15 fois le débit du Fleuve Missisipi (350 à 500 fois le débit de la Seine).

Un exemple récent et bien documenté d'inondation due au phénomène de la Rivière Atmosphérique est celui du "Megaflood" qui frappa la Californie la Veille de Noël en 1861 et qui continua sans interruption pendant 43 jours. Le déluge transforma rapidement les rivières descendant des montagnes de la Sierra Nevada en torrents furieux qui balayèrent des communautés et des activités minières entières, en transformant la Vallée Centrale en une mer intérieure de 480 km de long et plus de 30 de large, et en causant ainsi la mort de milliers de personnes. Et la ville de Sacramento a été submergée pendant six mois de plus de 3 mètres d'eau boueuse.

Sur la page suivante on peut voir une image satellitaire d'une rivière atmosphérique (orange) qui frappe la Californie (d'après "Before le Deluge" -Scientific American, March 2013, page 12).

-Voir aussi: "Forecasting atmospheric rivers" -Scientific American, September 2022, pages 60-67.



D'après: MiscellaneaFr (www.ccofuc.com)

Sciarborasca, février 2013

Traduction It - Fr: 09.2021

"PERSONNIFICATION" DE LA SAGESSE DE YAHWEH

Ancien Testament. Livre des Proverbes

Introduction

Le terme hébraïque traduit par "proverbe" est aussi traduit par "tourment" (Isaïe 14:4), "oracle" (Nombres 23:7,18) et "parabole" (Ézéchiel 17:2); par conséquent, sa signification est considérablement plus large que celle du terme français. Une caractéristique commune à tous ces proverbes est l'utilisation du langage figuré. Le Livre des Proverbes, bien que plus pratique que théologique, met toujours l'accent sur l'œuvre de Yahweh en tant que Créateur. Le rôle de la Sagesse dans la Création est le sujet de Pr 8:22-31, où la Sagesse, vue comme un attribut de Yahweh, est personnifiée.

Les neuf premiers chapitres du Livre contiennent une série de discours qui contrastent la voie et les bienfaits de la sagesse avec la voie de la sottise. Nous trouvons la personnification de la Sagesse dans Pr 1:20-33; 3:13-18; 4:6-9; 8:1-21; 9:1-5; 14:33 -où il n'y a pas de distinction entre les paroles de la Sagesse personnifiée et celles de Yahweh- et aussi, de manière beaucoup plus intéressante, dans Pr 8:22-31 -où le sujet est le rôle de la Sagesse dans la création, et la Sagesse -personnifiée en tant que femme- est considérée comme un attribut de Yahweh.

Textes du Livre des Proverbes:

(Pr 1:20) La sagesse crie dans les rues, elle parle tout haut sur les places; (21) elle appelle à l'entrée des endroits bruyants. Aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles: (22) "jusqu'à quand, vous... (23) ...mes reproches... je veux... mon Esprit... mes paroles. (24) Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque je tends la main... (25) ...vous négligez tous mes conseils... mes reproches... (26-27) Moi aussi je rirai... je me moquerai... (28) ...ils m'appelleront et je ne répondrai pas; ils me chercheront et ils ne me trouveront pas. (29) ...ils... n'ont pas choisi la crainte du Seigneur [Yahweh], (30-32) ...ils n'ont pas accepté mes conseils et ont méprisé tous mes reproches... (33) ...celui qui m'écoute..."

(Pr 3:13) ...la sagesse... (14) ...elle procure... (15) Elle est... (16) Une longue vie est dans sa main droite, dans sa gauche... (17) Ses voies sont... tous ses sentiers sont... (18) Elle est è...

(Pr 4:6) ...la sagesse... te gardera... (7-8) ...la sagesse... t'élèvera... elle fera ta gloire... (9) Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce... elle t'ornera...

(Pr 8:1-2) La sagesse... se place. (3) ...elle crie...: (4-5) "C'est vous que j'appelle... ma voix s'adresse... (6) ...ce que je dis est capital et j'ouvre mes lèvres avec droiture. (7) ...ma bouche proclame et mes levres... (8-11) ...les paroles de ma bouche... (12) Moi, la sagesse, j'habite le discernement et je possède l'art de la réflexion. (13) L'arrogance, l'orgueil... voilà ce que je déteste. (14) Je suis l'intelligence, la puissance m'appartient. (15-16) Par moi les rois règnent... (17) J'aime ceux qui... (18) Avec moi sont la richesse et la gloire... (19) Mon fruit est meilleur... (20-21) Je marche sur le chemin de la justice..."

(Pr 9:1-2) La sagesse a construit... a taillé... a dressé sa table. (3) ...elle crie... (4) ...elle dit: (5) Venez manger de mon pain et boire du vin qu j'ai mélangé.

(Pr14:33) La sagesse... se fait remarquer.

(Pv 8:22) Le Seigneur [Yahweh] me [Sagesse] créa, prémices de Son œuvre, avant Ses œuvres les plus anciennes. (23) Je fus établie dès l'éternité, dès le début, avant même que le monde existe. (24) Quand il n'y avait pas de mer, j'ai été enfantée, quand il n'y avait pas encore les sources chargées d'eau. (25) Avant que les montagnes ne soient formées, avant que les collines n'existent, j'ai été enfantée; (26) avant qu'Il eut fait la Terre et les campagnes et les premières poussières du monde. (27) J'étais là quand Il a disposé le ciel, quand Il a tracé un cercle à la surface de l'âbime, (28) quand Il a placé les nuages en haut et a établi les sources de l'âbime, (29) quand Il a fixé une limite à la mer pour que l'eau n'en franchisse pas les bords, quand Il a tracé les fondations de la Terre. (30) J'étais à Ses côtés comme le maître d'œuvre. J'étais pleine de joie, jour après jour, jouant constamment en Sa présence, (31) jouant de tout Son monde et trouvant mes délices parmi les hommes.

Or, pourquoi cette personnification de la sagesse de Yahweh?

Une des explications possibles est qu'il s'agisse d'une réponse poétique aux arguments de personnes comme Jack Miles (ex-Jésuite, formé à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome et à l'Université Hébraïque de Jérusalem, titulaire d'un Doctorat en Langues du Moyen-Orient à l'Université de Harvard) qui, dans son livre "GOD, a biography", affirme qu'au moment de la création (de la Terre, pas de l'Univers!) Yahweh était un créateur inexpérimenté et maladroit et que son comportement et son caractère sont en

constant changement dès le moment de la création de l'homme. Et, pour soutenir cette idée, le livre analyse l'Ancien Testament (dans sa version hébraïque) d'un point de vue littéraire, mettent en évidence les faits qui, pour son auteur, sont les preuves des changements continuels de Yahweh.

Pour comprendre la réalité, il faut considérer que le terme hébreu "hokmah", traduit habituellement "sagesse", est aussi normalement utilisé pour désigner la capacité de travail d'un homme (artisan, constructeur, marin, administrateur, conseiller, etc.). Par conséquent, un homme capable dans son métier est "sage" et sa "sagesse" est sa "capacité de travail".

Or, Pr 8:23 dit que la Sagesse existait avant que Yahweh ne commence à créer le monde, et Pr 8:30-31 que la Sagesse était un "bâisseur habile" aux côtés de Yahweh lorsqu'Il a créé le monde. Cet attribut de Yahweh, personnifié comme un assistant dans Son œuvre créatrice, indique poétiquement que Yahweh a été "sage" ou "capable" dès le début de Sa création. La signification est que Sa Création était -au début, avant la rébellion de Satan- parfaite parce que la "capacité" créatrice de Yahweh était parfaite.

Et cela est confirmé par Pr 3:19-20:

(Pr 3:19-20) C'est par [Sa] sagesse que le Seigneur [Yahweh] a fondé la Terre, c'est par [Son] intelligence qu'Il a établi les cieux; c'est par [sa] connaissance que les âbîmes ont été ouverts, et que les nuages distillent la rosée.

Sciarborasca, mars – avril 2013

Traduction It - Fr: 09.2021

L'Ancien Testament:

Qu'est-ce qu'il représente? Quelle est sa vraie signification?

Preliminaire

Le principal obstacle que nous rencontrons pour élucider les concepts qui sont les bases de l'Ancien Testament est sa nature même, car il comprend une grande variété de genres littéraires: récits, poèmes, dictons sages, oracles prophétiques, etc. C'est un recueil d'écrits et non pas un traité théologique organisé d'une manière cohérente. De plus, la croissance de ce recueil dans le canon d'aujourd'hui a été un processus long et compliqué, avec bien d'augmentations successives.

La Bible entière, Ancien et Nouveau Testament, est essentiellement l'histoire des interventions de Yahweh dans le développement de la race humaine. Des interventions qui prennent des formes et qui donnent des résultats profondément différents dans la période d'une seule nation (Israël - Ancien Testament) par rapport à ceux de la période de l'humanité entière (Christianisme - Nouveau Testament).

La lecture de la Bible nous indique clairement que l'intervention personnelle de Yahweh est une rare exception et non la norme. De plus, quand Lui, le Créateur de l'Univers, intervient dans les affaires du monde, Ses interventions ne sont presque jamais directes et personnelles. Habituellement, derrière Ses interventions il y a des phénomènes ou des événements naturels utilisés par Yahweh pour mener à bien Ses projets. Cependant, parfois (un nombre minimum de fois) Il intervient directement comme, par exemple, quand Il a créé la race humaine; quand Il a choisi une particulière population et certains des ses chefs et prophètes; quand Il a conçu Son Fils Jésus-Christ; etc.

Différences fondamentales entre l'Ancien et le Nouveau Testament

L'Ancien Testament est l'histoire, d'abord, de la Création et, ensuite, des vicissitudes d'Israël, le peuple choisi de Yahweh. En fait, comme il est démontré même par des nombreuses découvertes archéologiques, il s'agit d'une collection de livres d'histoire partisans, écrits à la manière des temps anciens, qui ne paraît pas "historique" aux lecteurs modernes. De toute façon, la Bible parle de l'influence de Yahweh sur la vie et le comportement d'une petite population sur une période de quelques millénaires; une vie et un comportement complètement "terrestres", c'est-à-dire plutôt loin de comme ils auraient dû être.

Dans le Nouveau Testament, on rapporte l'intervention directe de Yahweh pour ce qui concerne la procréation, le baptême, la confirmation (à la Transfiguration) et la résurrection de Jésus-Christ, Son Fils et Son Messie. Dans tout le reste, le récit du Nouveau Testament est différent, sur le plan conceptuel, du récit global de l'Ancien Testament puisque, même s'il fait référence (dans les quatre Évangiles) à l'histoire de la prédication de Jésus-Christ, il le fait dans un but purement moral. Seulement le Livre des Actes et les Épîtres de Paul représentent une sorte de narration "historique" des vicissitudes des premiers Chrétiens.

La différence fondamentale consiste dans le fait que le Christianisme -le Nouveau Testament- s'applique au monde entier, sans aucune distinction de pays ou de race, alors que l'Ancien Testament se préoccupe seulement de l'histoire -pratique- d'une petite population: Israël.

À noter que les concepts et les principes spirituels et moraux introduits par Jésus-Christ -en fait, seulement rendus clairs et non "militairement" obligatoires- ne sont que ceux déjà présents dans l'Ancien Testament, où ils sont obscurcis -ou rendus non compréhensibles- par la superstructure des "traditions" humaines développées, avec le passage du temps, tout autour de la Vraie Loi de Yahweh.

Une considération: pour être comparable à l'Ancien Testament, de nos jours le "Nouveau Testament" devrait être une collection de livres qui, dans ce cas, comprendrait: 1) Tous les livres déjà existants du Nouveau Testament. 2) Une série de livres d'histoire avec le récit -partisan- de l'expansion et du développement du Christianisme dans le monde, et des vicissitudes de nombreux peuples, de leurs chefs et de leurs saints -ces derniers correspondants aux prophètes de l'Ancien Testament. 3) Quelques livres de catéchisme, avec toutes les règles, les lois (dogmes, doctrines, etc.), les traditions et les liturgies développées au cours des deux derniers millénaires. Cette hypothétique collection de livres montrerait à quel point ait été et soit "terrestre" le comportement des Chrétiens, malgré l'enseignement moral du Nouveau Testament, et rendrait beaucoup plus facile d'arriver à comprendre le véritable sens moral de l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament: L'histoire d'Israël

En lisant l'Ancien Testament, il est souvent difficile de reconstruire et de comprendre ce qui s'est réellement passé car, même dans le prétendus "livres historiques" (comme 1 et 2 Rois ou Esdras), les auteurs étaient principalement intéressés à leur sens religieux et théologique et ont décrit les divers personnages selon leur conformité avec l'orthodoxie religieuse. Dans l'Ancien Testament, les événements sont toujours "interprétés", jamais rendus avec une précision photographique.

L'histoire d'Israël peut être divisée en deux périodes fondamentales: La Période des Ancêtres (d'Abraham à la fin de l'esclavage en Égypte) et la Période de la Vie comme Nation (de la fuite d'Égypte à l'achèvement de la reconstruction du Temple après la fin de l'Exil à Babylone).

Période des Ancêtres: Les histoires des grands ancêtres d'Israël -les patriarches Abraham, Isaac et Jacob- donnent une idée de la vie au Proche-Orient au deuxième millénaire av. J.-C. Les patriarches ont existé historiquement et les récits à leur sujet contiennent des noms, des coutumes légales et d'autres informations qui ont été confirmées par des documents extra-bibliques contemporains et par les découvertes archéologiques. Mais les récits sur les patriarches ne sont pas le genre de comptes rendus pertinent aux faits à partir desquels les historiens modernes pourraient développer une histoire cohérente du début d'Israël.

Période de la Vie comme Nation: La véritable histoire d'Israël commence au XIIIe siècle av. J.-C. avec la sortie du peuple d'Égypte sous la conduite de Moïse. Et il est clair qu'il serait difficile d'expliquer l'histoire et la religion d'Israël sans reconnaître la réalité historique de l'exode et de la guidance de Moïse. Les quarante années dans le désert s'expliquent aisément en considérant qu'une population habituée à l'esclavage n'aurait pas pu être en état de conquérir militairement un pays apte à leur existence future. Ils devaient attendre une nouvelle génération, libre et psychologiquement en mesure de se battre. Et, entre temps, la religion d'Israël prenait forme, incluant même des événements catastrophiques, considérés comme directement envoyés par Yahweh. L'entrée dans le pays de Canaan eut lieu à la fin du XIIIe siècle av. J.-C. et elle a été décrite symboliquement dans le récit biblique. En réalité, Israël n'eut pas le contrôle complet du pays jusqu'au temps du Roi David. Entre-temps, non seulement de nombreuses villes Cananéennes restèrent non conquises, mais ils y eurent aussi les invasions des Philistins, des Moabites, des Médiannites et des Ammonites. Et tous les événements de cette période, la période des Juges, sont décrits dans l'Ancien Testament comme des résultats directs de l'obéissance/désobéissance du peuple à Yahweh. Ensuite, la période des Rois Saul, David et Salomon (1010 - 930 av. J.-C.) fut caractérisée par le succès militaire et politique et, par conséquent, elle est décrite comme une période d'obéissance à Yahweh, une période bénie par Sa bienveillance. Au cours de cette période, le Roi David amena Israël à l'unité politique et religieuse en faisant de Jérusalem sa capitale. Les sagas des patriarches, les Livres de l'Exode et des Juges furent rassemblés, révisés et mis par écrit exactement à ce temps-là. Le Roi Salomon bâtit le Temple de Jérusalem en y faisant pour toujours le centre de la religion d'Israël. Les désastres politiques et religieux qui suivirent la

mort de Salomon (la division d'Israël en deux royaumes et leurs vicissitudes ultérieures) ont été attribués aux péchés de Salomon et de ses successeurs. Cependant, tous les récits qui en parlent sont des vrais reportages sur des faits réels, même s'ils sont toujours vus à travers l'optique religieuse de l'obéissance-désobéissance du peuple / bienveillance-punition de Yahweh. Les mêmes considérations s'appliquent aux périodes qui ont suivi, jusqu'à la destruction de Jérusalem par les Babyloniens et à la déportation de la population, suivies par le retour en Israël et par la reconstruction du Temple et de la ville (bien qu'ils étaient toujours sous la domination Babylonienne). Et le récit de la Bible s'arrête ici et ne rapporte pas le fait que Israël n'a plus jamais été libre (domination Perse, Hellénistique -avec Alexandre le Grand-, Ptolémaïque -Égypte-, Séleucide -Syrie-, Asmonée et, à la fin, Romaine).

Conclusions

D'après ce qui a été dit, il est clair que l'Ancien Testament représente l'histoire politique du peuple d'Israël étroitement liée à l'histoire du développement de sa religion. Et il est également clair que, pour en comprendre la véritable signification religieuse et morale, nous devons utiliser la "lentille" du Nouveau Testament, car c'est ainsi seulement que nous pouvons séparer la Vrai Loi de Yahweh de l'imposante superstructure, construite sur l'Ancien Testament, de tant de règles et traditions humaines.

À noter que, dans le nouveau Testament, la Vraie Loi de Yahweh (une Loi de principes moraux, non pas de règles) apparaît beaucoup plus clairement que dans l'Ancien Testament, bien qu'elle soit encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées et des principes de l'Ancien Testament et qu'elle doit être purifiée de la superstructure des règles et des traditions humaines, développées au cours des deux derniers millénaires, construite sur le Nouveau Testament.

La Vrai Loi de Yahweh

Dans les Évangiles, la Vrai Loi de Yahweh est énoncée avec une clarté totale:

Tu aimeras [Yahweh] le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta mens(), et tu voudras du bien à ton prochain comme à toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. (Marc 12:29-31; Matthieu 22:37,39; Luc 10:27)*

Les Évangiles, en outre, élucident clairement la relation entre l'enseignement de Jésus-Christ et l'Ancien Testament:

Toute [tous les livres de] la Loi et les [tous les livres des] Prophètes dérivent de ces deux commandements. (Matthieu 22:40)

Vouloir du bien à ton prochain comme à toi-même c'est plus important que toutes les offres et tous les sacrifices. (Marc 12:33)

Je [Yahweh] désire la miséricorde, et non les sacrifices. (Matthieu 12:7, citant Osée 6:6, c'est-à-dire citant du livre du prophète Osée de l'Ancien Testament).

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Sciarborasca, mai 2013
Traduction It - Fr: 09.2021

Guérisons miraculeuses: comment concilier foi et science?

Pour autant que nous le sachons, depuis les temps les plus anciens, les hommes de tous âges, races et religions ont toujours cru aux événements miraculeux et à la capacité de certain hommes à accomplir des actions miraculeuses (dans le domaine médical, les “guérisseurs”). Par conséquent, avant de commencer cette discussion, il est nécessaire de comprendre et de définir -d'un point de vue général- ce qu'est un fait miraculeux. Un fait miraculeux est l'accomplissement de tout acte qui dépasse complètement la connaissance et la capacité du temps. Beaucoup des faits miraculeux du passé ne seraient pas considérés comme tels s'ils étaient examinés à la lumière de la capacité technique et de la connaissance d'aujourd'hui ou de leurs développements futurs prévisibles; cependant, à l'époque, ils avaient été miraculeux sans aucun doute. Et le même concept s'appliquera également à l'avenir: sûrement certains faits, aujourd'hui reconnus comme miraculeux, seront expliqués par une future et meilleure connaissance. Alors quand, à un certain moment du temps, nous considérons des cas exceptionnels de guérison -des cas totalement au-delà non seulement des capacités médicales du moment, mais aussi d'une hypothétique future compréhension scientifique- sommes-nous en présence de miracles, ou non?

Il est essentiel de noter que les vrais et uniques miracles, que la science humaine ne pourra jamais expliquer et reproduire, sont l'existence même de l'univers et le développement de la vie -végétale, animale et spirituelle- en lui.

Mais maintenant, négligeant ces points qui pourtant échappent totalement à notre capacité d'explication scientifique -et qui ne sont qu'une affaire de foi-, limitons-nous aux guérisons normales, exceptionnelles ou supposées miraculeuses- qui concernent le corps humain. Le corps humain est composé de plus de 60000 milliards de cellules qui interagissent les unes avec les autres d'une manière extrêmement complexe pour soutenir la vie. Ces interactions sont les “actions vitales” qui permettent la vie, avec les entités uniques qui interagissent avec les multiples et avec les multiples qui interagissent avec beaucoup d'autres. Dans le corps humain, les cellules sont maintenues ensemble par une matrice extracellulaire qui fournit non seulement la structure nécessaire pour empêcher les tissus et les organes de se réduire en une masse molle et poisseuse, mais émet également des signaux moléculaires qui, entre autres, aident le corps à se guérir. Et toutes les cellules qui

composent chaque organe interagissent entre elles (et avec le milieu environnant) par des interactions électro-magnéto-chimiques qui -à l'heure actuelle- nous sont pratiquement inconnues, même s'il est clair qu'elles sont reproductibles à un transfert-échange de divers types d'énergie. D'autre part, nous savons bien -par expérience personnelle- que le corps humain a la capacité de guérir des dommages même considérables, mais jamais complètement (il suffit de penser aux cicatrices laissées par une blessure ou une intervention chirurgicale).

Un point très intéressant est le fait que les différents organes du corps humain ont des capacités extrêmement différents à guérir d'une maladie ou d'une blessure. Pour donner quelques exemples:

1) Le foie. C'est le seul, parmi les organes les plus grandes du corps, à avoir la capacité de guérir complètement même des dommages graves. Un homme peut perdre une grande partie du foie -à cause d'un accident ou d'une opération chirurgicale- mais si au moins un tiers de l'organe reste intact et sans cicatrices, il peut repousser complètement et retrouver toute sa fonctionnalité. Malheureusement, aucun autre organe humain n'a ce niveau de capacité d'auto-régénération.

2) Le cœur. Les scientifiques pensaient encore récemment que le cœur adulte n'avait pas la capacité de régénérer ses cellules. Ils ont récemment découvert que même les cellules du cœur adulte se divisent et que le cœur remplace ses cellules tout au long de la vie, même si ce n'est qu'en quantité très modeste. On estime que le cœur remplace environ un pour cent de ses quatre ou cinq milliards de cellules chaque année. Et que les nouvelles cellules proviennent à la fois de la duplication de cellules matures et de cellules souches présentes dans le cœur. Ces propres cellules souches permettent au cœur de s'auto-réparer, mais seulement de manière très limitée, absolument insuffisante pour remplacer la grande quantité de cellules perdues lors d'une crise cardiaque typique, ce qui laisse une large zone de tissu cicatriciel non flexible.

3) Le cerveau. À l'intérieur du cerveau humain, les neurones se développent et s'interconnectent avec ceux qui les entourent, créant un réseau tridimensionnel d'interconnexions mutuelles. Les scientifiques savent maintenant que le cerveau adulte possède une petite quantité de cellules souches qui peuvent donner naissance à de nouveaux neurones matures pour remplacer les cellules perdues à la suite d'une blessure ou d'une maladie. Mais les cellules souches neurales du cerveau ne peuvent aider l'organe à s'auto-guérir que d'une manière très limitée, absolument insuffisante pour remplacer les millions de neurones perdus à cause d'un attaque apoplectique, d'un dommage traumatique ou d'une maladie neuro-dégénérative.

4) Épiderme et muscles. Le corps humain guérit facilement des blessures mineures, mais se protège des blessures graves en les recouvrant de tissu cicatriciel. Dans les cas de blessures graves, celles-ci dépassent la capacité du corps à régénérer les tissus et l'entaille est remplie de tissu cicatriciel dense, reconnectant ainsi les parties séparées, mais entraînant également une perte fonctionnelle.

Alors, si nous avons un cas de guérison du cœur, ou du cerveau, ou de l'épiderme, ou d'un muscle d'un niveau similaire à celui du foie, peut-on parler de guérison exceptionnelle ou de miracle? Pourquoi devrions-nous considérer la guérison complète d'un foie comme normale et la pleine guérison d'un autre organe comme un miracle? Juste parce que nous ne savons pas et ne comprenons pas comment la guérison complète d'un autre organe est possible? Mais nous ne savons pas et ne comprenons même pas comment une guérison complète du foie est possible!

Considérons maintenant la science médicale. En pratique elle cherche, depuis le début de la race humaine, à aider les corps humains à se guérir des blessures et des maladies. Et, à ce jour, la médecine classique utilise essentiellement deux types d'intervention:

- 1) Mécanique = opérations chirurgicales.
- 2) Chimique = médicaments.

Ce qui manque presque totalement, c'est une médecine électromagnétique, une médecine qui va en profondeur, jusqu'aux interactions entre les cellules et aux cellules eux-mêmes (il faut noter que les applications actuelles de la kinésithérapie électromagnétique sont absolument rudimentaires). Cette troisième option -qui d'un point de vue technique en est à ses premiers pas timides- se limite actuellement à l'analyse de l'activité électromagnétique des différents organes au moyen d'équipements tels que la TAC (Tomographie Axiale Computerisée) et la RM (Résonance Magnétique), qui ne sont capables que de lire (de façon extrêmement rudimentaire, mais en amélioration continue) le résultat électromagnétique externe des interactions électro-magnéto-chimiques entre les différentes cellules de l'organe sous contrôle.

Le principal problème (en rappelant que le corps est composé de cellules qui interagissent entre elles et avec le milieu environnant au moyen d'interactions électro-magnéto-chimiques, qui sont en réalité un transfert-échange de divers types d'énergie) est d'améliorer les capacités de guérison propres et naturelles du corps humain en fournissant le type d'énergie approprié au bon endroit, au bon moment et de la bonne manière. Cette aide supplémentaire permettrait au corps de faire repousser les différents types de tissu en quantités qu'il n'est normalement pas en mesure de produire par lui-même.

Et cette aide pourrait être apportée, physiquement et énergiquement, de diverses manières -connues et inconnues:

1) Fisiquement. Un exemple seulement: une branche émergente de la médecine moderne -appelée Médecine Régénérative- cherche à identifier des moyens d'augmenter la capacité naturelle des divers organes à guérir et à se régénérer. Actuellement, la plus citée de ces méthodes repose sur l'utilisation des cellules souches -cellules progénitrices qui, lors du développement initial de l'organisme, peuvent donner naissance à une variété de tissus-. Et les scientifiques essaient d'apprendre à préparer un mélange de diverses protéines, molécules de sucre et fibres ou cellules pour fournir un environnement dans lequel les cellules souches semi-spécialisées, qui sont toujours présentes même dans le corps humain adulte, peuvent se développer dans le tissu nécessaire.

2) Énergiquement. Il pourrait être obtenu par l'utilisation d'équipements appropriés qui, à l'avenir -après avoir acquis les connaissances nécessaires- devront être en mesure de fournir au bon endroit le type d'énergie approprié pour renforcer les capacités naturelles de guérison et de régénération des différents organes. Mais cela pourrait aussi être fait par des personnes capables de transmettre une sorte d'énergie électro-magnétique physique (les "guérisseurs"). Et il devrait être considéré comme absolument important d'étudier les personnes qui démontrent même une capacité rudimentaire de ce type, dans le but de la comprendre, de l'améliorer et d'en faire bon usage.

La conclusion est que, comme déjà dit au début de cette discussion, les vrais miracles ne sont pas constitués par les différents types de guérison -guérison spontanée, médicale ou guérisseuse- mais, d'un point de vue général, par l'existence même de l'univers et par le développement en lui de tant de formes de vie différentes.

Note: L'existence des "guérisseurs", c'est-à-dire de personnes dotées de la capacité de transmettre une sorte d'énergie électro-magnétique physique bénéfique à d'autres personnes, ne doit pas être niée a priori. Chaque individu est entouré d'un champ électromagnétique -et thermique- bien mesurable, généré par la totalité de ses cellules. Et, même si pour la vaste majorité des personnes ce champ est très ténu, il existe une possibilité sérieuse que certains individus en aient un plus intense, suffisant pour interagir avec les champs internes d'autres personnes.

Et quelque chose de similaire peut se produire lorsqu'il y a une concentration particulière de personnes (comme dans les sanctuaires de toutes les religions) qui ont foi dans les guérisons miraculeuses: leur champ énergétique global pourrait avoir un effet si “fort” qu'il pourrait conduire à une guérison physique ou psychique.

Une considération très importante, dérivée de tous les cas documentés de guérison extraordinaire ou miraculeuse, est qu'il est essentiel que le malade et le guérisseur croient que cela peut arriver, c'est-à-dire que leurs champs énergétiques soient “accordés”, c'est-à-dire qu'ils aient “foi”.

De plus, il est bien connu qu'une forte volonté de guérir ou de vivre (ou aussi de ne pas guérir ou de mourir) a souvent un effet forte et évident.

Il est intéressant de noter ce que les évangélistes rapportent dans “Une femme atteinte d'un flux de sang” (Mr 5:25-34; Mt 9:20-22; Lu 8:43-48) et comment Jésus lui-même décrit sa capacité à accomplir des guérisons miraculeuses:

“Jésus se rendit aussitôt compte que de l'énergie était sortie de lui” (Mr 5:30)

“Jésus... dit: **'Quelqu'un m'a touché. Car j'ai senti que de l'énergie est sortie de moi'**” (Lu 8:46)

Sciarborasca, mars 2014
Traduction It - Fr: 09.2021

SOUFFRANCE PHYSIQUE RELIGIEUSE AUTO-INFLIGÉE

Est-ce en accord avec ce que Jésus-Christ demande aux Chrétiens?

Les formes les plus connues de souffrance physique religieuse auto-infligée sont le cilice et la flagellation, suivies, heureusement seulement aux Philippines, de la crocifixion rituelle pascale.

Que nous dit le Nouveau Testament à ce sujet? Il nous dit qu'aucun des disciples de Jésus n'a pratiqué aucune forme d'auto-lésionisme. Et, même si Jésus jeûnait et priait, il ne s'est jamais causé de souffrance physique, ni n'a jamais demandé à ses disciples quelque chose comme ça.

Il n'y a pas un seul mot, dans le Nouveau Testament, qui demande aux personnes de s'infliger des souffrances physiques. Jésus a enseigné à accepter n'importe quelle douleur ("se charger chaque jour de sa croix" Mr 8:34, Mt 16:24, Lu 9:23), mais il n'a jamais demandé à personne de s'auto-infliger de la douleur. Au contraire, comme le montrent les Évangiles, Jésus a consacré beaucoup de temps et d'énergie à la guérison physique (des maladies et des difformités) et psychique (des troubles mentaux et de la possession démoniaque) d'innombrables personnes.

Les quatre évangélistes ont mis l'accent sur l'œuvre de guérison de Jésus parallèlement à sa prédication. De plus, ils ont clairement démontré qu'avant de prêcher, il faut veiller à la santé physique et mentale des personnes. Ce n'est qu'après cela que la vraie valeur du message chrétien peut être reçue et comprise dans sa plénitude.

Il est donc clair et évident que toute forme de souffrance auto-infligée est en réalité un péché; un péché contre le véritable enseignement de Jésus-Christ.

Paul, dans ses lettres, parle souvent des "dons" -c'est-à-dire des capacités spécifiques de chacun- reçus de Yahweh, et de la nécessité de les utiliser pour le bien du peuple chrétien. Parmi tous les "dons" mentionnés dans ses lettres, il n'a jamais existé un don "souffrance physique auto-infligée". Et, pour lui aussi, toute souffrance physique endurée -dans son cas, des violents maux de tête, son "épine dans la chair" (2 Co 12:7)- doit être endurée comme sa propre "croix".

L'activité de guérison de Jésus-Christ -sur le corps et sur la mens(*), sur des individus ou sur des groupes de personnes- est rapportée dans les passages suivants des quatre Évangiles:

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

-Évangile de Marc: 1:23,25-26. 1:30-31. 1:32,34. 1:39. 1:40-42. 2:3,4-5. 3:1,5. 3:10. 5:2,8. 5:23,41-42. 5:25,29,34. 6:5. 6:13. 6:55-56. 7:25, 29-30. 7:32,34-35. 8:22,25. 9:17-18,26-27. 10:46,52.

-Évangile de Matthieu: 4:23. 4:24-25. 8:2-3. 8:5-6,13. 8:14-15. 8:16. 8:28, 32. 9:2,6-7. 9:18,25. 9:20,22. 9:27,30. 9:32-33. 9:35. 9:36. 10:1. 10:7-8. 11:5. 12:10,13. 12:15. 12:22. 13:58. 14:14. 14:35-36. 15:30-31. 17:15,18. 19:2. 20:30,34. 21:14.

-Évangile de Luc: 4:33,35. 4:38-39. 4:40. 4:41. 5:12-13. 5:17. 5:18,24-25. 6:6,10. 6:17-19. 7:2,9-10. 7:12,14-15. 7:21-22. 8:27,35-36. 8:41,54-55. 8:43-44,48. 9:1-2,6. 9:11. 9:38-39,42. 11:14. 13:11-13. 14:2,4. 17:12, 14. 18:35,42-43.

-Évangile de Jean: 4:46-47,50-53. 5:5,8-9. 6:2. 9:1,7. 11:1,14,43-44.

Et ces cas ne sont que des exemples de l'activité de guérison de Jésus-Christ, comme déclaré dans l'Évangile de Jean:

-“Jésus accomplit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres actes miraculeux, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Yahweh, et afin que, en croyant, vous ayez la vie en son nom” (Jn 20:30-31)

-“Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses. Si on les mettait toutes par écrit, je pense que le monde entier ne suffirait pas à contenir les livres qu'on écrirait” (Jn 21:25)

Alors, pourquoi tant de personnes ont-elles persisté, et persistent encore, à s'infliger des souffrances -souvent grandes- sans comprendre que c'est le contraire de l'exemple donné par Jésus-Christ? Et pourquoi les hiérarchies ecclésiastiques -habituées à imposer des ordres et des dogmes ex-cathedra- les laissent-elles faire pratiquent sans intervenir, voire en les encourageant souvent?

Jetons maintenant un coup d'œil aux formes les plus connues de souffrance physique auto-infligée susmentionnées:

Cilice

À l'origine, dans un passé lointain, le cilice était une robe ou une veste ou une sous-veste de tissu rugueux ou de poils d'animaux portés sur la peau nue, afin de l'irriter. Il était utilisé dans certaines traditions religieuses pour causer de la gêne ou de la douleur, en signe d'affliction, de pénitence et d'expiation. Plus tard, d'autres caractéristiques ont été ajoutées, -telles que des fils fins, des brindilles ou des inserts avec des pointes tournées vers l'intérieur- pour rendre le cilice encore plus ennuyeux. Dans l'histoire récente et aujourd'hui, le terme cilice désigne simplement tout appareil porté à cette fin.

Le cilice était d'usage courant -approuvé par de nombreux papes comme un moyen de suivre l'exemple du sacrifice de Jésus-Christ sur la croix- dans les monastères et les couvents encore bien au vingtième siècle, et il est encore utilisé par certaines personnes particulièrement "dévotes" comme une forme de "mortification corporelle".

Au fil du temps, le cilice a subi une transformation substantielle, passant de la volumineuse robe initiale à la plus pratique ceinture à crochets ou à la corde rugueuse pleine de nœuds, à porter à la taille ou à la cuisse, qui garantissent une plus grande réserve au porteur.

Flagellation

La flagellation a été une pratique assez courante parmi les adeptes les plus fervents de nombreuses religions anciennes. Ils pratiquaient une forme extrême de mortification de leur propre corps en le fouettant avec divers outils. Dans le Christianisme, la flagellation a été d'abord une forme d'expiation, en particulier dans les ordres monastiques ascétiques. La caractéristique distinctive des flagellants a été d'avoir porté cette auto-mortification des temples aux villes et aux lieux publics comme une démonstration de dévotion. Et les processions devirent rituelles, avec des hymnes, des gestes spécifiques, des uniformes et de la discipline.

Le mouvement des flagellants -qui n'était pas le résultat d'une doctrine centralisée, mais d'une passion populaire- éclata à travers l'Europe dans des épisodes séparés. Le premier cas enregistré eut lieu à Pérouse en 1259, en raison du déclenchement d'une épidémie (de milliers de citoyens se rassemblèrent en grandes processions, chantant et marchant avec des croix et des drapeaux à travers la ville, se flagellant en réparation des péchés du monde et de l'Église). Le mouvement se répandit de là au nord de l'Italie, et puis à l'Autriche et à l'Allemagne. Le pic de l'activisme à eu lieu pendant la Mort Noire (la peste bubonique), qui a commencé en 1347 et a dévasté l'Europe dans les deux années suivantes, lorsque le mouvement des flagellants s'étendit rapidement à toutes les nations européennes.

Au début, l'Église Catholique avait toléré les Flagellants, et quelques moines et prêtres avaient rejoint les premiers mouvements. Mais au quatorzième siècle l'Église, alarmée par la propagation rapide du mouvement, qui s'était organisé et devenait puissant, devint moins tolérante. En conséquence, à la fin du siècle, les organisations des flagellants avaient été officiellement considérées comme des groupes hérétiques. Et, au quinzième siècle, l'Inquisition agit activement contre un renouveau du mouvement en Allemagne en brûlant des centaines de flagellants sur le bûcher. Cependant, la pratique de la flagellation à continué dans l'Église Catholique comme une forme acceptée d'expiation.

De nos jours, il y a encore des processions de flagellants encapuchonnés dans certains pays du sud de la Méditerranée et dans certaines ex-colonies catholiques d'Asie et d'Amérique du Sud, généralement pendant la Carême. La poitrine nue et le visage couvert, les flagellants se fouettent par de fouettes de cuir faisant couler le sang et chantant des hymnes et des cantiques de la Passion de Jésus-Christ.

Crucifixion rituelle pascale aux Philippines

Chaque année, Le Vendredi Saint, des Philippines Catholiques Romains dévots commémorent la crucifixion de Jésus-Christ en participant à une bien orchestrée représentation de la Passion -interprétant l'arrestation, la flagellation, la condamnation et la mort de Jésus-Christ- et, après s'être fouetté le dos, ils sont clués à une croix dans un rituel pascal macabre, qui persiste malgré la désapprobation officielle de l'Église; désapprouvé par l'autorité ecclésiastique centrale, mais profondément ressenti par les fidèles philippins, y compris beaucoup des prêtres et des évêques locaux.

Un grand nombre de “penitents” -hommes et femmes encapuchonnés- marchent en procession portant des croix jusqu'au lieu des crucifixions, tout en continuant à se fouetter le dos avec des fouets de corde et de bambou en signe d'expiation de leurs péchés.

Alors qu'autour de là des centaines d'hommes et de femmes se flagellent, des dizaines de personnes sont cluées sur de croix de bois pendant quelques minutes en signe d'expiation et de dévotion. Les “assistants” du rituel, habillés en soldats romains, clouent les mains et les pieds des fidèles avec des clous en aluminium de 13 cm de long -maintenus en trempage dans l'alcool toute l'année-, en prenant soin de ne pas leur endommager les os. Les croix sont mises en place et les pénitents restent suspendus pendant plusieurs minutes; puis ils sont baissés et les clous extraits.

Les dévots font face à cette souffrance dans la conviction que ce sacrifice extrême est un moyen d'expier leurs péchés, ou d'obtenir la guérison miraculeuse d'une maladie, ou pour remercier Yahweh. Beaucoup d'entre eux se sont soumis à la crucifixion plus d'une fois, plusieurs d'entre eux dix fois ou même plus.

Ces événements augmentent le tourisme car de nombreux touristes étrangers et locaux -et un certain nombre de journalistes- viennent voir le spectacle annuel dans lequel une “représentation de la Passion” est poussée à un extrême sanglant. Les lieux des crucifixions -généralement sous le soleil brûlant dans des terrains vides à l'extérieur des villes- sont répertoriés et programmés sur des sites web touristiques, accompagnés de cartes afin que les visiteurs puissent les atteindre et suivre l'action avec facilité.

Or, quel est le vrai sens de ces crucifixions et de la flagellation qui les accompagne?

Tout cela est passé pour un acte de grande foi, croyant que l'on souffre tout comme Jésus-Christ (voir note). Mais c'est exactement le contraire, c'est un acte du diable.

Jésus, en souffrant et en mourant sur la croix, s'est sacrifié pour le salut spirituel de l'humanité, un acte qui a une immense valeur morale et spirituelle.

Or, si une personne se soumette (peut-être plusieurs fois) à la souffrance de la flagellation et de la crucifixion, et croit d'avoir souffert comme Jésus-Christ, le seul résultat qui s'ensuit est de diminuer la souffrance de Jésus: si d'autres peuvent la supporter, et même plusieurs fois, cela signifie que Jésus n'a rien fait d'exceptionnel. Et, si son acte n'a pas été exceptionnel, il ne peut même pas avoir l'immense valeur qu'il a.

Donc, la flagellation-crucifixion pascale est un acte de dénigrement, négatif envers Yahweh, et qui ne peut provenir que de Satan, qui peut ainsi se réjouir de la bêtise et de la crédulité des gens, les ramenant à des actes typiquement païens de religiosité autodestructive.

-Note. Dans le cas de Jésus, la souffrance a été à la fois psychique et physique. Psychique, pour le fait d'avoir été arrêté, jugé et condamné, d'être rejeté de tous, moqué par les soldats et insulté par le peuple, par les chefs du clergé et par les enseignants de la loi. Physique, pour les coups, la flagellation et la crucifixion. Dans le cas des crucifixions pascales, ces personnes, contrairement à Jésus, ont tout le soutien, la compréhension et l'enthousiasme de la foule qui les entoure. Donc, pas de souffrance, mais charge psychique. Quant à la flagellation, la flagellation romaine était extrêmement plus sanglante et pénible de la flagellation auto-infligée. Quant à la crucifixion, la philippine est une forme "légère": Jésus a été pendu à la croix avec seulement trois clous. Les crucifiés philippins ont les bras attachés à la croix près des épaules et des mains (évitant ainsi la possibilité que les clous puissent déchirer leurs mains) et ils ont les pieds reposant sur un support, soutenant le poids du corps (leur permettant ainsi de respirer normalement -les deux larrons, après qu'on leur avait cassé les jambes, sont morts étouffés). De plus, les philippins sont laissés sur la croix pendant quelques minutes seulement, sous stricte surveillance médicale, tandis que Jésus, au bout de six heures, y est mort.

Une note personnelle: La première rédaction de cet article remonte à juillet 1993. Et l'article est sorti presque 21 ans plus tard; toujours pensé, jamais réalisé (il y a le bon moment pour toute chose).

Sciarborasca, avril 2014
Traduction It - Fr: 09.2021

LE "SECRET" DANS LA CONFESSION CATHOLIQUE ROMAINE

Est-il justifié par la morale chrétienne?

Dans l'Église Catholique Romaine, le "Secret" dans la confession est l'obligation absolue des prêtres confesseurs de ne rien révéler de ce qu'ils apprennent des pénitents au cours de la confession (à noter que pendant plusieurs siècles la confession n'était pas considérée comme un sacrement, n'était pas faite en privé et, lorsqu'elle l'a été, le confesseur n'était pas tenu au secret).

Or, revenant à aujourd'hui, même à partir de l'acceptation du pouvoir des prêtres de juger (c'est-à-dire d'absoudre ou non) en confession, est-il toujours moralement correct et acceptable que le confesseur garde le "secret" même si cela n'entraîne pas du bien mais, pire, il en résulte du mal? (Il est évident que tout "confesseur", religieux ou non, a le devoir de confidentialité sur ce qu'il a appris en confidence. Mais cette confidentialité ne doit pas aller au "secret" absolu à tout prix).

Par exemple, un prêtre confesseur peut-il vraiment faire condamner et envoyer en prison un innocent, ruinant sa vie et celle de sa famille, même si le vrai coupable, qui a "confessé" son péché, refuse d'assumer ses responsabilités? Comment le prêtre peut-il absoudre (et se sentir obligé au "secret") ceux qui ont une telle attitude?

Si ne pas assumer la responsabilité du mal fait signifie nuire davantage à d'autres personnes, cela signifie également que le "penitent" ne s'est pas vraiment repenti de ses actes, car il ne veut pas en accepter les conséquences. Et, en plus, il accepte que, pour sa convenance, quelqu'un souffre ou soit puni à sa place. Le point fondamental de la confession est que celui qui se confesse soit vraiment repentant de ses actes (ce qui implique d'en accepter les conséquences). Si ce n'est pas le cas, il ne peut pas être acquitté. Et s'il n'est pas acquitté, il ne peut pas être couvert par le "secret".

Cependant, il suffit de lire le Nouveau Testament ne serait qu'une seule fois pour se rendre compte que ni les Évangiles ni tous les autres livres ne parlent jamais du "secret" de la confession. Au contraire, à bien les lire, il faut reconnaître qu'ils ne justifient même pas la confession elle-même. La confession, dans la pratique, a été, et est encore pour beaucoup de gens, l'une des expressions du pouvoir temporel (déguisé en spirituel) de l'organisation ecclésiastique (autoproclamée L'ÉGLISE): elle donne à chaque prêtre et à toute l'organisation le pouvoir de juger et de condamner ou d'absoudre

(trop souvent injustement) même si ni le prêtre confesseur ni l'Église elle-même, en tant qu'organisation ecclésiastique, n'a -évidemment- la capacité de juger avec une justice absolue (prérogative seulement de Yahweh et de Jésus-Christ).

Le fait de détenir un pouvoir conduit toujours la classe qui le détient à l'utiliser pour commettre des abus. Et cela est presque toujours vrai même pour chaque individu appartenant à cette classe. Et pourquoi Jésus aurait-il attribué à une organisation (l'Église) et à une classe d'hommes (les prêtres) un tel pouvoir (de pardonner les péchés à l'acte de la confession) sachant bien qu'il serait source d'abus graves?

Alors, quel enseignement pouvons-nous tirer à cet égard des Évangiles? Et, plus généralement, du Nouveau Testament?

L'enseignement, en général, est que nous devons faire du bien aux autres, ne jamais nuire. Par conséquent, le maintien du "secret" n'a de sens que si, sûrement et absolument (et qui peut jamais être absolument sûr dans son jugement?), il ne génère pas le mal, mais génère le bien.

Et ici, c'est le prêtre confesseur qui doit décider (c'est-à-dire juger et rendre un verdict). Mais qui pourra jamais décider en toute sécurité d'avoir jugé justement? Personne! Donc, c'est le concept même du "secret" qui n'a aucune raison d'exister et qui ne doit pas exister. Et la confession elle-même doit être vue comme le fait de se confier à quelqu'un qui sait écouter et aider, mais qui n'a pas le pouvoir de décider si "absoudre" ou non; quelqu'un qui sait assurer au pénitent que, s'il est vraiment repentant, il est sûrement pardonné par Jésus et par Yahweh, mais que, s'il ne l'est pas, il ne peut pas obtenir le pardon.

Cependant, la "confession" entendue comme le pouvoir de juger et d'absoudre ou non des péchés, n'a aucune raison d'exister. En fait, en remontant à la source, c'est-à-dire aux Évangiles, on voit clairement que Jésus, par son exemple et ses paroles, n'a jamais eu l'intention de donner un tel pouvoir à ses disciples. En effet, bien au contraire.

Voyons maintenant quel est le véritable enseignement des Évangiles.

-D'après: **Ne jugez pas les autres** (Matthieu 7:1 Luc 6:37)

Jésus dit: "Prêtez bien attention à ce que vous entendez. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés".

Ne jugez pas... ne condamnez pas: Personne ne devrait juger une autre personne car personne ne sera jamais en mesure de connaître complètement les autres ou les faits; et personne ne peut connaître l'intensité des tentations d'une autre personne. De plus, il est pratiquement impossible pour quiconque d'être strictement impartial dans son propre jugement. Seul une personne totalement impartiale a le droit de juger, et ce n'est pas de la nature humaine d'être totalement impartial. Par conséquent, seul Yahweh (qui a

une connaissance complète et qui est absolument impartial) et Jésus Christ (à qui Yahweh a confié la tâche d'administrer Sa justice aux vivants et aux morts) peuvent juger. En pratique, Jésus déclare ici que: "Personne n'est assez parfait pour pouvoir juger quelqu'un d'autre".

Il est donc clair que la confession à un prêtre, lui donnant le droit de juger et d'absoudre ou de condamner malgré l'incapacité humaine de juger correctement, n'a aucune justification morale.

-D'après: ***Pierre reconnaît en Jésus le Christ*** (Matthieu 16:18-19)

Jésus dit: "Je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église... Je te donnerai les clés du Royaume des Cieux. Ce que tu lieras sur la Terre, sera lié dans les Cieux; et ce que tu déliera sur la terre, sera délié dans les Cieux".

-D'après: ***Un frère qui pêche contre toi*** (Matthieu 18:18)

En vérité je vous le dis: tout ce que vous lierez sur la Terre aura été lié au Ciel; et tout ce que vous délierez sur la Terre aura été délié au Ciel.

Ces passages sont un point crucial, source de grande discorde, du Nouveau Testament. Et il est difficile de le lire sans préjugé, car ils représentent, pour l'Église Catholique Romaine, la justification de la position du Pape, de l'Église Catholique et de leur pouvoir spirituel et temporel. L'Église Catholique considère que cela signifie que Pierre a reçu le pouvoir d'admettre ou d'exclure les hommes du Paradis, en les absolvant de leurs péchés ou non. Et elle affirme également que, une fois que Pierre est devenu évêque de Rome (un fait qui historiquement ne s'est jamais produit), ce pouvoir a été transféré aux évêques de Rome suivants, et puis au Pape, qui est à la tête de l'Église Catholique et l'Évêque de Rome. Puisque cette "suprématie" du Pape n'est pas partagée par aucune autre Église Chrétienne, il est approprié et nécessaire d'essayer de comprendre le sens véritable des paroles de Jésus.

'Tu es Pierre...': Jésus l'appela la "pierre" sur laquelle il aurait fondé son Église. Or, les rabbis avaient utilisé le même mot pour Abraham, qui était la "pierre" sur laquelle étaient fondés le peuple et la nation hébraïques. Il est donc clair qu'appeler une personne "pierre" était vraiment un grand compliment. L'explication de la phrase est que Pierre, qui avait été le premier à découvrir qui était réellement Jésus, à comprendre qu'il était le Fils de Yahweh, était la première pierre, la première brique de l'Église. En d'autres termes, Pierre a été le premier membre de l'Église Chrétienne et, en ce sens, toute l'Église est bâtie sur lui. Et quiconque fait la même découverte que Pierre, en tout lieu et à tout moment, est une autre pierre, une autre brique, ajoutée à l'Église du Christ. Ce qui a commencé avec Pierre était et est L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST, non pas une Église sectaire limitée par une dénomination ecclésiastique, mais l'ensemble de TOUS ceux qui croient en

Jésus-Christ. Et cette ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST est précisément le ROYAUME DE YAHWEH, qui se développe à la fois dans le Ciel et sur la Terre.

Je te donnerai les clés du Royaume: “Donner les clés” est une expression qui implique toujours l'attribution d'un devoir très spécial, comme dans le cas d'Eliakim, à la responsabilité duquel les clés de la maison de David avaient été confiées, de sorte qu'il était le seul à en ouvrir et fermer les portes. Ainsi, le devoir d'Eliakim était d'être l'administrateur de confiance de la maison. En fait, c'était l'administrateur qui gardait les clés de la maison, qui ouvrait les portes le matin et par lequel les visiteurs étaient admis à la présence du roi. En d'autres termes, Jésus dit à Pierre que, dans un proche avenir, il serait le premier administrateur de l'Église, le premier à ouvrir les portes du Royaume de Yahweh à tous les hommes. Et, par conséquent, Pierre n'est pas le seul à avoir les clés du Royaume, mais chaque chrétien qui amène une autre personne au Royaume les possède.

Ce que tu lieras...: “Lier” et “déliar” étaient deux expressions très communes, particulièrement employées dans les décisions relatives à la loi prises par les grands maîtres et les grands rabbis. Leur sens habituel, que tout Hébreu reconnaît immédiatement, était de “interdire” et de “permettre”. Lier quelque chose signifiait la déclarer interdite, et déliar quelque chose signifiait la déclarer permise. C'est la seule signification de ces phrases dans ce contexte. En réalité, Jésus avait dit à Pierre: “Pierre, tu auras de grandes responsabilités et tu devras prendre des décisions qui influenceront le progrès de toute l'Église; tu devras être le guide et le soutien de l'Église naissante”. Le pouvoir, en effet, le devoir de “lier” et de “déliar” signifiait que Pierre aurait pris des décisions concernant la vie et la gestion pratique de l'Église, qui auraient eu de profondes conséquences pour son développement. Et, comme il ressort des premiers chapitres des Actes des Apôtres, c'est exactement ce que Pierre a fait à Jérusalem. Jésus lui donna un grand privilège et une grande responsabilité. Et il est clair que le grand privilège et la grande responsabilité avaient été personnels, et ils ne pouvaient en aucun cas être transférés à d'autres personnes.

Tout ce que vous lierez...: Ce vers sur lier et déliar ne peut pas signifier que l'Église (une organisation humaine) peut ou non pardonner les péchés, et ainsi déterminer le destin d'un homme dans le temps ou pour l'éternité, car le droit de jugement (du jugement parfait) n'appartient qu'à Yahweh et à Jésus-Christ.

Et tout cela enlève toute justification à la possibilité que le prêtre confesseur puisse avoir le pouvoir de juger et d'absoudre ou de condamner.

Dans les Évangiles, il est également clairement indiqué quelle est la véritable tâche des hommes d'église.

-D'après: ***Le grand mandat*** (Marc 16:15 Matthieu 28:19-20)

Jésus dit: "Allez donc dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création, et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils, par l'Esprit de Yahweh et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit".

Allez... proclamez... faites des disciples...: Jésus donna à ses disciples ces instructions très claires, les envoyant dans le monde pour faire de tous les hommes des disciples. Il était venu sur la Terre avec un message pour tous les hommes, et maintenant il allait au Père. Par conséquent, à partir de ce moment, son message devait être transmis aux hommes par les disciples, c'est-à-dire par l'Église.

Les baptisant... et leur enseignant...: Le grand intérêt de ce passage est la description de la tâche de prédication et de guérison de l'Église. C'est la tâche de l'Église (et donc de chaque chrétien) de rapporter l'histoire de Jésus et sa Bonne Nouvelle à ceux qui ne les ont pas encore entendues. Il est également important de se rappeler que le Christianisme doit se préoccuper à la fois du corps et de l'esprit des hommes, comme l'avait fait Jésus lors de sa mission sur la Terre.

-D'après: ***Confirmation du mandat*** (Jean 20:23)

Jésus dit: "Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; ceux à qui vous ne les pardonnerez pas, ils ne leur seront pas pardonnés".

Ceux à qui vous pardonnerez...': C'est un dicton dont la vraie signification doit être correctement comprise. Une chose est sûre: les apôtres devaient transmettre le message de Jésus aux hommes. Par conséquent, s'ils savaient qu'un homme était vraiment repentant, ils pouvaient l'assurer avec une certitude absolue du pardon de Jésus. Mais, de même, s'ils savaient que dans le cœur de cet homme il n'y avait pas de repentir, ils devaient lui dire que, tant que son cœur n'aurait pas changé, pour lui il n'y avait pas de pardon de Jésus. Il s'ensuit que cette phrase ne signifie pas que le pouvoir de pardonner les péchés a été confié à des hommes; elle signifie que c'est le pouvoir de proclamer le pardon de Jésus et de Yahweh ce qui a été donné, ainsi que le pouvoir-devoir de prévenir que le pardon n'est pas disponible pour ceux qui ne se repentent pas.

Mais, si dans le Nouveau Testament il n'y a aucune justification pour le "secret" de la confession et, de plus, il n'y a aucune justification réelle pour la confession elle-même, pourquoi les deux existent-ils et sont-ils considérés si tant importants? Il n'y a qu'une seule, claire, justification pour ces pratiques et pour bien d'autres pratiques "religieuses": la "Tradition". Cette tradition humaine que Jésus a tant de fois condamnée et qui a pour seul but

et résultat de maintenir le pouvoir entre les mains de ceux qui le gèrent -c'est-à-dire de l'autorité hiérarchique ecclésiastique- rendant, en même temps, de plus en plus difficile de comprendre ce que Jésus indique comme réellement nécessaire pour atteindre le salut (c'est-à-dire la communion spirituelle avec lui et avec Yahweh).

-D'après: ***Le pur et l'impur*** (Marc 7:6-8)

Jésus dit: "Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites. Car il est écrit: 'Ce peuple M'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de Moi. Ils M'adorent en vain, leurs enseignements ne sont que préceptes humains'. Vous avez mis de côté les commandements de Yahweh et vous vous attachez à la tradition des hommes".

Jésus dit: Jésus commença à répondre en citant un passage d'Isaïe 29:13 dans lequel il accusait les chefs religieux d'honorer Yahweh de leurs lèvres, alors que leur cœur en était très éloigné. Jésus utilisa cette citation pour décrire la tradition des anciens comme des "préceptes humains".

'Vous, hypocrites': Toutes les personnes pour lesquelles la religion est une chose légaliste, qui implique l'observance de certaines règles extérieures et qui est entièrement liée à l'observance de certains rituels et d'un certain nombre de tabous, sont des hypocrites. La raison en est qu'ils croient qu'ils sont de bons hommes s'ils accomplissent les bonnes actions et les bonnes pratiques, quels que soient leur cœur et leurs pensées. Le légalisme ne prend en compte que les actions extérieures d'un homme et ne considère absolument pas ses sentiments intimes. Le grand danger consiste à penser d'être comme il faut en faisant certains actes "religieux" sociaux: aller à l'église, prier à la table, lire la Bible, faire des dons bien étudiés en argent. Au contraire, pour Jésus, le point fondamental était et est le sentiment du cœur d'un homme envers Yahweh et envers les autres hommes.

Notes historiques

Il y a trois périodes principales dans le développement de la confession:

-Pénitence de la première période chrétienne -de la période des apôtres au 6ème-7ème siècle.

-Pénitence tarifaire -du 7ème au 12ème-13ème siècle.

-Confession individuelle -à partir du 12ème siècle.

Pénitence de la première période chrétienne

Les chrétiens des premières communautés obtenaient le pardon des péchés graves (meurtre, idolâtrie, sorcellerie, vol, haine, parjure, adultère, homosexualité, fornication, pédérastie, etc.) par la prière, les bonnes actions, le jeûne et la charité. Pendant la première période de l'Église, les péchés

graves dans le domaine public étaient souvent confessés ouvertement et publiquement dans l'Église, et la pénitence était souvent faite avant, plutôt qu'après, l'absolution. Parfois, les pénitents décidaient de parler publiquement de leurs péchés, mais dans la plupart des cas, les péchés étaient confessés au prêtre seulement. Le caractère public de la pénitence en cette période doit être compris comme une participation, donnée par la prière et le réconfort, de la communauté avec le pécheur, et non comme une humiliation publique. Et rien n'est connu concernant que le prêtre doit absolument garder le "secret".

Pénitence tarifaire

Une nouvelle approche de la pratique de la confession qui jugeait utile pour le salut des fidèles de prescrire une pénitence prédéfinie au pécheur chaque fois qu'il tombait dans le péché. L'accent avait été mis davantage sur la capacité de l'Église à expier les effets temporels des péchés (par la prière, par les indulgences et en particulier par le Sacrifice de la Messe) et, par conséquent, les pénitences avaient commencé à être réduites ou atténuées. La pratique pénitentielle consistait en la confession, l'acceptation et la satisfaction (la pénitence, prédéfinie par l'Église) et, finalement, la réconciliation. Les livres pénitentiels fournissaient en détail les pénitences prévues pour tous les péchés, petits ou graves.

Confession individuelle

C'est la confession faite comme aujourd'hui. Lors de la Contro-Réforme du 15^{ème} siècle, le sacrement de la confession passa d'une question sociale à une question personnelle, c'est-à-dire d'un acte public de la communauté à une confession privée, faite dans la discrétion d'un confessionnal.

Notes chronologiques

-Tertullien de Carthage, l'un des plus grands apologistes, dans son ouvrage "Sur le Baptême", écrit au début du III^{ème} siècle, affirme que le baptême des adultes implique une préparation élaborée, avec la confession des péchés, le renoncement au diable, le jeûne, l'éveil et l'onction. Dans la "Prescription aux Hérétiques", adressée aux Gnostiques et aux autres hérétiques, il affirme que seules les Églises fondées par les Apôtres sont les dépositaires de la vérité et que la Tradition de l'Église est toujours conforme à l'Écriture et, par conséquent, d'égale valeur. C'est à partir de cette idée dangereuse qu'au fil du temps s'est développée la doctrine de l'Autorité de l'Église Catholique Romaine et de sa Tradition.

- La confession personnelle des péchés à un évêque ou à un prêtre commence à remplacer la confession publique à partir du début du IV^{ème} siècle.
- Augustin d'Hippone et Jérôme, théologiens, recommandent de se frapper la poitrine lors de la confession des péchés. 420 apr. J.-C.
- Dans l'Église primitive, la confession publique des péchés était essentielle pour la réadmission dans l'Église après une faute grave. Mais, comme cette pratique semblait fomenter les scandales, elle commença à devenir, à partir de Léon I, devenu Pape en 757 apr. J.-C., une confession privée à un prêtre.
- Selon Fleury, historien Catholique Romain, la confession privée des péchés à un prêtre a été rendue obligatoire, pour la première fois, en 763 apr. J.-C., par Crodegang, évêque de Metz.
- Le deuxième Concile du Latran (dixième Concile Œcuménique) convoqué à Rome par Pape Innocent II en 1139 apr. J.-C.:
- Condamne Arnolde de Brescia, un théologien italien, qui affirme que la confession doit être faite à d'autres Chrétiens, pas à un prêtre.
- Grathien, un érudit italien, le "Père de la Science de la Loi Canonique", écrit le "Decretum" (la Concordance des Canons Discordants) en 1140 apr. J.-C. C'est un recueil de lois canoniques, depuis les premières années de l'Église jusqu'au Deuxième Concile du Latran de 1139. Il comprend la déclaration suivante: "Que le prêtre qui ose faire connaître les péchés de son pénitent soit déposé".
- Pierre Lombarde, dit "Maître des Propositions", écrit le "Sententiarum Libri Quatuor" (Les Propositions). 1155 apr. J.-C. Quatre livres sur les questions théologiques les plus importantes, basés sur les Pères Latins. Il est le premier à affirmer l'existence de sept "Sacraments" en opposition aux "sacramentaux". Son œuvre devient un texte standard dans l'Occident médiéval. C'est principalement à cause de son influence que l'Église Médiévale s'accorde sur les sept sacraments (Baptême, Confirmation Confession, Eucharistie, Mariage, Ordination et Extrême-Onction), un enseignement qui ne sera officiellement reconnu que par le Concile de Florence en 1439 apr. J.-C.
- Le quatrième Concile du Latran (douzième Concile Œcuménique) convoqué à Rome par Pape Innocent III en 1215:
- Décrète que chaque fidèle doit se confesser et recevoir l'Eucharistie au moins une fois par an, à Pâques.
- Institue le système moderne de la pénitence privée: confession, absolution, pénitence légère.
- Rende le secret de la confession canoniquement contraignant.

- Pape Boniface VIII promulgue la bulle “Super Cathedram” (De la Chaire). 1300 apr. J.-C. Elle établit que seuls ceux qui sont autorisés peuvent prêcher et entendre les confessions.
- Le Concile de Bâle/Ferrare/Florence (dix-septième Concile Œcuménique) convoqué à Bâle en 1431, transféré à Ferrare en 1438 et à Florence en 1439 apr. J.-C.:
- Confirme formellement la liste des Sept Sacraments: Baptême, Confirmation Confession, Eucharistie, Mariage, Ordination et Extrême-Onction.
- L'usage du Confessionnel devient une pratique courante depuis le début du dix-septième siècle.

Sciarborasca, juin 2014
Traduction It - Fr: 09.2021

Liens terrestres, sentimentaux et juridiques. Existeront-ils encore dans la vie future?

À la fin du temps (et de l'univers physique) qu'en sera-t-il des relations humaines terrestres? Celles qui, au cours de la vie, avaient impliqué des sentiments (amitié, affection, amour) et celles dues à l'organisation sociale (parenté, mariage, appartenance à des groupes particuliers, religieux ou non)?

Dans la vie future, quand tous seront en pleine communion spirituelle (voir note) avec Yahweh, avec Jésus-Christ et entre eux tous, quel rapport y aura-t-il entre les différent personnes? Quelle valeur auront les engagements/liens terrestres?

À la fin du temps, tous seront admis au Royaume de Yahweh, bien qu'à différents niveaux de communion avec Lui, en fonction de la capacité individuelle, qui est une caractéristique personnelle dépendant de la vie terrestre de l'individu, et de son attitude au moment du jugement personnel. Il y a en effet une différence substantielle entre entrer dans le Royaume de Yahweh immédiatement après la mort, comme résultat d'une vie "Chrétienne" et d'une prompte acceptation de la grâce offerte lors du jugement personnel, ou après une vie méchante et une longue période punitive/formatrice en enfer, puisque les "cicatrices spirituelles" laissées par une vie mauvaise et par l'enfer seront toujours évidentes et constitueront une limite au plus haut niveau de communion possible entre cette particulière personne et Yahweh.

Note. Être en communion spirituelle ne signifie pas se fondre avec l'esprit d'un autre être ou d'en devenir partie, encore moins d'être annulé en tant qu'entité autonome et indépendante. La communion spirituelle est le niveau le plus élevé auquel peut arriver la relation entre deux êtres différents et indépendants; elle existe à cause de leur libre décision et choix et les laisse totalement inaltérés et autonomes; chaque homme conservera son individualité personnelle comme elle a été formée par ses parents (caractéristiques physiques et mentales héréditaires), par sa vie terrestre (caractéristiques physiques, mentales et spirituelles acquises) et par la possible vie spirituelle précédant son admission au Royaume de Yahweh (caractéristiques spirituelles acquises).

Dans "La résurrection et le mariage" [Marc 12:18-27 Matthieu 22:23-33 Luc 20:27-40] Jésus-Christ nous donne une indication claire de comment ce sera:

"Quelques-uns des sadducéens virent à Jésus avec une question.' Maître, Moïse nous a dit et a écrit pour nous que, si le frère d'un homme meurt en laissant une femme, mais non pas des fils, l'homme doit épouser la veuve et avoir des enfants pour son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria et mourut et, puisque il n'avait pas des fils, il laissa la femme à son frère. Il en alla de même pour le deuxième frère, qui épousa la veuve, mais mourut lui aussi sans laisser des fils. Et puis il en alla de même pour le troisième. Et il en alla de même jusqu'au septième, ils moururent tous et aucun des sept ne laissa des fils. Finalement, après eux tous, la femme aussi mourut. Or, à la résurrection, quand ils ressusciteront des morts, duquel des sept sera-t-elle la femme? Car eux tous l'avaient épousée'.

Jésus répondit: 'Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni la puissance de Yahweh. Les personnes de ce monde s'épousent et sont donnés en mariage. Mais, à la résurrection, quand les morts ressusciteront et auront été jugés dignes de prendre partie au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts, ils ni s'épouseront ni seront donnés en mariage et ils ne pourront pas non plus mourir, car ils seront comme les anges dans le Ciel. Ils seront fils de Yahweh en tant que fils de la résurrection'."

'Sadducéens': Un parti hébraïque qui représentait les classes riches et sophistiquées. Ses membres vivaient principalement à Jérusalem et avaient fait du Temple et de son administration leur principal intérêt. Bien que numériquement peu nombreux, ils exerçaient à l'époque de Jésus une forte influence politique et religieuse. C'était un groupe aristocratique, voué à la politique, prêt à accepter des compromis avec les chefs laïcs et païens. À cette époque, ils contrôlaient la fonction de Grand Prêtre et avaient la majorité des sièges dans le Sanhédrin.

'Moïse nous a dit...': La référence (Deutéronome 25:5-6) est à la loi du mariage par lévirat (du latin "levir", "beau-frère"), qui avait été formulée pour protéger la veuve et assurer le maintien de la lignée familiale. Si un groupe de frères vivait ensemble (ce point est omis de la mention de la loi faite par les sadducéens) et si l'un d'eux mourait sans laisser de fils, le suivant avait le devoir de prendre la veuve comme épouse et d'engendrer des fils pour le frère aîné. Ainsi, lors de la naissance d'un fils, il était officiellement considéré le fils du premier mari.

'Jésus répondit... À la résurrection': Ici, Jésus déclara que, lorsqu'une personne sera ressuscitée, les lois de la vie physique ne seront plus valables. *'Comme les anges'*: Les ressuscités seront comme les anges et les problèmes matériels tels que s'épouser (pour les hommes) et être donné en mariage (pour les femmes) ne s'appliqueront plus. La vie à venir ne peut pas être pensée en termes de la vie présente: la vie au Paradis sera très différente, car les hommes seront très différents. L'organisation de la société après la résurrection ne peut pas être pensée en termes de la terrestre. *'Fils de la résurrection'*: Les hommes ne seront réellement des "fils de Yahweh" qu'après leur résurrection. Le Paradis ne sera pas simplement une continuation de ce monde, mais la vie au Paradis sera d'un niveau plus élevé que ne le suggérerait n'importe quelle extrapolation de la vie physique terrestre.

En substance, dans cet exemple, Jésus dit que dans la vie future, quand tous auront été acceptés dans le Royaume de Yahweh, il n'y aura plus de maris et de femmes. Et cela s'applique évidemment aussi à tous les liens juridiques de la vie terrestre.

Cela signifie-t-il que les liens d'amitié, d'affection et d'amour qu'on avait pendant la vie terrestre ne se poursuivront pas dans la vie future? Absolument pas! Tous seront en communion spirituelle (chacun pleinement satisfait) avec Yahweh, avec Jésus et avec tous les autres. Et entre ceux qui ont eu des liens particuliers d'affection, d'amour et ensui de suite, il y aura un lien supplémentaire même au Paradis, mais en dehors des étiquettes terrestres juridiques (telles que la parenté, le mariage, etc.). Par exemple, si une femme a épousé un homme par amour et, s'il meurt, elle épouse un autre homme pour convenance sociale, la femme aura un lien spirituel beaucoup plus intense avec son premier mari.

Au dessus du lien donné par la communion spirituelle de tous avec tous, il y aura les liens spirituels dus à l'affection, à l'amitié et à l'amour dont on a joui au cours de la vie terrestre.

Et les sentiment terrestres négatifs tel que l'inimitié, le ressentiment et la haine? Ils ne seront pas oubliés mais, puisqu'au Paradis le principe "pardonner sans oublier" sera valable (il l'est déjà), ils n'auront d'autre conséquence que de mettre un limite au niveau maximum de communion spirituelle entre ces personnes.

Bibliographie:

Pensées - cogito ergo credo
L'Évangile de Jésus-Christ

Sciarborasca, juillet 2014
Traduction It - Fr: 09.2021

Le Baptême dans le Nouveau Testament et dans l'histoire de l'Église Romaine

Dans le Nouveau Testament nous trouvons trois types différents de baptême:

1- Le baptême de Jean, donné par Jean-Baptiste aux personnes qui voulaient se repentir de leurs péchés, *"un baptême de repentance pour le pardon des péchés"*. (Mr 1:4, Lu 3:3)

2- Le baptême de Jean, donné par Jean-Baptiste à Jésus-Christ -qui n'avait aucun péché à se repentir- à sa demande explicite, *"Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste"*. (Mt 3:15)

3- Le Baptême Chrétien, donné par les disciples de Jésus-Christ suivant ses instructions, données après sa mort et résurrection, *"Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création, et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils, par l'Esprit de Yahweh"*. (Mr 16:15, Mt 28:19)

Analysons-les, maintenant, avec leur signification et leurs différences.

1- Le baptême de Jean, aux pénitents.

Jean-Baptiste vint... et il parcourut toute la région du Jourdain, et il baptisait dans le désert de Judée, proclamant un baptême de repentance pour le pardon des péchés, disant: "Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est proche". (Mr 1:4, Mt 3:1-2, Lu 3:3) *Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem et de toute la région du Jourdain se rendaient vers lui. Et, en confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans l'eau du Jourdain.* (Mr 1:5, Mt 3:5-6) *Jean... [dit]: "Moi, je baptise d'eau, en vue du repentir. Mais... celui qui vient après moi, celui qui est plus fort que moi... lui, il vous baptisera de l'Esprit de Yahweh et du feu"*. (Mr 1:7-8, Mt 3:11, Lu 3:16, Gv 1:26)

'Jean': Pendant quatre siècles, Israël n'avait plus eu de prophètes, et maintenant un était arrivé, prêchant et baptisant. *'Il baptisait'*: La coutume de Jean de baptiser ceux qui venaient se repentir a été si caractéristique de son ministère qu'il fut surnommé "le Baptiste" ou le "Baptiseur". *'Désert de Judée'*: La région aride à l'ouest de la Mer Morte. *'Baptême de repentance'*: Jean prêchait un baptême de repentance, c'est-à-dire un baptême qui devait être précédé de la repentance. Cela implique le passage délibéré du péché à la rectitude, et l'accent mis par Jean sur la repentance rappelle la prédica-

tion des prophètes anciens. *'Pardon des péchés'*: Yahweh accorde toujours le pardon quand il y a la repentance. À noter que le baptême n'était pas une nouveauté pour l'audience de Jean. Les Hébreux connaissaient le baptême des païens convertis (symbolisant la purification de la pollution de la vie passée), mais ils n'avaient jamais entendu dire que les descendants d'Abraham (les Hébreux) devaient se repentir et se faire baptiser. *'Repentez-vous'*: Le baptême de Jean présupposait la repentance; il représentait le changement des sentiments, qui comprenait le déplaisir pour le péché et la détermination de mener une vie correcte. *'Tout le pays... tous le habitants...'*: Cette hyperbole évidente indique le grand intérêt suscité par la prédication de Jean. *'Confessant leurs péchés'*: Le baptême d'un homme devait être accompagné de sa "confession": à soi-même, à ceux qui avaient été lésés et à Yahweh. *'Fleuve Jourdain'*: Le fleuve principal de la Palestine. *'Jean... [dit]'*: Jean dit aux présents que son baptême les avait trempés d'eau, mais que un homme serait venu peu de temps après, un qui les aurait saturés avec l'Esprit de Yahweh. Et, tandis que l'eau ne pouvait que laver le corps d'un homme, l'Esprit de Yahweh aurait purifié son âme. *'D'eau, en vue du repentir'*: Son baptême d'eau n'était que le signe extérieur, pour montrer à tous qu'un homme s'était vraiment repenti. Jean n'aurait pas baptisé ceux qui ne donnaient pas des signes de repentance. *'Celui qui vient après moi...'*: Jean était le précurseur, sa fonction était seulement d'annoncer la venue du Messie de Yahweh. *'Il vous baptisera de l'Esprit de Yahweh'*: Le Baptême Chrétien sera complètement différent, car il donnera à un homme la possibilité d'être en communion spirituelle avec Yahweh. *'Et du feu'*: Ici le feu est un symbole de la présence divine, comme la descente de l'Esprit de Yahweh sous forme de langues de feu à la Pentecôte (en effet, c'était Yahweh qui était entré en communion spirituelle avec tous les présents).

À noter la manière dont *"Jean exhortait le peuple et lui prêchait la Bonne Nouvelle"* (Lu 3:18): *Comme il voyait beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venir au baptême, il leur dit, et aux foules qui venaient se faire baptiser par lui: "Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc des fruits dignes du repentir. Ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes: 'Nous avons pour père Abraham'. Déjà la hache a atteint la racine des arbres; donc, tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu"*. (Mt 3:7-10, Lu 3:7-9). Jean vivait dans le désert, et du désert il a tiré la phraséologie et les exemples. Ici, nous avons son message au peuple. Dans aucun autre cas la différence entre Jean et Jésus n'apparaît plus clairement puisque, quel que soit le message de Jean, ce n'était pas un évangile. Ce n'était pas des bonnes nouvelles, mais des nouvelles de terreur; et seule la promesse de la venue du Messie les rendait supportables.

2- Le baptême de Jean, donné par Jean-Baptiste à Jésus-Christ.

En ces jours-là... Jésus vint... au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Jean s'opposait en disant: "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?" Mais Jésus lui répondit: "Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste". Et Jean consentit et Jésus aussi fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau et il pria. Et aussitôt, alors qu'il sortait de l'eau, les Cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Yahweh descendre sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe et s'arrêter sur lui. Et une voix vint des Cieux et dit: "Tu es Mon Fils bien-aimé, tu as toute Ma faveur". (Mr 1:9-11, Mt 3:13-17, Lu 3:21-22)

'Jésus vint...': Quand Jésus alla voir Jean pour se faire baptiser, Jean en avait été très surpris et hésitait à le baptiser. L'opinion de Jean était qu'il avait lui-même besoin de ce que Jésus pouvait donner, et non l'inverse. De ce point de vue, le baptême de Jésus semble difficile à comprendre. Dans le baptême de Jean, il y avait un appel à la repentance et l'offre d'une possibilité d'obtenir le pardon des péchés. Mais Jésus, le Fils de Yahweh, n'avait pas besoin de se repentir et n'avait pas besoin du pardon de Yahweh. Le baptême de Jean était destiné aux pécheurs conscients de leurs péchés et, donc, il ne semblait pas du tout nécessaire pour Jésus. Mais, en réalité, cette occasion marque le début du ministère messianique de Jésus. *'Que nous accomplissions... tout ce qui est juste':* Le baptême de Jésus devait indiquer qu'il était consacré et officiellement approuvé par Yahweh, comme le démontrent spécifiquement la descente de l'Esprit et les mots de Yahweh. *'Les Cieux s'ouvrirent':* Symbolique. En raison de la communication directe entre Yahweh (aux Cieux) et Jésus (un homme physiquement présent sur la Terre), ce sont les Cieux qui on dû "s'ouvrir" et entrer de quelque manière en contact avec la Terre. *'L'Esprit de Yahweh descendre sur lui':* C'était la consécration officielle de Jésus à son ministère. Yahweh entra en pleine communion spirituelle avec Jésus pour l'équiper pour son œuvre de Messie divin/humain. *'Sous une forme corporelle, comme une colombe':* Ici, il y a du symbolisme. La colombe est un symbole de paix, de gentillesse. Le message de Jean parlait d'une aigle qui avait atteint la racine des arbres, d'une sélection terrible, d'un feu destructeur. C'était un message de condamnation et non pas de bonnes nouvelles. Jésus-Christ vaincra, mais la sienne sera une conquête pacifique. *'Et s'arrêter sur lui':* L'Esprit de Yahweh était devenu en quelque sorte visible et était descendu "en volant" comme l'aurait fait une colombe. *'Une voix vint des Cieux et dit: "Tu es Mon Fils bien-aimé":* Ici, Yahweh Lui-même déclare que Jésus est vraiment Son Fils. Au

moment du baptême, Yahweh parle personnellement et directement avec lui. Sûrement, non seulement le peu de mots rapportées par les Évangiles, mais bien d'autres encore, lui expliquant sa position et sa mission.

Le point qui rend le baptême de Jésus différent de tous les autres baptêmes administrés par Jean n'est pas que Jésus était absolument sans péché et le fils humain de Yahweh, mais qu'il était le premier être humain à entrer en communion spirituelle permanente avec Yahweh, en conséquence d'avoir compris et accepté Son vouloir. Le baptême de Jésus a été le pont de passage d'un baptême purement cérémoniel (par immersion dans l'eau ou par infusion) au Baptême Chrétien qui, tout en maintenant la cérémonie, a une signification spirituelle profonde, car il met une personne en communion spirituelle avec Yahweh. En fait, le baptême de Jésus a été le premier Baptême Chrétien.

3- Le Baptême Chrétien.

Jésus... dit: "Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création, et faites des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils, par l'Esprit de Yahweh et leur enseignant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. (Mr 16:15-16, Mt 28:19-20)

'Allez dans le monde entier, proclamez ...': Après sa résurrection, Jésus assigna le "Grande Mandat" aux disciples, les envoyant dans le monde pour faire devenir tous les hommes des disciples. Il était venu sur la Terre avec un message pour tous les hommes, et il allait maintenant au Père. Par conséquent, à partir de ce moment, son message devait être transmis aux hommes par les disciples, c'est-à-dire par l'Église. *'Les baptisant au nom...'*: Après s'être repenti des péchés passés et avoir accepté Jésus-Christ comme son Seigneur, le baptême signale officiellement un homme comme un Chrétien: c'est un signe de son union spirituelle avec, et de son engagement envers, Jésus-Christ et Yahweh. *'Celui qui croira...'*: Après avoir cru en Jésus, s'être repenti et être entré en communion spirituelle avec Yahweh (l'administration du baptême officialise cela aux yeux de tous les autres membres de l'Église), un homme est spirituellement sauf. Au contraire, celui qui ne veut pas croire et se repentir, s'exclue (est "condamné") de la possibilité d'être en communion spirituelle avec Yahweh et, par conséquent, du salut spirituel (jusqu'à quand il croit et se repent vraiment).

Et comment devait être simple la "cémonie" du baptême que les disciples de Jésus devaient administrer! Pas de tenue particulière, chant ou prière; pas de consécration d'eau ou d'huile; pas d'imposition des mains ni d'onction d'huile. Seul un vrai repentir et quelle que soit l'eau disponible à proximité. Malheureusement, dès le début, suivant les traditions hébraïques, l'immersion dans l'eau ou l'infusion d'eau s'accompagnait de l'imposition des mains et, quelques siècles plus tard, de l'onction d'huile, toutes deux considérées à tort comme essentielles pour obtenir la communion spirituelle avec Yahweh. De plus, et l'eau et l'huile devaient avoir été préalablement "consacrées".

À noter que "Jésus ne baptisait pas lui-même, mais... ses disciples" (Jn 4:2). Une information très importante. C'est dès le début de sa mission que Jésus a confié cette tâche essentielle à ses disciples.

Et les instructions de Jésus: *"proclamez la Bonne Nouvelle... leur enseignant à observer... Celui qui croira... sera sauvé"* précisent que le Baptême ne devait être administré qu'aux personnes qui se déclaraient conscientes de ce qu'elles faisaient (elles comprenaient et acceptaient la "Bonne Nouvelle" que le Royaume de Yahweh -la possibilité d'être en communion spirituelle avec Jésus-Christ et Yahweh- était ouvert à tous les êtres humains) et qui se repentaient de leurs péchés, c'est-à-dire aux adultes. Ne pas aux nourissons, et pas même aux enfants, qui n'auraient pas eu la maturité nécessaire. Et, en effet, au début, le Baptême Chrétien (c'est-à-dire une cérémonie qui ne nécessite que l'usage de l'eau -immersion ou infusion- et qui conduit à la communion spirituelle avec Yahweh) n'était administré qu'aux adultes. Alors, quand et pourquoi la pratique du baptême des nourissons et des enfants a-t-elle commencé? Puisque le développement de cette pratique est étroitement lié au développement de la doctrine du Péché Originel et à la définition des Sept Sacraments (avec la division du Baptême en Baptême et Confirmation), il devient nécessaire de jeter un bref regard sur l'histoire du Baptême/Péché Originel/Sept Sacraments dans l'histoire de l'Église Romaine:

- Avant l'Ascension de Jésus. Les premiers à être baptisés ont été les onze apôtres: *"Recevez l'Esprit de Yahweh"* (Jn 20:22) *"Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous... vous serez baptisés par l'Esprit de Yahweh"*. (At 1:5).

- À la Pentecôte. Tous les autres disciples furent baptisés en présence des onze apôtres: *"un groupe d'environ cent vingt personnes"* (At 1:15) *"Ils furent tous remplis de l'Esprit de Yahweh"* (At 2:4).

- Dans la période de l'activité missionnaire des Apôtres. Le livre des Actes fait référence à un certain nombre de baptêmes, y compris celui de Paul (At 9:18).

- Vers 125 apr. J.-C. Le "Didache" (Les Enseignements du Seigneur aux Gentiles, au moyen des Douze Apôtres), un manuel sur la vie de l'Église, d'un auteur inconnu, précise que le Baptême peut se faire par immersion ou en versant de l'eau trois fois sur la tête. Le ministre et le candidat doivent jeûner à l'avance.
- 185 apr. J.-C. Irénée de Smyrne, en Asie Mineure, l'un des principaux Apologues, écrit: "Sur l'Unité de Dieu et l'Origine du Mal", où il développe une doctrine du Pêché Originel, dérivé de la désobéissance d'Adam et Ève.
- Vers 210 apr. J.-C. La première mention explicite du Baptême des nourissons se trouve dans "Sur le Baptême" par Tertullien de Carthage. Cette pratique, même si elle n'a jamais été acceptée par tous, devint assez courante à partir du troisième siècle. Le Baptême des adultes implique une préparation élaborée, avec la confession des péchés, le renoncement au diable, le jeûne, la veille et l'onction. Et Tertullien distingue clairement le Baptême et de l'onction et de l'imposition des mains (c'est la première fois que les trois sont mentionnés ensemble).
- 210 apr. J.-C. Selon Tertullien de Carthage, la préparation et le Baptême des adultes sont étroitement liés à la fête pour la célébration de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ (précurseur de la Fonction actuelle de la Veillée Pascale).
- 215 apr. J.-C. Hippolyte, un Apologue de Rome, écrit "La Tradition Apostolique", une description détaillée des rites et des pratiques de l'Église Romaine, où il parle du Baptême des Enfants et décrit le rite du Baptême des Adultes (avec jeûne et veille de préparation, confession des péchés, renoncement au diable, lavage à l'eau, imposition des mains et onction d'huile).
- 225 apr. J.-C. Tertullien de Carthage, un Apologue, affirme que l'âme humaine se transmet des parents aux fils et qu'elle est donc inexorablement emprisonnée dans le Pêché Originel d'Adam et Ève.
- 240 apr. J.-C. Autant que l'on sache, le premier Baptême donné dans un bâtiment explicitement dédié au culte (une Église) est célébré à Dura-Europos, sur l'Euphrate. Le baptême était généralement donné par immersion dans un ruisseau.
- Vers 250 apr. J.-C. Cyprien, Apologue et évêque de Carthage, dans "L'Unité de l'Église" fait une distinction entre le Baptême, l'imposition des mains et l'onction d'huile. Ce dernier rite est un précurseur de la Confirmation.
- Au milieu du troisième siècle, le Baptême des enfants commence à devenir la norme.

- 256 apr. J.-C. Concile de Carthage, Afrique. Le Concile interdit aux femmes de baptiser.
- 386 apr. J.-C. Ambroise, évêque de Milan, écrit "De Sacramentis" (Sur les Sacraments). Il s'agit de six allocutions sur le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie adressées aux nouveaux baptisés (adultes), démontrant que la séparation Baptême/Confirmation était déjà bien établie.
- 390 apr. J.-C. Deuxième Concile de Carthage, Afrique. Le Concile réserve aux évêques la consécration du Chrême, l'huile utilisée pour les rituels chrétiens (un mélange d'huile d'olive et de baume). La coutume chrétienne de l'onction d'huile remonte à l'époque de l'Ancien Testament, avec une formalité croissante ajoutée au fil des ans.
- 390 apr. J.-C. Siricius, évêque de Rome, déclare que seules Pâques et la Pentecôte sont des périodes propices au Baptême.
- 397 apr. J.-C. Augustin d'Hippone, théologien et Docteur de l'Église, écrit "Les Confessions", où il définit avec plus d'exactitude la doctrine du Péché Originel, développée au deuxième siècle par Irénée de Smyrne.
- 411 apr. J.-C. Pélage, un moine de Bretagne, duquel dérive l'hérésie du Pélagianisme (il croit que l'homme est né essentiellement bon -et sans Péché Originel- et est capable de faire ce qui est nécessaire pour le salut, puisque les hommes sont libres de choisir le bien ou le mal), est officiellement condamné.
- 416 - 418 apr. J.-C. Concile de Milevis (Carthage, Afrique). Le Concile condamne le Pélagianisme, déclarant que les hommes sont incapables de résister au mal par eux-mêmes et confirme la doctrine du Péché Originel d'Augustin d'Hippone, qui déclare que l'humanité est condamnée à la damnation éternelle à cause du péché d'Adam.
- À partir du milieu du cinquième siècle, la Confirmation devient officiellement un rite distinct du Baptême. Le Baptême est plus souvent donné par des prêtres que par des évêques. Il est entendu que la Confirmation confère une grâce distincte de celle du Baptême. Et la grâce donnée par la Confirmation est l'assistance spirituelle de Yahweh pour résister au mal.
- Au quatrième et au cinquième siècle, le Baptême était devenu un rite d'une semaine qui se terminait par le Baptême le jour de Pâques. Les catéchumènes devaient aller à l'instruction du catéchisme, accompagnée de prières particulières, d'exorcismes et d'autres rites.
- 1155 apr. J.-C. Pierre Lombard, dit "Maître des Propositions", est le premier à proposer les sept "Sacraments" en opposition aux "sacramentaux" (tous les autres actes sacrés, tels que les bénédictions, les consécration d'eau et d'huile, etc.). C'est principalement à cause de son influence que l'Église médiévale s'accorde sur les Sept Sacraments (Baptême, Confirmation,

Confession, Eucharistie, Mariage, Ordination et Extrême Onction). Un enseignement qui ne sera officiellement reconnu que par le Concile de Florence en 1439 apr. J.-C.

- 1431 - 1439 apr. J.-C. Concile de Bâle/Ferrare/Florence (Suisse/Italie). Le Concile, convoqué à Bâle, fut transféré d'abord à Ferrare (1438 apr. J.-C.) et puis à Florence (1439 apr. J.-C.). Le Concile confirme formellement la liste des Sept Sacraments. Et il établit (avec une majorité de deux votes!) que même les femmes ont l'âme.

- 1546 - 1547 apr. J.-C. Le Concile de Trente (première période) déclare que le Baptême efface la tache du Pêché Originel et que Jésus-Christ a institué tous les Sept Sacraments. Il y a désaccord, cependant, sur quand il l'a réellement fait.

À ce stade, pour l'Église Romaine, le Baptême des Enfants est un Sacrament, une cérémonie sacrée, avec une double signification: l'introduction d'un nouveau-né dans la communauté Chrétienne et sa libération du Pêché Originel. Et cela rend clairement nécessaire un Sacrament ultérieur pour permettre la communion spirituelle avec Yahweh: la Confirmation. La raison en est que la décision d'entrer en communion spirituelle avec Yahweh est une décision individuelle, que les nourrissons et les enfants ne peuvent pas prendre. Et cela n'est possible que lorsqu'ils comprennent toutes les implications, c'est-à-dire lorsqu'ils ont suffisamment grandi. Et il est clair et évident qu'il s'agit d'une décision qui, au moment du Baptême de l'enfant, ne peut être prise en son nom par les parents et les parrains.

La doctrine du Pêché Originel affirme que tous les êtres humains, dès le moment de leur naissance, sont sous "la colère et la malédiction de Yahweh" et qu'ils sont passibles des "peines de l'enfer pour toujours". C'est-à-dire que tous les nouveau-nés (en fait, dès le moment de la conception) sont dans un état de péché ayant hérité de la tache spirituelle du Pêché Originel. Mais cela contraste avec la déclaration de Jésus: "**Laissez les petits enfants venir à moi... car le Royaume de Yahweh appartient à leur pareils**" (Mr 10:14, Mt 19:14, Lu 18:16) quand "*des gens lui amenèrent des petits enfants afin qu'il les touche, et qu'il pose les mains sur eux et prie pour eux*" (Mr 10:13, Mt 19:13, Lu 18:15).

Il était en effet coutumier que les mères amènent leurs fils qui avaient passé un an à un éminent rabbi pour les faire bénir. Et, après avoir vu ce que les mains de Jésus pouvaient faire contre toutes les maladies, elles voulaient que ces mains touchent leurs fils.

Maintenant, si les petits enfants (en cas de mort) ont un accès complet et immédiat au Royaume de Yahweh, cela signifie qu'ils sont absolument sans péché, y compris le Péché Originel. Et cela signifie que la tache spirituelle du péché d'Adam et Eve ne s'est pas transmise à leurs descendants. Pour avoir mangé le fruit défendu, et pour ne s'être pas repentis de l'avoir fait, Adam et Ève "péchèrent" pour la première fois dans leur vie et, par conséquent, dans l'histoire de l'humanité. Ce péché fut le "Péché Originel", le péché commis au début de la race humaine dont Adam et Ève seulement furent responsables et dont ils subirent la punition. Tous les autres êtres humains, qui sont leurs descendants, n'eurent et n'ont aucune participation morale ni aucune responsabilité, même si ils en subissent les conséquences puisque ils doivent vivre hors du Jardin d'Eden..

Conclusion

De ce que nous avons dit, il faut conclure que dans ce cas -comme dans tant d'autres- les interprétations et les règles transmises par la "tradition" (définies par Jésus-Christ comme *"leurs enseignements ne sont que préceptes humains"* [Mr 7:7, Mt 15:9] et *"votre tradition humaine, que vous-mêmes avez établie"* [Mr 7:13]) sont considérés plus autoritaires que l'Écriture.

Note personnelle

Origine de cet article: J'avais l'intention (les premières notes prises et mises de côté il ya environ cinq ans) d'écrire un court article (pas plus d'une page) en utilisant "Les petits enfants et Jésus" [Mr 10:13-16, Mt 19:13-15, Lu 18:15-17] pour démontrer la non-hérédité du Péché Originel. Mais, comme bien d'autres fois, ce que je voulais écrire n'est pas ce qui est sorti.

Bibliographie

Pensées - cogito ergo credo

L'Évangile de Jésus-Christ

Histoire de l'Église Chrétienne d'Occident

Sulmona, mai 2016.

Traduction It - Fr: 09-10.2021

Sommaire des Enseignements et Déductions du Nouveau Testament

Qu'enseigne vraiment le Nouveau Testament?

Table des matières

Notes d'introduction	Page 104
Le Nouveau Testament	105
- Abandonner le Christianisme et y revenir	128
- Âme humaine	130
- Baptême	121
- Communion spirituelle Yahweh-hommes (grâce et salut spirituel)	109
- Confession, pardon, pouvoir de pardonner ou non	129
- Dons (talents)	129
- Église Chrétienne, Christianisme	115
- Explication, enseignement des Écritures	114
- Fin du temps, fin du monde (prédiction de la), seconde venue de J. C.	127
- Jésus-Christ, Messie du salut de Yahweh, Sauveur de tous les hommes	107
- Jésus, le seul intermédiaire et intercesseur	108
- Jésus, un homme, fils de Yahweh (pas un dieu, pas partie d'une trinité)	107
- Jésus, ses frères et sœurs	109
- Infaillibilité du Pape (dogme Catholique-Romain)	113
- Légalisme/grâce	129
- Logos	106
- Mariage et célibat des prêtres	131
- Marie, sans péché originel	110
- Marie, vierge choisie, Médiatrice de toutes grâces, intercesseur, Regina Cœli et Mundi	110
- Millénarisme	128
- Miracles, guérisons et foi	112
- Né de nouveau (Confirmation)	122
- Péché originel	110
- Péché - souffrance	130
- Prendre le Pain et le Vin ou Rompre le Pain et Partager le Calice (cérémonie) ou Sainte Communion ou Cène du Seigneur	126
- Prières, comment prier	111
- Prophétie	113
- Religion, rituels, règles, titres, traditions, lieux, etc.	118
- Résurrection	125
- Sanctuaires, lieux de pèlerinage comme des "places du marché"	121
- Yahweh, l'Unique Dieu, Créateur de tout et de tous	106

INTRODUCTION PERSONNELLE: Ce qui suit n'est pas destiné et ne veut pas être une étude nouvelle ou originale des livres du Nouveau Testament, mais simplement ce que j'ai appris d'eux et par eux, et que j'ai mis ensuite par écrit.

Notes d'introduction

Une comparaison entre ce que nous lisons dans le Nouveau Testament et ce qu'enseignent les Églises liturgiques (Catholique Romaine, Orthodoxe, Anglicane, etc.) nous fait immédiatement comprendre qu'il ya des différences abyssales entre ce qui est écrit dans le Nouveau Testament et ce que ces Églises enseignent et pratiquent.

La foi chrétienne est et doit être telle qu'elle ressort clairement de la lecture, de l'étude et de l'analyse du Nouveau Testament.

Toute autre chose est une interprétation personnelle ou un ajout arbitraire (même si de bonne foi) au véritable enseignement du Nouveau Testament.

Le but de ce sommaire n'est pas de critiquer les Églises liturgiques, mais de souligner ce qui est vraiment important dans le Christianisme.

Pour une correcte compréhension de certains passages et concepts du Nouveau Testament qui ne semblent pas être "Chrétiens" ou "Bonnes Nouvelles", il est important de se rappeler que:

- Nous ne réalisons jamais assez combien le Christianisme a été proche de devenir un autre type d'Hébraïsme. Tous les premiers Chrétiens étaient Juifs et toutes leurs traditions les auraient convaincus de garder la Bonne Nouvelle seulement pour eux-mêmes, excluant complètement les Païens.

- Tous les écrivains du Nouveau Testament regardaient à la période commencée avec la naissance de Jésus-Christ comme aux "derniers jours". Ils la considéraient comme la "dernière" parce que ni les anciennes prophéties ni la nouvelle révélation de l'histoire du salut n'indiquaient l'existence d'une autre époque avant le retour de Jésus-Christ.

- Les livres du Nouveau Testament donnent une idée globale de l'enseignement et de l'activité de Jésus-Christ et une explication de son sacrifice physique.

- Même les paroles de Jésus, telles que rapportées par ces livres, ne sont pas exactement les siennes mais, au mieux, ce que ses disciples les plus proches se souvenaient de sa prédication et de son activité de guérison. Plusieurs fois, elles sont leur interprétation personnelle de l'enseignement de Jésus.

- Comme nous pouvons le voir de ses paraboles, la prédication de Jésus était très linéaire et simple. Ces caractéristique sont à leur maximum dans les trois premiers Évangiles (Marc, Matthieu et Luc) et laissent déjà place à une interprétation et à une réélaboration notables dans le quatrième Évangile (Jean). Et puis elles sont de moins en moins liées à la simplicité de Jésus

(Actes des Apôtres; Lettres de Pierre. Jacques, Jean et Jude; Lettres de Paul) pour finir avec la Révélation (Apocalypse) qui en effet n'a rien à faire avec Jésus, avec son enseignement et sa morale.

- De plus, la vraie signification de ce qu'ils ont écrit est encore trop souvent cachée par des considérations tirées des idées de l'Ancien Testament, puisque il n'a pas été facile pour les auteurs des livres du Nouveau Testament de se détacher immédiatement et complètement des idées avec lesquelles ils avaient grandi.

- Chaque fois que "l'Ésprit de Yahweh" est mentionné (principalement dans les Actes des Apôtres), cela a la signification de "la communion/communication spirituelle (toujours due à la volonté et à l'initiative de Yahweh) entre Yahweh et les hommes, et toutes les actions qui en découlent".

Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament donne le point de vue de l'Église Chrétienne primitive sur la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Il contient 27 livres, écrits entre l'an 50 apr. J.-C. et la fin du premier siècle.

Les quatre Évangiles (écrits par Marc, Matthieu, Luc et Jean), qui sont les quatre premiers livres du Nouveau Testament, et la partie initiale des Actes des Apôtres (écrits par Luc), qui est le cinquième livre, nous disent presque tout ce que nous savons de Jésus-Christ. Ils nous annoncent la Bonne Nouvelle que Jésus, le Fils de Yahweh, est né sur la Terre, où il est mort pour nos péchés, c'est-à-dire pour le salut définitif de tous les hommes. Le véritable but des Évangiles est de répandre la Bonne Nouvelle et non pas d'écrire la biographie de Jésus.

Les 4 Évangiles donnent une description aproximative de la vie et de l'enseignement de Jésus. Trois d'entre eux, appelés les Évangiles synoptiques (Mr, Mt, Lu), se ressemblent beaucoup, bien que chaque auteur ait son propre ordre et son propre but.

Marc, le premier Évangile, a été écrit à Rome. Son but est avant tout de démontrer que Yahweh est venu nous sauver par Jésus-Christ. Tout mène au point focal: la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Matthieu a été écrit pour la communauté des Hébreux-Chrétiens d'Antioche. Il a été spécialement écrit pour démontrer que Jésus-Christ est le Messie promis.

Luc s'adressait aux païens convertis. Il montre Jésus comme la Sauveur de toute l'humanité. Il a été écrit à peu près en même temps que Matthieu, probablement à Rome.

Jean est le plus spirituel des Évangiles. Son but est de démontrer que Jésus est le Fils de Yahweh. Il montre une théologie chrétienne en développement concernant Jésus-Christ. Il a été écrit à la fin du premier siècle.

Les Actes des Apôtres, eux aussi écrits par Luc, reprennent d'où son Évangile s'arrête. Ils racontent certains événements importants au début de l'Église Chrétienne. Et ils donnent une série de visions rapides des grands moments et des grandes personnalités de l'Église primitive. Ils sont la suite, on peut dire le livre 2, de l'Évangile de Luc.

Les 13 Lettres de Paul sont des lettres écrites aux premières Communautés Chrétiennes ou à certaines personnes en particulier. Ce sont des lettres d'instruction, de direction et d'admonition, écrites pour renforcer la foi des premiers convertis et pour éliminer des erreurs.

La Lettre aux Hébreux a été écrite par un auteur anonyme pour enseigner aux Hébreux Chrétiens -dont certains songeaient à revenir à la foi Hébraïque- que Jésus complète la foi Hébraïque en réalisant le sacrifice définitif pour le péché.

Les 7 Épîtres Catholiques -Générales ou Universelles- sont des lettres adressées à l'Église en général (2 de Pierre, 1 de Jacques, 3 de Jean et 1 de Jude). Attribuées à ces apôtres, ces lettres ont été probablement écrites par leurs disciples.

La Révélation (Apocalypse) de Jean est un genre de littérature complètement différent. L'Apocalypse est "apocalyptique" -un type de script hautement symbolique, qui apparaît souvent bizarre au lecteur moderne- et donne une série de visions figuratives au moyen d'un langage symbolique et mystérieux. Elle visait principalement à consoler les premiers Chrétiens qui souffraient sous les persécutions romaines, et elle décrit seulement ensuite ce qui se passera à la fin du monde.

Sommaire des enseignements et déductions

- Yahweh, l'Unique Dieu, Créateur de tout et de tous

- Logos

La croyance fondamentale du Christianisme: Le seul Dieu est Yahweh, il n'y a pas d'autre dieu, pas même en tant que partie d'une "trinité".

Il est de la plus haute importance de ne pas confondre Yahweh -le Père, le Dieu Unique, Éternel et Omnipotent Créateur- avec Jésus-Christ -le Fils, qui a et la nature divine de son Père et la nature humaine de sa mère, et qui n'est pas Dieu, pas même comme partie d'une supposée "Trinité".

À noter que le terme "Logos", trouvé au début de l'Évangile de Jean et généralement traduit "Parole", ne peut pas être rendu en un seul mot. Le début de la Genèse (Ancien Testament) indique clairement que le "Logos" est Yahweh Lui-même (les Hébreux utilisaient ce terme comme une périphrase de Son Nom, qui ne pouvait pas être prononcé), de Son Esprit en action, dans l'acte de créer. En fait, le "Logos" de Jean est "l'Esprit de Yahweh" de la Genèse (Genèse 1:1-24).

- Jésus-Christ, un homme, fils de Yahweh (pas un dieu, pas partie d'une trinité)

Jésus-Christ est le fils de Yahweh, un homme, Son seul fils avec la race humaine par une femme, pas un "dieu", pas même comme partie d'une "trinité".

Jésus était un homme; il naquit et commença à exister dans un certain lieu et à un moment donné, ce qui ne s'applique pas à un "dieu", même pas à une partie d'une "trinité".

Bien que fils de Yahweh, Jésus était pleinement un homme et, pour cette raison même, sa mens(*) et son corps durent se développer suivant les règles imposées par la nature humaine. Il n'avait pas eu toute la connaissance et toute la sagesse dès sa naissance, et il avait dû mûrir comme n'importe quel autre homme. Et plus tard, un homme mûr, après avoir pris conscience de sa relation spéciale avec Yahweh, au moment des tentations, il avait dû choisir quoi faire et comment; c'est-à-dire quel genre de Messie être.

Jésus a toujours déclaré qu'il était, bien que fils de Yahweh, essentiellement et totalement un homme, physiquement avec le corps et la mens(*) et spirituellement avec l'âme; et que tous ses pouvoirs ne venaient que de Yahweh, grâce à son obéissance totale et à sa communion spirituelle avec son père Yahweh.

L'enseignement de Jésus n'était pas d'origine humaine et les choses qu'il disait et faisait venaient directement de Yahweh: non pas de Jésus, mais par Jésus.

Jésus, lui aussi, étant un homme, devait prouver sa foi, lui aussi devait accepter ce qu'il ne pouvait pas comprendre complètement. Dans le Gethsémani, Jésus dut combattre sa bataille suprême pour se soumettre à la volonté de Yahweh. Une preuve supplémentaire que Jésus était un homme, pas un "dieu", pas une partie d'une trinité.

Après avoir été flagellé, battu et crucifié, Jésus mourut et fut enseveli. Il était absolument nécessaire que Jésus meure, puisque tous les êtres humains doivent expérimenter la mort et, si Jésus était vraiment et complètement un homme, lui aussi devait la subir.

La résurrection de Jésus a été un acte voulu de Yahweh. En effet, Jésus, un homme mort, n'aurait pas pu ressusciter soi-même.

- Jésus-Christ, Messie du salut de Yahweh, Sauveur de tous les hommes

Il y a un seul Dieu, Yahweh, le Créateur de tout et de tous. Jésus-Christ, Son Messie, Lui est subordonné et agit à Sa place en tant que Seigneur, Juge et Sauveur de tous les hommes, avec la tâche d'améliorer la situation humaine, physique et spirituelle, sur la Terre et d'administrer la justice aux

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

vivants et aux morts, pour rendre tous aptes à entrer en communion spirituelle avec Yahweh et avec tous les autres.

La tâche de Jésus-Christ était et est d'apporter le salut, c'est-à-dire la vie éternelle dans le Royaume de Yahweh, à tous les hommes, sans aucune exception. C'est-à-dire à tous les hommes de toutes races, de tous pays et de toutes religions du passé, du présent et du futur.

Le jugement n'est pas le but de la venue de Jésus, mais le jugement est l'autre côté du salut. Jésus n'est pas venu pour condamner, il est venu pour sauver. Ce n'est pas la colère de Yahweh qui a envoyé Jésus aux hommes, c'est Son affection. Mais la venue de Jésus implique inévitablement le jugement car par son attitude envers Jésus un homme montre qu'il est vraiment et, par conséquent, il se juge par lui-même. S'il voit en Jésus une personne à qui vouloir du bien, même s'il ne pourra jamais faire de sa vie ce qu'il savait qu'il aurait dû en faire, il est sauf. Si, par contre, il ne voit rien de désirable en Jésus, cela signifie qu'il n'est pas sensible à Yahweh et, par conséquent, il s'est jugé par lui-même.

Yahweh -le seul à pouvoir juger avec une perfection absolue- a délégué cette tâche à Jésus-Christ, qui juge: pendant la vie terrestre; au moment de la mort physique; quand il offre l'Évangile à ceux qui sont soumis à la punition -formatrice et rédemptrice- de l'enfer; au Jugement Universel. Tous ceux qui n'ont pas entendu parler de Jésus-Christ et de son Évangile du salut pendant leur vie terrestre, seront jugés, au moment de la mort physique, selon les normes morales de leur société (clairement, ils devront pour la plupart subir une période formatrice et rédemptrice en enfer). Et plus tard -en enfer- il leur sera offert d'accepter Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur.

La mort de Jésus-Christ sur la Croix a apporté le pardon des péchés et le salut spirituel à tous les hommes.

Note: Il est clair que toutes les Écritures (Ancien et Nouveau Testament) parlent et se réfèrent uniquement à la race humaine, non pas à toutes les autres races intelligentes et spirituelles qui existent dans l'univers. Cela signifie que l'action salvatrice de Jésus-Christ, le fils humain de Yahweh et d'une femme, était et est pour la seule race humaine.

- Jésus, le seul intermédiaire et intercesseur

Entre les hommes et Yahweh il n'ya pas d'autre intermédiaire ou intercesseur -ni prêtre ou pasteur, ni ange, ni aucun "saint", pas même la mère de Jésus-. Jésus-Christ s'est sacrifié et est mort sur la Croix -une fois pour toutes et pour tous- pour le salut spirituel de tous les hommes de tous les temps, pays et religions.

Jésus est le centre de la foi chrétienne et lui seul peut révéler Yahweh aux hommes. Et tous les hommes doivent savoir que, grâce à l'action salvatrice de Jésus-Christ, ils seront tous sauvés.

- Jésus, ses frères et sœurs

Après la naissance de Jésus, sa mission "physique" accomplie, Marie et Joseph eurent quatre fils -les demi-frères de Jésus: Jacques, Joseph, Simon et Jude- et quelques filles -les demi-sœurs de Jésus, dont nous ignorons les noms- comme il ressort clairement de Marc 6:3, Matthieu 13:55-56; Jean 2:12; 7:3,5; Actes 1:14; 1 Corinthiens 9:5; Galates 1:19.

- Communion spirituelle Yahweh-hommes (grâce et salut spirituel)

À noter que, à l'époque de l'Ancien Testament, la communion spirituelle entre Yahweh et les hommes était entièrement due à Son initiative et réservée à peu de choisis. Au contraire, l'action salvifique de Jésus -suivant la volonté de Yahweh jusqu'à la crucifixion- a ouvert une fois pour toutes à tous les hommes de toute religion, race et pays, du passé, du présent et du futur, la possibilité d'entrer en communion spirituelle avec lui et avec Yahweh, c'est-à-dire d'être acceptés dans Son Royaume.

La grâce de Yahweh -le salut spirituel- est donnée à tout homme -même le pire pécheur qui se reconnaît comme tel- qui veut l'accepter. Et seul Jésus, étant le seul intermédiaire avec Yahweh, peut offrir cette possibilité. C'est le message que ses vrais disciples doivent répandre dans le monde entier.

Les chefs religieux Hébreux ne pouvaient pas accepter que le salut de Yahweh était aussi pour les Païens. Et la même situation a été et est toujours valable pour des nombreuses Dénominations Chrétiennes: elles ne peuvent et ne veulent pas accepter le fait que le salut est pour tous les hommes, Chrétiens ou non.

À la fin, tous les hommes de tous les temps, races et religions seront "sauvés", c'est-à-dire acceptés dans le Royaume de Yahweh, sans exception. Seule leur "position" dans le Royaume, c'est-à-dire le niveau de communion qu'ils recevront et donneront aux autres, sera différent. Il y aura les "grands", ceux qui ont essayé de vivre une vie "Chrétienne" et les "moindres", ceux qui entreront dans le Royaume de Yahweh après une mauvaise vie et une longue période rédemptrice et formative en enfer, c'est-à-dire seulement après avoir reconnu Jésus-Christ et son action de salut.

- Péché originel**- Marie, sans péché originel**

Il faut ici opposer deux croyances assez répandues:

1) Que tous les êtres humains sont marqués de la tache du soi-disant "p ch  originel".

Or, pour avoir mangé le fruit défendu, Adam et Ève "p ch rent" pour la première fois dans leur vie et, par conséquent, dans l'histoire de l'humanité. Ils, n'obéissant pas, introduisirent le péché dans la race humaine ("dans le monde"); ayant été expulsés et ne pouvant plus manger de l'arbre de la vie, ils introduisirent la mort physique (dans la race humaine). Ce p ch  fut le "Péché Originel", le péché commis au début de la race humaine dont Adam et Ève seulement furent responsables et dont ils subirent la punition, alors que tous les autres êtres humains, qui sont leurs descendants, n'eurent et n'ont aucune participation morale ni aucune responsabilité, même s'ils en subissent les conséquences puisque ils doivent vivre hors du Jardin d'Eden.

2) Que Yahweh avait préservé Marie de la souillure du péché originel.

Si c'est vrai, cela signifie que Marie n'avait aucune liberté de choix, qu'elle était prédestinée -obligée- d'engendrer le fils de Yahweh, sans avoir besoin d'en être personnellement digne. Mais, comme vu ci-dessus, aucun nouveau-né humain (Marie, bien sûr, incluse) ne partage le péché d'Adam et Ève. La preuve est que "Le Royaume des Cieux appartient aux petits enfants" [Les petits enfants et Jésus (Marc 10:13-16 Matthieu 19:13-15 Luc 18:15-17)]. Et le Royaume ne peut appartenir à aucune sorte de p cheur, pas même aux enfants (supposés p cheurs à cause de la tache du péché originel). Ce passage apporte une autre confirmation importante: si le Royaume est ouvert aux petits enfants, lorsqu'un petit enfant de n'importe quelle religion meurt, il va directement au Paradis, sans en être exclu par quelque chose comme le "Péché Originel" qui, pourtant, n'existe pas.

- Marie, vierge choisie, Médiatrice de toutes grâces, intercesseur.**Regina C eli et Mundi**

 crire que Marie était vierge indique, tout simplement, le fait que Jésus, le fils qu'elle aura, n'aurait pas eu un homme pour père. Marie avait été trouvée digne d'engendrer le fils humain de Yahweh et, pour cela, elle avait été choisie. Aucun choix ne lui a été laissé:  tre choisi par Yahweh, c'est accepter, agir et vivre comme Il veut. Dans ce cas spécial et unique, Marie n'était pas seulement en communion spirituelle avec Yahweh; elle avait reçu en elle Son Esprit créateur, porteur de vie, pour engendrer Son fils humain.

C'est à partir de la demande de Marie aux Noces de Cana [Jean 2:1-11] que le développement de la doctrine erronée de "Marie, Médiatrice de tou-

tes Grâces" a commencé. La croyance que Marie participe d'une manière unique à l'œuvre médiatrice de Jésus-Christ. Que sa sainteté et sa relation particulière avec Jésus-Christ, le seul Redempteur, ferait d'elle un puissant intercesseur au Paradis pour les besoins de l'humanité. Mais Jésus lui-même a déclaré à plusieurs reprises qu'il est La Voie au Père, le seul intermédiaire entre les hommes et Yahweh; que toutes les prières doivent être adressées uniquement à Yahweh, pas même à lui-même, et encore plus pas aux anges ou à sa mère Marie ou aux "saints" officiellement reconnus.

À la Crucifixion, le passage de Jésus qui confie sa mère à Jean et Jean à elle, est interprété par certaines Églises -comme la Catholique Romaine- comme la remise de toute l'humanité à elle, donnant ainsi à Marie la position de "Médiatrice de toutes grâces". Mais Jésus lui-même a déclaré plusieurs fois qu'il est la Voie au Père, le seul intermédiaire entre les hommes et Yahweh.

Révélation 12:1 décrit "Une Femme lumineuse comme le soleil, avec la lune sous ses pieds et une couronne d'étoiles sur la tête". Sans aucun doute, la femme est la Mère de Jésus-Christ, le Messie de Yahweh, et celle-ci est la -seule- figuration qui peut justifier les titres de "Regina Cœli" et "Regina Mundi" donnés par l'Église Catholique Romaine à Marie, la mère de Jésus-Christ.

- Prières, comment prier

Même Jésus, un homme, savait qu'il n'aurait pas pu accomplir sa mission sans l'aide de Yahweh; que s'il devait consacrer sa vie aux autres, il devait prier et demander de l'aide et du renforcement spirituel. Que s'il devait être sûr de ses choix, il devait demander l'aide de son Père en priant en privé, c'est-à-dire en entrant dans une profonde communion spirituelle avec Lui.

Jésus lui-même a enseigné à ses disciples comment prier et comment ne pas prier [Évangile de Jésus-Christ. Jésus enseigne à prier (Notre Père) Matthieu 6:5-15 Luc 11:1-4]:

1) Jésus est absolument clair: les prières doivent être adressées à Yahweh, pas même à lui-même (Jésus) et, plus encore, pas aux anges ou à sa mère Marie ou aux "saints" officiellement reconnus.

2) Jésus condamne deux habitudes. Premièrement, prier pour être vu des hommes, faisant de la prière une exhibition de dévotion. Deuxièmement, prier en utilisant des formules fixes, qui ne nécessitent pas de concentration mentale et qui, par conséquent, ont très peu de signification spirituelle.

Les Chrétiens peuvent s'adresser directement à Yahweh dans leurs prières, en faisant leurs demandes au nom de Jésus. Par Jésus, et seulement par Jésus, les hommes peuvent accéder à Yahweh, puisque seul Jésus ouvre la

voie à Yahweh. Entre les hommes et Yahweh il n'y a pas d'autre intermédiaire ou intercesseur -ni prêtre ou pasteur, ni ange, ni aucun "saint", pas même la mère de Jésus.

Il est important de se rappeler que prier Yahweh est toujours un moyen d'entrer en communion spirituelle avec Lui.

Une autre exhortation, plus intense, est de prier et de demander seulement pour des besoins réels (ce sont des prières qui, cependant, seront exaucées comme requis seulement si cela correspond aux décisions de Yahweh).

Malheureusement, dans chaque Église établie et consolidée, les prières ont tendance à être formelles, en type et en moment, avec la liturgie fournissant des prières spécifiques à réciter à des moments et des occasions spécifiques. De plus, il y a la tendance à lier les prières à certains endroits, tels les Églises, les Sanctuaires et autres, comme si elles étaient plus efficaces si offertes dans ces lieux. Et très souvent les hommes orthodoxes et profondément pratiquants sont absolument sûrs d'avoir raison et ont tendance à avoir une mauvaise opinion de ceux qui ne sont pas comme eux. Mais aucune homme plein d'orgueil ne peut prier correctement, et aucun homme qui méprise ses semblables ne peut vraiment prier.

De plus, lorsque plus de personnes se rassemblent pour prier et vénérer ensemble, une communion spirituelle collective s'établit avec Jésus et Yahweh, plus forte que la somme des communions individuelles. Et cela donne une plus grande force à leur prière (qui, cependant, ne sera exaucée que si elle est conforme aux décisions de Yahweh).

- **Miracles, guérisons et foi**

C'était grâce à sa profonde communion spirituelle avec Yahweh, son Père, que Jésus, un homme sur la Terre, avait le pouvoir de guérir.

Jésus priait toujours le Père, déclarant toujours clairement que le pouvoir qui émanait de lui n'était pas le sien, mais celui de Yahweh. Qu'il avait toujours et seulement cherché Sa volonté, et que tous ses miracles étaient dus à la puissance de Yahweh, qui l'avait envoyé.

Pour obtenir l'aide de Jésus pour quelque chose d'aussi extraordinaire que la guérison d'un malade incurable, il est absolument nécessaire d'avoir foi, c'est-à-dire de croire que le miracle requis peut réellement avoir lieu. Rien d'autre n'est requis.

Plusieurs fois, Jésus a guéri des gens qui lui avaient été amenés (qui n'avaient clairement pas eu l'occasion d'entendre sa prédication dans la synagogue) car leur foi dans la capacité de Jésus à les guérir était suffisante pour être guéris, même s'ils ne comprenaient que peu ou rien de sa position de Messie.

L'essentiel pour un "miracle" est la foi. Même si des personnes simples peuvent s'approcher de Jésus avec une idée très insuffisante de qui et de ce qu'il est, même en l'approchant de manière superstitieuse (dans des lieux

"saints", à travers des saints, des reliques, etc.) il les aide néanmoins, voyant la sincérité de leur foi. De toute évidence, cela ne s'applique pas aux personnes instruites, qui n'ont aucune excuse pour être superstitieuses, et condamne toutes les personnes d'Église et toutes les Églises qui y croient et qui répandent des superstitions "religieuses" de toute sorte, comme des images "sacrées", des statues, etc. des "saints" chrétiens, de Jésus, de sa mère et de Yahweh Lui-même!

Les disciples qui avaient reçu le "don de guérison" ne pouvaient l'utiliser qu'après avoir prié Jésus et Yahweh. Et lorsqu'ils avaient pris pour acquis le pouvoir qui leur avait été donné et étaient venus à croire qu'il leur appartenait désormais sans conditions et, par conséquent, ils ne priaient pas assez, ils avaient perdu leur connexion spirituelle -communion- avec Jésus et avec Yahweh et ils n'avaient plus pu guérir. La guérison n'était pas et n'est pas due au pouvoir du guérisseur, mais au pouvoir qui vient de sa foi en Jésus et en Yahweh et de sa communion spirituelle avec eux. C'est pour cette raison qu'il y a si peu de guérisons miraculeuses: pour la grande majorité des gens, il est trop difficile, presque impossible, d'avoir une foi si forte.

- Prophétie

La prophétie consistait principalement à proclamer la parole de Yahweh; et rarement dans la prévision des événements futurs. Les prophètes, grâce à leur communion spirituelle avec Yahweh (due à la décision et à l'initiative de Yahweh), étaient en condition d'exprimer et de proclamer Sa volonté, qu'ils n'auraient pas pu formuler autrement de leur propre initiative.

- Infallibilité du Pape (dogme Catholique-Romain)

Dans "Paul s'oppose à Pierre" (Galates 2:11-21), Paul reproche à Pierre son hypocrisie en se comportant et en agissant sans respecter la volonté de Jésus -c'est-à-dire de Yahweh-. Or, si même l'apôtre Pierre (qui est considéré comme le premier Pape de l'Église Chrétienne) était tellement dans l'erreur, comment les Papes peuvent-ils se prétendre infallibles? Comment peuvent-ils prétendre bénéficier d'une l'assistance divine qui puisse leur mettre en condition d'enseigner des doctrines -divinement révélées- sur des questions de foi et de morale?

"Au dessus du pape comme expression du droit contraignant de l'autorité ecclésiastique, il y a encore la conscience individuelle, à laquelle il faut obéir en premier lieu; en cas de nécessité même contre l'injonction de l'autorité ecclésiastique".

D'après: Das Zweite Vatikanische Konzil. Dokumente und Kommentare.
(Concile Vatican II. Documents et commentaires)
Auteur: Joseph Ratzinger (Futur Pape Benoît XVI)

- Explication, enseignement des Écritures

Se vouloir du bien les uns les autres est la version la plus courte, l'essence de l'enseignement de Jésus.

Le cœur de cette éthique se trouve dans la phrase "faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent à vous", qui exprime l'essence même du comportement chrétien, consistant non pas à se retenir des mauvaises actions, mais à faire activement les bonnes actions. Et, plus un homme est proche de ce genre de comportement, plus il est proche de Yahweh.

Toute gentillesse, toute aide donnée à une autre personne sera dûment reconnue dans la prochaine vie. Et la demande de Jésus était et est pour des choses et des aides très simples, qui peuvent être données sans aucune difficulté.

Le véritable enseignement, comme dans le cas de Jésus, va directement de Yahweh aux hommes qu'Il choisit et envoie pour une raison quelconque (des raisons qu'ils généralement ne connaissent pas et ne comprennent absolument pas).

Les Écritures sont à prendre pour leur signification morale et spirituelle, sans avoir besoin d'étudier et d'analyser chaque mot.

"Jésus-Christ est Seigneur" et "Yahweh l'a ressuscité d'entre les morts" constituent la plus ancienne profession de la foi chrétienne, le premier Credo. De plus, c'est une autre déclaration que Jésus était un homme, non pas un "dieu", non pas une partie d'une "trinité", car il a été ressuscité et fait Sauveur de tous par Yahweh, non pas de sa propre initiative.

L'enseignement du Nouveau Testament ne se limite pas au salut spirituel personnel, mais comprend des nombreuses dispositions sur la vie pratique et sur la manière d'améliorer le bien-être de la communauté.

En général, les discussions inutiles sur des points sans importance de l'Écriture doivent être évitées. De plus, les Chrétiens ne doivent pas s'asseoir et discuter de questions théologiques sans se soucier des simples devoirs de la vie chrétienne. Une discussion qui ne conduit pas à une action chrétienne est une perte de temps et ne génère que des divisions basées sur des questions non essentielles.

Tous les Chrétiens -pas seulement les missionnaires- sont "désignés et envoyés", c'est-à-dire qu'ils doivent témoigner et répandre la Bonne Nouvelle de Jésus, sans oublier que la prise en charge des besoins physiques est, bien de fois, la priorité. Et ils doivent toujours comprendre que, même si elle est rejetée, la graine du Christianisme est plantée. Malheureusement ici, encore une fois, il est évident que la grande majorité des Chrétiens -y compris tant de prêtres et de sœurs- ne le font pas.

Un enseignant, c'est-à-dire un prêtre ou un pasteur, peut avoir une grande influence avec ses idées, ses explications et sa personnalité. Et, pour le fait

qu'il est un enseignant et que, en tant que tel, il est instruit, sa responsabilité est grande et il sera tenu beaucoup plus responsable pour son enseignement.

Les "faux enseignants" étaient et sont tous ces prêtres et pasteurs qui, au lieu d'enseigner le véritable Évangile du salut par la foi en Jésus-Christ, "inventent" des doctrines, des règles et des mythes inutiles (par exemple sur la vie des "saints"), et enseignent et expliquent l'Évangile de manière incorrecte, provoquant ainsi des malentendus et des divisions dans l'Église Chrétienne. De plus, eux, les mêmes hommes qui devraient amener les hommes à Yahweh, obscurcissent en effet la compréhension de l'Évangile avec des interprétations incorrectes et avec des systèmes de théologie erronés, donnant des interprétations "officielles" des Écritures, adaptées pour maintenir le pouvoir de la connaissance dans leurs organisations, à l'exclusion de toute autre personne. Leur intérêt principal est de tirer profit de leur enseignement, ne le voyant pas comme une mission morale et spirituelle. Depuis le début de l'Église Chrétienne il y a toujours eu (et malheureusement il y en a toujours) trop de prêtres et de pasteurs (sans parler des positions hiérarchiques supérieures) intéressés par le status social lié à leur position (prestige, autorité, pouvoir et argent).

Et quelle différence entre ce que Pierre et d'autres apôtres ont écrit dans leurs lettres quelques années seulement après la prédication de Jésus (pratiquement des sermons d'admonestation et de reproche) et la manière de prêcher de Jésus, comme la montrent les Évangiles! Leurs lettres étaient principalement des sermons "négatifs", dépourvus de l'affection et de la compréhension de Jésus, et pleins de protestations et de reproches. Et -malheureusement- la plupart des sermons prononcés dans l'Église sont toujours assez similaires.

La foi Chrétienne ne doit être que dans la "Parole de Jésus-Christ", c'est-à-dire dans l'enseignement de Jésus, tel que rapporté dans les quatre Évangiles, et non pas dans aucun autre livre ou commentaire ou quoi que ce soit d'autre!

Un expédient, une nécessité, pour faciliter la diffusion et la compréhension des Écritures est leur traduction dans les langues locales, sans imposer l'usage de langues "sacrées" (d'abord, le Grec et puis, pour l'Église Catholique Romaine, le Latin).

- Église Chrétienne, Christianisme

L'existence de l'Église Chrétienne -du Christianisme- a ses racines dans les paroles de Jésus-Christ: "**Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la Création, et faites des disciples de toutes les nations...**" (L'Évangile de Jésus-Christ. Le Grand Mandat. Marc 16:15; Matthieu 28:18-20)

Quiconque croit en Jésus-Christ comme le Messie de Yahweh et le Sauveur spirituel de la race humaine, est vraiment un Chrétien -en fait, toutes les Dénominations Chrétiennes tombent sous cette définition.

L'Église est l'ensemble, l'unité et la communion de tous ceux qui croient en Yahweh et en Jésus-Christ, c'est-à-dire des "Croyants". Aujourd'hui, l'Église est divisée entre la Terre où, étant composée de personnes vivantes, elle est très loin d'être parfaite, et le Royaume de Yahweh où elle est constituée par les âmes des hommes qui attendent la résurrection. À l'avenir, à la "fin du temps", et après la conversion et la successive résurrection du dernier homme, l'Église sera composée par tous les hommes nés pendant l'existence de l'humanité -tous devenus croyants.

L'Église terrestre, qui doit continuer ce qui a été commencé par Jésus, est ouverte à tous et est universelle, "catholique", comme il est exprimé par le mot grec "katholikos", qui signifie, précisément, universel. Ce concept est parfaitement exprimé par le mot grec utilisé pour Église: "Ekklesia", c'est-à-dire un ensemble de personnes ayant un fort intérêt en commun; dans notre cas, la communauté de ceux qui ont accepté l'invitation et l'ordre de Yahweh, donnés par Jésus-Christ, de venir à Lui.

L'appel à être des disciples à plein temps de certains de ses partisans marque le début de la Communauté Chrétienne, de l'Église Chrétienne.

Malheureusement, à mesure que le temps passait et que l'Église se répandait, du groupe originel des disciples de Jésus se développèrent des nombreuses et différentes structures ecclésiastiques, circonstance qui constitue le plus grand des nombreux défauts de l'Église terrestre qui, précisément parce qu'elle est terrestre, n'a aucune possibilité d'être bonne et parfaite. Cependant, bien qu'imparfaite, l'Église est composée de TOUS les Croyants, de TOUTES les personnes qui ont foi en Jésus-Christ.

De même, sont peu importantes la particulière organisation hiérarchique, la dénomination et le lieu ou l'édifice employé pour le culte: l'Église est composée de chacune de ses congrégations locales, de chaque groupe de personnes réunies pour écouter le message de Yahweh, pour lire les Écritures et pour prier.

C'est la communauté de tous les Chrétiens (tous en communion spirituelle avec Jésus-Christ et avec Yahweh) qui constitue le Temple de Yahweh, l'Église Chrétienne, et non les édifices ou les lieux plus ou moins "sacrés" où la communauté peut se rassembler pour la prière en commun.

Plusieurs fois, Jésus a dit à ses disciples de faire attention à ne pas identifier le Royaume des Cieux sur la Terre -l'Église Chrétienne- avec les biens terrestres et l'influence politique. Et nous pouvons voir à quel point ses exhortations ont été suivies!

Même les disciples étaient ambitieux et avaient souvent montré à quel point ils étaient loin de comprendre ce qu'était réellement le Royaume des Cieux. Et il semble que la plupart des hauts prélats de toutes les Églises en soient encore à ce stade.

En effet, Jésus n'a pas aboli l'ambition, mais l'a redéfinie d'une manière complètement différente. Il a remplacé l'ambition de gouverner (avoir du pouvoir et de la grandeur terrestres) par l'ambition de servir (faire des choses pour les autres). Il a remplacé l'ambition d'être servi (avoir des choses faites pour soi-même) par l'ambition de servir, de faire des choses pour les autres).

Et, plusieurs fois, Jésus a précisé les différents standards de grandeur dans les royaumes du monde et dans le Royaume de Yahweh sur la Terre, où le standard de vie doit être celui du service, où la grandeur doit consister, non à réduire les autres à son propre service, mais à se mettre au service des autres, renversant ainsi la structure des valeurs du monde, en mettant en garde contre trois choses. 1) Désir de prééminence. Une position dans l'Église est une responsabilité, non pas un privilège. 2) Désir de déférence. Un fait fondamental du Christianisme est qu'il devrait convaincre un homme de vouloir effacer son ego au lieu de l'exalter. 3) Tentative de faire de la religion une affaire. La religion ne doit pas être utilisée pour son propre profit ni pour sa propre carrière. Et, plus la position d'un homme dans la vie de la communauté est élevée, plus l'exigence d'une vraie justice est élevée; plus l'hypocrisie d'un homme est grande, plus sa condamnation sera grande.

Bien que, sur la Terre, il soit toujours nécessaire de rendre quelqu'un responsable de quelque chose -dans ce cas de l'enseignement et de la gestion de la Communauté Chrétienne (l'Église locale)- malheureusement ces hommes ont tendance à se sentir importants et en position de pouvoir, et donc donnent lieu à des organisations de plus en plus compliquées et lourdes.

Une haute opinion de soi est contraire à l'enseignement de Jésus-Christ sur se faire humble et servir les autres. Combien différent a toujours été et est le comportement de tant de prêtres et de pasteurs, sans parler des hauts prélats!

Pierre avait été le premier à comprendre que Jésus était le Fils de Yahweh et, par conséquent, il était la première "pierre", la première "brique", c'est-à-dire le premier membre de l'Église Chrétienne qui, en ce sens, est bâtie sur lui [*Pierre... sur cette pierre je bâtirai mon Église*], le premier membre, non pas le chef de l'Église. Et chaque Chrétien, en tout lieu et à tout moment, est une autre pierre, une autre brique, ajoutée à l'Église Chrétienne.

Jésus a assigné à Pierre la responsabilité de répandre sa Bonne Nouvelle, non pas la position la plus élevée dans l'Église [*Je te donnerai les clés du*

Royaume des Cieux], une expression Hébraïque typique, qui a une signification de devoir et de responsabilité, non pas de pouvoir. Rien à voir avec sa position -présumée- de premier Pape à Rome.

Pierre, le chef reconnu des apôtres, ne se considérait pas plus important ou hiérarchiquement plus élevé que les autres apôtres et anciens. Et, bien qu'il ait eu la pleine autorité apostolique, il "n'imposait pas son opinion" aux anciens à qui il écrivait, mais il exemplifiait les vertus qu'il recommandait. Et, combien différent était et est le comportement de la plupart des anciens de toutes les Dénominations Chrétiennes!

- Religion, rituels, règles, titres, traditions, lieux, etc.

Dans l'Ancien Testament, les "ordres" de Yahweh ou la "Loi" étaient à l'origine les Dix Commandements et les cinq premiers livres, le Pentateuque. Et, même s'ils contiennent un certain nombre de règles et d'instructions sociales et religieuses, en termes de questionnes morales ils établissent un ensemble de grands principes moraux qu'un homme doit prendre, interpréter et appliquer de manière appropriée aux situations individuelles de la vie. Le problème était que les enseignants de la Loi, les Scribes avaient réduit ces grands principes de la Loi en des milliers de règles qui, pour eux, constituaient l'essence de la religion. Pour servir Yahweh, pour être religieux, il fallait absolument les respecter toutes. Cela donne lieu à "l'hypocrisie", lorsqu'un homme croit qu'il est bon et "pur" s'il accomplit les actes prévus et les pratiques correctes, quels que soient son cœur et ses pensées. Les Hébreux avaient poursuivi la lettre de la Loi en développant des traditions religieuses et en essayant d'obtenir le salut au moyen des "œuvres", c'est-à-dire d'actes, de cérémonies, de prières prefixées, de règles "à faire" et "à ne pas faire", d'organisations religieuses, de bâtiments et d'objets pour le culte, etc. (tout comme les Chrétiens l'ont fait, de toutes les Dénominations).

Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour annuler la Loi, mais pour la compléter, pour souligner sa véritable signification, c'est-à-dire le grande principe de l'adoration et du respect. L'adoration, pour Yahweh; le respect pour tous les autres. Ces adoration et respect ne consistaient pas, et ne consistent pas, en l'obéissance à une multitude de règles. Non pas dans le sacrifice, mais dans la pitié. Non pas dans le légalisme, mais dans l'affection.

La venue de Jésus avait mis fin à la manière matérialiste d'adorer Yahweh avec les sacrifices d'animaux et les rituels des prêtres, et mis à leur place une relation directe avec Yahweh qui n'a pas besoin d'un Temple ni des sacrifices rituels. La Terre entière, en effet, toute Sa Création -l'Univers- est le temple de Yahweh, où Il est toujours présent. En d'autres termes, le lieu et le rituel du culte sont totalement insignifiants, voire totalement inutiles. La religion ne consiste pas de règles et de rituals. Les personnes sont beau-

coup plus importantes que les rituels. La meilleure façon d'adorer Yahweh est d'aider les hommes dans leurs besoins spirituels et matériels.

Jésus n'observait pas les actes et les pratiques socio-religieuses courantes. Les omettre était -tout comme leurs équivalents dans le Christianisme- considéré pécher.

Les enseignants de la loi se considéraient comme les seuls successeurs de Moïse, tout comme, dans le Christianisme, les prêtres et les pasteurs de toutes les dénominations se considèrent comme les seuls successeurs autorisés de Pierre et des apôtres. Et ils ont tous utilisé et utilisent encore leur position pour imposer aux hommes un certain nombre de règles et de cérémonies absurdes, faisant de la religion un affaire déprimant d'obligations et d'interdictions; une religion d'ostentation (imposant églises et cérémonies; utilisation obligatoire d'objets "nécessaires" au culte, y compris leurs "uniformes", les soi-disant "paraments sacrés").

Les Douze Apôtres et toutes les personnes, hommes et femmes, qui suivaient Jésus pendant sa prédication, étaient des travailleurs ordinaires; aucun d'eux n'était noble ou riche et aucun d'eux n'est devenu riche ou puissant pendant le reste de sa vie. De plus, ils ont toujours continué à s'habiller comme des personnes normales, sans porter aucune sorte de "uniforme" religieux.

Jésus voyait que les Hébreux étaient laissés sans direction, que les prêtres et les enseignants de la loi, les piliers de la religion orthodoxe de cette époque, n'avaient rien à leur offrir, ni direction, ni réconfort, ni encouragement. Au contraire, ils tourmentaient le peuple avec des argumentations subtiles relatives à la Loi, qui ne pouvaient apporter ni aide ni réconfort. Et combien la situation est-elle similaire, même aujourd'hui, dans tant d'Églises liturgiques et dans tant de Dénominations!

Une religion exprimée dans les rituels, les liturgies et les cérémonies n'est absolument pas une religion. Le vrai culte ne consiste pas dans des rituels riches et élaborés, mais dans le service pratique rendu à l'humanité ("secourir les orphelins et les veuves") et dans l'honnêteté de sa vie ("se garder pur du monde").

Il n'y a qu'un seul Dieu, Créateur de tout et de tous, et tout type de cérémonie dans un temple, avec l'utilisation d'objets "sacrés" et de rituels préétablis, est totalement inutile. Le seul point essentiel -et nécessaire- est d'avoir foi en Lui.

Jésus-Christ ne jugera pas les Chrétiens pour leur observance des demandes légalistes, mais pour leur observance de son enseignement fondamental de se vouloir du bien les uns les autres, car toutes les règles "À faire" et "À ne pas faire", si caractéristiques des lois humaines développées par toutes les hiérarchies religieuses, ont été annulées une fois pour toutes par son action de salut.

Aux yeux de Yahweh tous les hommes sont parfaitement égaux (frères), donc personne n'a le droit de se considérer comme un maître (Rabbi). De plus, tous les Chrétiens doivent toujours se rappeler qu'ils n'ont qu'un seul Père (Yahweh) et un seul Maître et Seigneur (Jésus-Christ). Et nous pouvons voir combien ces paroles sont respectées à tous les niveaux par les hommes et les femmes d'Église. Celui qui se consacre au service de l'Évangile ne peut pas demander à être appelé Père, Monseigneur, Éminence, Saint-Père, Pontife, Vicaire du Christ et tant d'autres titres, même dans leur version féminine. À noter que la forme d'adresse "Saint-Père", dans tout le Nouveau Testament, ne se trouve qu'une seule fois et se réfère exclusivement à Yahweh, et qu'elle ne doit donc être utilisée par personne d'autre. Mais, au contraire, les Papes Catholiques Romains osent l'utiliser, à commencer par Urbain VI (1378 - 1389 apr. J.-C.). À plusieurs reprises, Jésus a dit à ses disciples que, s'ils cherchaient la grandeur, ils la trouveraient non pas en étant les premiers, mais en étant les derniers; non pas en étant les maîtres, mais en étant les serviteurs de tous.

Et combien de fois les "positions" ecclésiastiques ont-elles été achetées et vendues pour l'argent, le pouvoir et le prestige qu'elles apporteraient aux vendeurs et aux acheteurs!

Dans "Pierre chez Corneille" [Actes 10:23b-48] nous voyons Corneille à genoux devant Pierre. Or, Corneille ne voulait que lui rendre hommage, mais Pierre n'a voulu laisser aucune possibilité de doute: il ne faut pas adorer aucun être créé. Et cela signifie que l'habitude de s'agenouiller devant les hauts prélats, de baiser leur bague et d'autres comportements similaires ne sont absolument pas justifiés. Sans parler de s'agenouiller devant les tombeaux de quelque saint officiellement reconnu ou de quelque haut prélat!

Dans "Jésus envoie le Douze" [Marc 6:6b-13 Matthieu 10:1,5-42 Luc 9:1-6;12:1-9,11-12] nous pouvons voir qu'ils "appliquèrent de l'huile à beaucoup de malades". Dans l'ancien monde méditerranéen, l'huile d'olive était largement utilisée comme médicament, puisque elle était considérée comme une panacée pour toutes les maladies. En pratique, ils utilisaient la pharmacopée de l'époque pour soigner les malades, et non pour accomplir un "acte religieux". En effet, Jésus et ses apôtres n'ont jamais "béné" ou "consacré" de l'eau, de l'huile ou d'autres substances. Jésus a appelé, et il appelle et envoie, sans aucune cérémonie. À noter que seule "l'imposition des mains" est mentionnée dans le Nouveau Testament comme un "acte officiel" et que ni "l'eau bénite" ni "le chrême" (huile bénite) n'ont jamais été pris en considération.

- Sanctuaires, lieux de pèlerinage comme des "places du marché"

À Jérusalem, les marchands et les changeurs de monnaie utilisaient -avec l'approbation des autorités religieuses- le Temple (sa Cour des Païens) comme zone de marché (ce qui, en théorie, était interdit), privant le Temple de sa sainteté. Et, de plus, ils exigeaient trop, profitant financièrement des gens. En effet, les autorités du Temple traitaient les pèlerins non comme des fidèles, mais comme des sujets à exploiter pour en tirer le plus grand profit possible. Et nous pouvons dire que, même aujourd'hui, c'est la situation autour de chaque Sanctuaire ou Lieu de Pèlerinage Chrétien.

- Baptême

La cérémonie du baptême de Jésus a été officinée par un prophète de Yahweh, Jean-Baptiste, et marque le début de la mission de Jésus. La descente sur Jésus de l'Esprit de Yahweh (symbolique d'entrer activement en communion spirituelle avec Lui) et Ses paroles représentent la consécration officielle de Jésus pour son ministère.

Deux autres fois les Évangiles parlent d'une voix provenant du Ciel et adressée à Jésus: sur le Mont de la Transfiguration (La Transfiguration. Mr 9:2-13; Mt 17:1-13; Lu 9:28-36) et dans le Temple pendant la dernière semaine de la vie de Jésus (Jésus prédit sa mort. Jn 12:20-36). Ici, Yahweh Lui-même déclare que Jésus est vraiment Son Fils et parle personnellement et directement avec lui. Le baptême de Jésus a été le premier "Baptême Chrétien" et Jésus a été le premier être humain à entrer en communion spirituelle permanente avec Yhawehe, en conséquence d'avoir accepté Lui et Son vouloir. Le baptême de Jésus a été le pont de passage d'un baptême purement cérémoniel (par immersion dans l'eau ou par infusion) au Baptême Chrétien qui, tout en maintenant la cérémonie, a une signification spirituelle profonde, car il met une personne en communion spirituelle avec Yahweh (de toute évidence, cela se rapporte le mieux au baptême des adultes, comme dans le cas de Jésus qui avait trente ans à l'époque, c'est-à-dire au baptême de personnes qui comprennent pleinement et acceptent la cérémonie et sa signification morale et spirituelle. En effet, le baptême des enfants d'aujourd'hui est suivi, des années plus tard, d'une cérémonie similaire, la Confirmation, lorsqu'on pense qu'ils sont suffisamment mûrs).

L'importance de la cérémonie du baptême -dans sa forme la plus simple- c'est-à-dire l'immersion dans une rivière, lorsque cela est possible, et l'infusion d'eau pure et simple- est clairement confirmée par le fait que Jésus et ses disciples les plus proches ont baptisé dès le début de sa prédication. Cependant, presque dès le début de l'Église, l'onction et l'imposition des mains on fait -inutilement- partie de la cérémonie du baptême. C'est une caracté-

stique commune à toutes les institutions -dans ce cas l'Église- d'oublier la simplicité initiale et rendre chaque cérémonie de plus en plus compliquée.

Jésus était venu avec un message pour tous les hommes et donc son message doit être apporté à tous les hommes par les disciples, c'est-à-dire par l'Église. Cela signifie que l'Église, chaque Chrétien, doit être un messenger et répandre le plus possible la "Bonne Nouvelle" du Royaume de Yahweh ouvert à tous les hommes, c'est-à-dire de la possibilité réelle d'être en communion spirituelle avec Jésus et avec Yahweh. Et, lorsqu'un homme accepte Jésus, il est approprié -même si ce n'est pas strictement nécessaire- de célébrer une cérémonie -le baptême- pour présenter officiellement cet homme à la Communauté Chrétienne. Le baptême -dont la cérémonie peut être accomplie de diverses manières, avec ou sans immersion dans l'eau ou infusion- est en réalité "avec l'Esprit de Yahweh" puisqu'il indique la communion spirituelle entre cet homme et Yahweh. Cela montre clairement ce qu'est réellement le baptême: la cérémonie d'introduction d'un nouveau croyant à la Communauté Chrétienne; pour symboliser que, comme l'eau purifie le corps du baptisé, de même son âme est purifié par la grâce de Jésus-Christ.

Dans "Paul à Éphèse" [Actes 19:1-12] nous lisons: "ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus". Comme la cérémonie du baptême était simple à cette époque! En effet, rien de plus n'est vraiment nécessaire en termes de formule, d'actes ou d'objets.

L'eau du baptême (à cette époque par immersion) représente le salut pour ceux qui croient en Jésus-Christ. Cependant, il est clair que les croyants ne sont sauvés par aucun rituel, mais par le pouvoir de l'action de salut de Jésus-Christ (confirmée par sa résurrection -un acte de Yahweh). Le baptême ne peut pas apporter le pardon, car le pardon est donné parce que et si ceux qui sont baptisés se sont déjà repentis de leurs péchés.

- **Né de nouveau (Confirmation)**

Le baptême de Jésus a été le premier "Baptême Chrétien" et Jésus a été le premier être humain à entrer en communion spirituelle permanente avec Yahweh, en conséquence d'avoir accepté Lui et Son vouloir. De toute évidence, cela se rapporte le mieux au baptême des adultes, comme dans le cas de Jésus qui avait trente ans à l'époque, c'est-à-dire au baptême de personnes qui comprennent pleinement et acceptent la cérémonie et sa signification morale et spirituelle. En effet, le baptême des enfants d'aujourd'hui est suivi, des années plus tard, d'une cérémonie similaire, la Confirmation, lorsqu'on pense qu'ils sont suffisamment mûrs.

Être "né de nouveau" n'arrive pas seulement au baptême d'un adulte, ou à la confirmation de quelqu'un qui a été baptisé à la naissance (né d'eau), mais chaque fois qu'un adulte décide de vivre de manière "Chrétienne" (né d'Esprit).

Un pécheur repentant renaît spirituellement, "né de nouveau" aux yeux de Yahweh.

Tous les hommes sont "nés de nouveau" au moment où ils croient en l'Évangile et deviennent Chrétiens.

Dans "La Transfiguration" [Marc 9:2-13 Matthieu 17:1-13 Luc 9:28-36] nous trouvons ce qui peut être considéré comme l'institution de la cérémonie de la Confirmation ou d'être Né de Nouveau. Deux autres fois les Évangiles rapportent les déclarations d'une voix venant du Ciel et adressée à Jésus: à son baptême (Le Baptême de Jésus. Marc 1:9-11; Matthieu 3:13-17; Luc 3:21-22) et dans le Temple au cours de sa dernière semaine de vie (Jésus prédit sa mort. Jean 12:20-36). Ici, pour la deuxième fois, Yahweh Lui-même déclare que Jésus est vraiment Son fils et Son Messie. En substance, Yahweh dit à Jésus: "Mon fils, tu agis correctement, continue comme ça". Sur la montagne de la Transfiguration, Jésus fut rassuré d'avoir choisi le bon chemin et vit non seulement l'inévitabilité, mais aussi l'absolue nécessité de la Croix. C'était la "Confirmation" de Jésus, de son acceptation complète de la volonté de Yahweh.

- Confession, pardon, pouvoir de pardonner ou non

Dans "Pierre reconnaît en Jésus le Christ" [Marc 8:27-30 Matthieu 16:13-20 Luc 9:18-21] Jésus dit à Pierre que "Ce que tu lieras sur la Terre, sera lié dans les Cieux; et ce que tu déliera sur la Terre, sera délié dans les Cieux". Une expression Hébraïque typique, couramment utilisée pour les enseignements des grands Rabbis et qui a le sens de déclarer quelque chose "permise" ou "interdite".

En effet, Jésus disait à Pierre qu'il aurait dû être le guide et le soutien de l'Église dans son enfance; il ne lui donnait pas le pouvoir d'admettre ou d'exclure du Paradis, absolvant ou non les hommes de leurs péchés.

Sur la Terre, personne n'est sans péché, et personne ne peut juger parfaitement un autre être humain, n'ayant en main que des "apparences" et non une connaissance approfondie. La justice parfaite doit prendre en exacte considération toutes les circonstances de la vie de chaque personne (pays et époque, réalité sociale, famille, éducation, maladies héréditaires et acquises, dysfonctionnements physiques et psychiques, etc.). Seulement Yahweh et, grâce à Sa décision, Jésus-Christ, sont en condition de juger correctement, car ils connaissent vraiment tout d'une personne, et d'administrer la justice parfaite.

Et cela est également vrai pour les Églises qui ont une "confession" sacramentelle ou cérémonielle du péché. En effet, prêtres et pasteurs doivent écouter et donner des conseils, mais ils ne peuvent pas "absoudre" ou non. Leur véritable devoir est de dire à ceux qui demandent une aide morale que, s'ils sont vraiment repentis, Yahweh leur pardonne; si non, non.

Le vrai sens du passage sur pardonner ou non doit être soigneusement compris. Pierre et les Apôtres devaient apporter le message de Jésus aux hommes. Par conséquent, s'ils savaient qu'une personne était vraiment repentie, ils pouvaient l'assurer avec une certitude absolue du pardon de Jésus. Mais, de la même manière, s'ils savaient que dans le cœur de cette personne il n'y avait pas de repentir, ils devaient lui dire que, jusqu'à ce que son cœur ne soit changé, pour lui il n'y aurait pas de pardon de Jésus. Ce passage ne signifie pas que le pouvoir de pardonner les péchés a été confié à des hommes; cela signifie que le pouvoir de proclamer le pardon a été donné, ainsi que le pouvoir-devoir d'avertir que le pardon n'est pas disponible pour celui qui ne se repent pas.

En fait, d'ordinaire, il est plus facile de confesser ses péchés à Yahweh qu'aux hommes. Par conséquent, les confesser à une autre personne est une meilleure preuve d'un vrai repentir. Cependant, cela ne justifie pas la confession obligatoire des péchés à un prêtre, ni le "secret" obligatoire dans la confession Catholique Romaine.

Le pardon sera offert, seulement par Jésus, et dans cette vie et dans la vie après la mort et, dans les deux cas, il pourra être accepté ou rejeté. Jésus est le seul intermédiaire entre les hommes et Yahweh, puisqu'il n'y a pas d'autre intermédiaire ou intercesseur -ni prêtre ou pasteur, ni ange, ni aucun "saint", pas même la mère de Jésus-. Et Yahweh pardonne toujours, chaque fois que la demande de pardon s'accompagne d'un vrai repentir. Et les Chrétiens doivent faire de même: il ne doit pas y avoir de limite à leur pardon, aussi parce qu'ils doivent pardonner aux hommes pour être pardonnés par Yahweh (il faut aussi se rappeler que pardonner ne veut pas dire oublier; la volonté est une affaire spirituelle, la mémoire une affaire physique).

Le même conseil peut être trouvé dans la Prière du Seigneur [Jésus enseigne à prier (Notre Père) Matthieu 6:5-15 Luc 11:1-4]: il faut pardonner aux hommes pour être pardonnés par Yahweh. C'est un conseil, accompagné d'une invitation -en effet, un ordre- d'être généreux, avec la certitude, mais pas dans le but, de recevoir la juste récompense dans la vie future.

Jésus a clairement dit que, si nous pardonnons aux autres, Yahweh nous pardonnera; mais si nous refusons de pardonner aux autres, Yahweh refusera de nous pardonner. Le pardon humain et le pardon divin sont inextricablement liés et ne peuvent pas être séparés. Si un homme n'a pas réglé ses relations avec les autres, il ne peut pas régler sa relation avec Yahweh.

Plusieurs fois Jésus, le "Fils de l'Homme", a déclaré que sa mission était et est de sauver ceux qui en ont besoin, c'est-à-dire les "pêcheurs", qui sont "perdus" à Satan.

Après la mort physique de Jésus, son esprit -son âme- se rendit à la "Terre des Morts" pour prêcher aux âmes de tous les hommes qui avaient vécu et étaient morts dès le début de la race humaine et qui n'avaient jamais eu l'opportunité de l'entendre, annonçant l'Évangile du salut et déclarant la rémission des péchés, qui fut reçue par ceux qui crurent en lui, exactement comme il avait fait sur la Terre.

La méthode de Jésus pour amener les hommes à lui et à Yahweh consiste à leur donner une occasion après l'autre dans cette vie et dans la vie future, Ainsi, à la fin, un homme a toujours la possibilité de s'élever jusqu'à Jésus et à Yahweh.

Le cas du criminel crucifié qui, dans sa souffrance et à l'approche de la mort, avait compris les erreurs de sa vie et s'était repenti, et le fait qu'immédiatement après avoir demandé pardon, Jésus le lui accorda, affirme avec assurance que, du point de vue de Jésus, ce n'est jamais trop tard pour se tourner vers lui, dans cette vie ou dans la vie suivante.

Yahweh, le Créateur de tout et de tous, a le droit de recevoir dans Son Royaume tout homme qui se repent vraiment, même au tout dernier moment de sa vie.

- Résurrection

La résurrection de Jésus a été un acte voulu par Yahweh. En effet Jésus, un homme mort, n'aurait pas pu se ressusciter. Le point culminant des Évangiles est précisément la Résurrection, sans laquelle la mort de Jésus, même si noble, n'aurait été que tragique. Mais la Résurrection, voulue par Yahweh a confirmé que Jésus est Son Fils.

Une chose est sûre: si Jésus n'était pas ressuscité des morts, nous n'aurions jamais entendu parler de lui. Les femmes étaient clairement allées s'occuper du corps d'un mort, et l'attitude des disciples était clairement celle d'hommes pour qui tout s'est terminé en tragédie. La preuve la plus évidente de la Résurrection est l'existence même du Christianisme. Rien d'autre n'aurait pu transformer un groupe d'hommes et de femmes tristes et désespérés en les personnes rayonnantes de joie et enflammées de courage que nous rencontrons plus tard. En effet, la Résurrection est le fait central de toute la foi chrétienne.

La mort et la résurrection de Jésus ont eu un effet qui est allé bien au-delà de la nation hébraïque, atteignant tous les hommes de Yahweh dans le monde -c'est-à-dire tous les gens de toutes races et religions- qui ont vécu,

vivent ou vivront sur la Terre. Et le résultat final sera que tous les hommes, après leur admission au Ciel, vivront en complète communion spirituelle avec Jésus et avec Yahweh.

Après la seconde venue de Jésus et la fin du monde, il y aura la Résurrection Universelle, et alors tous les hommes vivront pour toujours dans le Royaume de Yahweh, non seulement avec l'âme, mais aussi avec le corps ressuscité. Le corps ressuscité ne sera pas un corps immatériel, mais un corps physique, semblable à l'actuel, mais radicalement différent en ce qu'il sera apte à vivre éternellement dans la communion universelle de Yahweh.

Les mains, les pieds et le côté de Jésus ressuscité portaient le signe des blessures les plus graves. C'est une indication que le corps ressuscité d'un homme montrera clairement, pour l'éternité, les caractéristiques spéciales qui ont pu caractériser la partie la plus saillante de la vie d'une personne.

- Prendre le Pain et le Vin ou Rompre le Pain et Partager le Calice (cérémonie) ou Sainte Communion ou Cène du Seigneur

La nuit de la dernière cène tous ensemble -peu après l'Entrée Triomphale à Jérusalem- Jésus prit deux parties de la cérémonie hébraïque traditionnelle -la fraction du pain et le partage du calice de vin- et leur donna une nouvelle signification symbolique. Les Chrétiens doivent se réunir pour rompre et manger le pain et boire le vin du calice en mémoire et proclamation de la délivrance des croyants de l'esclavage du péché obtenue par Jésus une fois pour toutes et pour tous. Il est important de noter que la répétition de la cérémonie n'est pas la répétition du sacrifice de Jésus sur la Croix -comme de nombreuses Églises en sont venues à croire- mais -comme demandé par Jésus- une commémoration de son sacrifice et un rappel de la "Nouvelle Alliance", la nouvelle relation entre Yahweh et les hommes, une relation basée uniquement sur l'affection.

La Cène du Seigneur Jésus-Christ était et est un repas communautaire commémoratif, d'une profonde signification spirituelle, pour commémorer la mort de Jésus-Christ pour le salut spirituel de tous les hommes, et elle doit être répétée périodiquement, même si Jésus n'a laissé aucune instruction explicite à cet égard. Il s'agit d'une commémoration, symbole de communauté avec Jésus-Christ crucifié, et non pas de boire littéralement de son sang et de manger de sa chair, accomplie à la fin du repas en commun.

Pour les personnes des temps anciens, habituées aux sacrifices d'animaux, de telles idées ne présentaient aucune difficulté et ils n'auraient pas lu des phrases comme "manger le corps de Christ et boire son sang" avec un réalisme brut et choqué. Ils auraient pensé à l'expérience d'une union plus étroite de toute union terrestre, à une sorte de "communion", une union spirituelle entre le fidèle et Jésus. En peu de mots, tout cela signifie que Jésus

est l'essentiel pour la vie, que refuser son invitation c'est perdre la vraie vie dans ce monde et dans le monde à venir, que à la fin du temps tous seront en communion spirituelle avec Jésus et, à travers lui, avec le Père et avec tous les autres.

- Fin du temps, fin du monde (prédiction de la), seconde venue de Jésus-Christ

À cette époque, les premiers Chrétiens et même les apôtres croyaient que la seconde venue de Jésus-Christ et la fin du monde étaient imminents. Et, malgré les déclarations de Jésus (Marc 13:32; Matthieu 24:36), même aujourd'hui de nombreux Chrétiens continuent de faire des prédictions sur de tels événements.

Mais personne ne connaît le temps de la fin du monde et de la seconde venue de Jésus; non pas les anges -non pas même Jésus lui-même le connaissait lorsqu'il vivait sur la Terre- mais seulement Yahweh. Une autre démonstration claire que Jésus était un homme, non pas un "dieu", non pas une partie d'une trinité.

Les auteurs du Nouveau Testament considéraient toute la période commencée avec la naissance de Jésus-Christ comme "les derniers jours" et croyaient que la seconde venue de Jésus-Christ et la fin du monde étaient imminentes.

Seul Yahweh connaît l'avenir; il est donc absolument faux de faire des prédictions sur la fin du monde et sur la seconde venue de Jésus.

Personne ne pourra jamais prédire le retour de Jésus-Christ sur la Terre à la "fin du temps", ni aura le temps de l'annoncer. Beaucoup de personnes viendront avec de fausses prophéties et de fausses prédictions, mais personne n'aura à les croire et à les suivre. Toute conjecture est totalement vaine.

De même que la première venue de Jésus-Christ s'est produite au moment exact que Yahweh a voulu, il en sera de même pour sa seconde venue. Et personne ne sait quand. Cela arrivera à la fin du temps, à la vue de tous, partout dans le monde. Le point important est que personne ne peut savoir quand cela aura lieu, et personne n'a à spéculer à ce sujet.

Après la seconde venue de Jésus-Christ et la fin du monde, il y aura la Résurrection Universelle, et alors tous les hommes vivront pour toujours dans le Royaume de Yahweh, non seulement avec l'âme, mais aussi avec le corps ressuscité. Puis, après la fin de la race humaine et après la conversion au Christianisme même du dernier homme, l'Enfer, -le lieu où Yahweh est absent et où règne Satan- sera vide et, pour cela, la raison même de son existence cessera. À ce moment-là, Lucifer aussi, convaincu de son erreur, se repentira et entrera pour toujours -accompagné de tous ses anges- dans le Royaume de Yahweh, c'est-à-dire au Ciel.

- **Millénarisme**

Dans "Les 1000 ans du Règne du Christ et des saints" [Révélotion 20:1-10], nous trouvons le seul document sur lequel se fonde la doctrine du "Millénarisme"; le seul passage où cette idée apparaît, dans tout le Nouveau Testament. Comme on peut clairement voir en lisant les Évangiles, cette doctrine ne correspond absolument pas à l'enseignement de Jésus. De plus, Jésus n'a jamais parlé d'un Royaume Chrétien Terrestre de "1000 ans" libre de l'influence de Satan. Au contraire, il a toujours affirmé que Satan affectera fortement la Terre jusqu'à la "fin du temps".

En pratique, Jésus prévient ses hommes de tous les temps que jusqu'à la fin du monde ils pourront trouver l'État et les organisations religieuses établies alliés contre eux; que l'État et l'Église les persécuteraient. Et les persécutions viendront aussi, trop souvent, d'autres "Chrétiens": c'est un fait que tant d'hommes religieux orthodoxes ont souvent persécuté d'autres hommes -Chrétiens et non Chrétiens- avec la profonde conviction qu'ils ont raison, qu'ils travaillent pour Yahweh et non contre Lui. En fait, aucune Église établie n'apprécie et n'accepte d'être bouleversée; et très souvent l'homme porteur d'un message de Yahweh a dû (et doit encore) se soumettre à la haine et à l'inimitié de l'orthodoxie fossilisée.

Il faut se rappeler que la Révélation est l'annonce d'une prédiction relative à un futur proche, la preuve qu'il est faux de l'utiliser comme s'il s'agissait d'un calendrier occulte de ce qui doit arriver des milliers d'années plus tard (trop de gens l'ont utilisée et l'utilisent encore pour dériver le calendrier des événements célestes du futur). Les choses dont elle traite se produiront dans un avenir immédiat et, par conséquent, la Révélation ne doit être interprétée que par rapport à la situation de son temps.

- **Abandonner le Christianisme et y revenir**

La fuite des disciples lors de l'arrestation de Jésus dans le Gethsémani; le triple reniement de Pierre et le regard silencieux tourné vers Pierre dans la cour du Grand Prêtre; la triple réhabilitation de Pierre par Jésus qui suivit et son pardon total près de la mer de Galilée constituent une leçon importante: les personnes qui abandonnent ou renient le Christianisme et qui par la suite se repentent et reviennent, doivent être acceptées de nouveau dans la communauté Chrétienne.

Dans la cour du Grand-Prêtre, Jésus, passant à côté de Pierre, ne lui parla pas avec colère, mais le regarda en silence, avec tristesse. Pas d'accusation, pas de condamnation pour la faiblesse humaine, juste de la tristesse.

La réponse de Pierre à sa réhabilitation ["Simon... me veux-tu vraiment du bien? Seigneur, tu sais que je te veux du bien" (Jean 21:15-25)] montre que Jésus connaissait parfaitement son vrai sentiment. Mais il fallait poser la question et avoir la réponse devant tous les disciples, afin de réhabiliter publiquement et officiellement Pierre. Cet épisode est le meilleur exemple de ce qu'il faut faire avec des personnes qui abandonnent ou renient le Christianisme et qui par la suite se repentent et demandent à revenir: elles, après avoir prouvé leur sincérité, doivent être acceptées de nouveau et pleinement dans la communauté Chrétienne -ce qui a été et est rarement fait!

- **Légalisme/Grâce**

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un certain nombre de normes sociales et religieuses, mais très peu de règles morales; ce que nous trouvons, ce sont de grands principes généraux qu'un homme doit prendre, interpréter sous la direction de Yahweh et appliquer aux situations individuelles de la vie. Le problème est que les enseignants de la Loi, les Scribes, avaient réduit ces grands principes de la Loi en des milliers de règles qui, pour eux, constituaient l'essence de la religion. Jésus a dit qu'il n'était pas venu pour annuler la Loi, mais pour la compléter, pour souligner sa véritable signification, c'est-à-dire le grand principe de l'adoration et du respect. L'adoration, pour Yahweh; le respect et la tolérance pour tous les autres. Ces adoration et respect ne consistaient pas, et ne consistent pas, en l'obéissance à une multitude de règles. Non pas dans le sacrifice, mais dans la pitié. Non pas dans le légalisme, mais dans le vouloir du bien. Adoration et respect qui doivent être fondés non pas sur l'indifférence, mais sur la compréhension et sur la compassion.

La venue de Jésus-Christ marque le passage du légalisme (la loi de Moïse) à la grâce de Yahweh.

À noter que, à chaque moment de l'histoire des religions Hébraïque et Chrétienne, une trop grande importance a été donnée et est encore donnée à la conduite sexuelle, bien plus qu'aux problèmes et aux injustices sociaux.

- **Dons (talents)**

Chaque membre de la communauté Chrétienne a reçu un don physique ou spirituel pour pouvoir accomplir le service ou le travail qui lui est assigné. Et tous les dons viennent de Yahweh, qui détermine le don ou les dons que chaque croyant doit recevoir et utiliser pour la construction de la communauté Chrétienne et non pour son avantage personnel. Il est important de se rappeler que pas tout le monde a le même don, que personne n'a tous les dons et que personne ne doit s'attendre à un don particulier. Cependant, l'existence d'un don -qui vient de Yahweh- doit être reconnue et le don utilisé.

Yahweh donne différents dons à différents hommes. Un homme peut recevoir cinq talents, un autre deux et un autre encore un. Ce n'est pas le nombre de talents qui compte, c'est la façon dont ils sont utilisés. Yahweh ne demande jamais à un homme d'utiliser des capacités qu'il n'a pas reçues, mais Il veut qu'il utilise pleinement celles qu'il a. Les hommes ne sont pas égaux dans leurs talents, mais ils peuvent l'être dans leurs efforts.

Un don trompeur peut être celui d'une langue extatique -non pas une langue étrangère. Il s'agissait autrefois d'un don très apprécié, que l'on croyait dû à l'intervention directe de l'Esprit de Yahweh. Et il arrive encore aujourd'hui que quelqu'un tombe en extase en déversant un torrent de sons inintelligibles, que seule une personne qui a le don de l'interprétation peut comprendre. Et avec tant de gens qui croient aveuglément à l'interprétation!

- Âme humaine

L'âme -la partie spirituelle de l'homme- n'est pas préexistante et n'est pas créée par Yahweh au moment de la conception d'un nouvel être humain, mais est générée par les âmes de ses parents au moment de sa conception, juste comme le corps -la partie physique- est généré par leurs corps.

Il est intéressant de savoir que le dix-septième Concile Œcuménique de l'Église Chrétienne, tenu à Bâle/Ferrare/Florence de 1431 à 1439 apr. J.-C., a établi (**avec une majorité de deux voix!**) que les femmes aussi ont l'âme.

- Pêché – souffrance

Les Hébreux -et tant de Chrétiens- ont relié et relie encore la souffrance au péché. Ils croient que partout où il ya de la souffrance, il doit aussi y avoir du péché. Une autre croyance est la préexistence de l'âme. La croyance que toutes les âmes résident quelque part au Ciel, attendant d'entrer dans un corps; qu'elles ont la possibilité de pécher et que l'infirmité d'un homme, surtout s'il en est affligé depuis sa naissance, provient d'un péché que son âme avait commis avant sa naissance. Une croyance alternative est que l'infirmité d'un homme est due aux péchés de ses parents -une idée encore assez répandue-. En effet, clairement et simplement, les enfants héritent -souffrent ou jouissent de- les conséquences physiques et morales de tout ce que leur parents ont fait. Et Jésus a clairement et plusieurs fois contredit ces deux croyances, De plus, comme nous le savons bien, ce sont souvent les plus grands saints ceux qui ont le plus à souffrir et qui doivent porter la croix la plus lourde.

- Mariage et célibat des prêtres

Pierre, comme beaucoup d'autres disciples -tels que Philippe (Actes 21:8-9) et quelques autres apôtres- était marié. Et il a été ainsi pendant plus de 1000 ans d'histoire de l'Église. Paul aussi affirmait son droit -le droit de tout ouvrier de Yahweh- de se marier, s'il le désirait.

Et, pour ceux qui ont les plus hautes responsabilités dans l'Église, Paul considérait qu'il était essentiel qu'ils soient mariés et aient des enfants (en plus d'être des Chrétiens forts et mûrs, pour ne pas risquer de devenir trop fiers de leur importance). Mais, en parcourant l'histoire de l'Église Chrétienne, quelle différence avec la position d'autorité, de pouvoir et de privilège de tous les évêques et les hauts prélats!

C'est le Synode de Rome, convoqué par le Pape Grégoire VII en 1075 apr. J.-C., qui a imposé le célibat clérical. Les prêtres mariés furent excommuniés et, en conséquence, les prêtres de l'Église Romaine sont devenus une classe à part, coupée de l'expérience hautement sacrée et élevée de la vie familiale.

Il y a ceux qui renoncent volontairement au mariage, à la paternité ou à la maternité et à l'amour physique pour se consacrer à une mission particulière, condition qui doit être strictement volontaire, et ne doit pas être rendue obligatoire pour tous ceux qui veulent suivre une vocation religieuse.

Note. Article tiré de:

"Enseignements et déductions du Nouveau Testament".

Sciarborasca, janvier 2017

Traduction It - Fr: 09.2021

Les "BONS, VIEUX TEMPS" des Prédicateurs Chrétiens

Un thème récurrent dans trop de sermons, c'est que les choses ne vont plus bien, que la situation actuelle n'est pas bonne, que les gens ne suivent plus les prescriptions, les règles et les indications de l'Église. En substance, que les "Bons, Vieux Temps" sont finis, qu'ils appartiennent au passé.

Pour comprendre ce qu'ils ont été, très probablement, ces "Bons, Vieux Temps" du Christianisme pour la plupart des prédicateurs chrétiens modernes, mon opinion est qu'il faut remonter tout un millénaire, à la situation socio-religieuse typique du Moyen Âge, lorsque la réalité du monde était définie par les puissants prélats de l'Église. Grâce à leur position sociale, ces hommes exerçaient une grande influence sur la mens(*) de tous; non seulement les gens du commun, mais aussi les riches et les nobles. Et le monde que ces prélats décrivaient comme réel était, avant tout, spirituel. Ils avaient créé une réalité qui plaçait leur idée personnelle des plans de Yahweh pour l'humanité au centre même de la vie de chacun.

La plupart des hommes de cette époque étaient confinés dans la classe sociale de leurs pères et savaient qu'ils seraient toujours confinés dans cette classe. Mais, quelle que soit la classe dans laquelle il appartenait, ou le travail particulier qu'il exerçait, chaque homme devait comprendre dès son plus jeune âge que la position sociale était secondaire par rapport à la réalité spirituelle de la vie, telle que définie par l'Église.

Le but de la vie terrestre était de passer une épreuve spirituelle. L'Église expliquait que Yahweh avait placé l'humanité sur la Terre, au centre de Son univers, entourée de tout le cosmos, avec un seul but: conquérir ou perdre le salut. Et dans cette épreuve, un homme devait choisir correctement entre deux contraires: ou les commandements de Yahweh ou les tentations du diable.

Mais il n'avait pas à faire face à cette épreuve sur la base de ses propres forces et de ses idées: en tant que simple individu, il n'était pas qualifié pour déterminer sa condition à cet égard. Cela c'était aux hommes d'Église; ils étaient là pour interpréter les Écritures et pour lui dire à chaque étape du chemin s'il suivait les demandes de Yahweh ou s'il avait été trompé par le diable. S'il suivait leurs instructions, il pouvait être sûr qu'il serait récompensé par une vie future au Paradis. Mais, s'il ne suivait pas le cours qu'ils lui prescrivaient, alors il y aurait eu l'excommunication et la damnation éternelle.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

La chose importante à comprendre est que chaque aspect du monde médiéval était toujours défini en termes extra-terrestres. Tous les phénomènes de la vie -qu'il s'agisse d'une tempête, d'un tremblement de terre, d'une bonne récolte ou de la mort d'une personne chère- étaient définis ou comme la volonté de Yahweh ou comme la malice du diable. Il n'y avait aucun concept du temps météorologique naturel ou des forces géologiques ou de la maladie physique. Tout cela viendrait bien plus tard. À cette époque, un homme devait croire complètement à l'Église et tenir pour acquis que chaque événement du monde n'était causé que par des agents spirituels.

À ce stade, nous devons être conscients que, aussi bien intentionné soit-il, l'appareil d'une organisation religieuse peut écraser les gens dans son engrenage. Trop souvent, ce qui était et qui est fait au nom de Yahweh n'a rien à voir avec Lui et est, même quand cela n'est pas intentionnel, profondément contraire à Ses desseins. Toute institution religieuse, comme toute autre institution humaine, est régie par une hiérarchie. Et il faut avoir des règles pour l'administrer, puis il faut avoir des lois et les faire respecter; et à la fin on se retrouve avec une organisation hiérarchique qui détruit les vraies relations humaines au lieu de les promouvoir. Et l'autorité hiérarchique, telle qu'elle est habituellement utilisée par n'importe qui à n'importe quelle époque, n'est que l'excuse des plus forts pour forcer les autres à se conformer à ce qu'ils veulent.

Mais, historiquement, la situation sociale de ces "Bons, Vieux Temps", et le pouvoir spirituel-terrestre de l'Église en tant qu'organisation, commencèrent à changer aux quatorzième et au quinzième siècle lorsque certaines personnes commencèrent à signaler certains comportements inappropriés des mêmes hommes d'Église qui, par exemple, violaient le vœu de chasteté, ou qui acceptaient des "cadeaux" pour détourner le regard lorsque les représentants du gouvernement ou les riches et les puissants violaient les lois scripturaires. Ces comportements inappropriés inquiétaient ces personnes parce que ces mêmes hommes d'Église prétendaient être les seuls intermédiaires entre les hommes et Yahweh, les seuls interprètes des Écritures, les seuls arbitres du salut de tous.

Et, soudain, un groupe dirigé par Martin Luther commença à demander la séparation complète du Christianisme Papal, disant que la hiérarchie de l'Église Romaine était corrompue et demandant la fin de leur domination sur la mens(*) et l'âme des hommes. Et de nouvelles Églises ont été fondées sur la base de l'idée que chaque personne devrait avoir la possibilité d'accéder directement aux Écritures et de les interpréter sans intermédiaires.

(*) Mens, mentis (latin): la capacité intellectuelle de raisonner et de déduire.

Et leur rébellion eut du succès. Les hommes de l'Église Romaine, qui pendant plusieurs siècles avaient défini la réalité, commencèrent à perdre de leur crédibilité. En conséquence, toute l'organisation du monde fut remise en question. Le consensus inconditionnel sur la nature de l'univers et sur le but de l'humanité ici sur la Terre, basé comme il était sur la description donnée par l'Église, commença à s'effondrer, laissant tous les hommes du monde occidental dans une situation précaire de doute général.

Si la description de la réalité et la raison de l'existence de la race humaine données par l'Église étaient fausses, qu'est-ce qui était juste alors? La situation était clairement bouleversante et les vieilles croyances étaient remises en cause partout. En effet, au milieu du dix-septième siècle, les astronomes avaient prouvé hors de tout doute que le soleil et les étoiles ne tournent pas autour de la Terre, comme le prétendait l'Église. De toute évidence, la Terre n'est qu'une petite planète en orbite autour d'une petite étoile dans un univers qui en contient une quantité incalculable, et l'humanité n'est pas au centre de l'univers de Yahweh.

La description de la Création littéralement basée sur les Écritures n'était plus aveuglément acceptée. En substance, il y a mille ans, les hommes vivaient dans un monde où Yahweh et la spiritualité humaine étaient clairement définis; et puis ces certitudes ont disparu et les hommes du monde occidental ont dû réaliser qu'ils vivaient dans un univers totalement inconnu; et ils ont commencé à l'étudier, et à le comprendre, libres du respect de la tradition religieuse, éliminant progressivement l'ésoterisme du monde.

Et ce qui a été dit explique pourquoi tant de prédicateurs -de presque toutes les organisations religieuses Chrétiennes- continuent à parler même du passé récent comme des "bons, vieux temps" dans lesquels tout allait vraiment mieux, c'est-à-dire du pouvoir terrestre qu'ils ont perdu au fil des siècles, et qui continuent de perdre, encore largement incapables de le remplacer par un équivalent spirituel.

Note. Souvent (trop souvent), pour comprendre certains aspects particuliers des Dénominations Chrétiennes les plus traditionnelles (Catholique, Orthodoxe, Anglicane) il faut remonter à un passé lointain comme, pour donner quelques exemples, dans les cas de: vénération des croix, images, statues, reliques; culte des martyrs et des saints; saints patrons "protecteurs" des nations, des villes, des catégories de travailleurs; culte, doctrines et dogmes de la Vierge Marie; tradition de l'Église en accord et de valeur égale avec les Écritures; liturgie de la Messe et de toutes les cérémonies religieuses; vision nostalgique d'un passé pieux qui n'a jamais vraiment existé; composition et titres du clergé; ostentation opulente des officiants aux cérémonies les plus importantes; etc.

Sciarborasca, juillet 2018
Traduction It - Fr: 09.2021

Notes sur l'Autorité Papale et sur les conditions requises pour l'Élection

Les Chrétiens Catholiques Romains contemporains croient généralement que tous les papes (qui sont, d'abord et avant tout, les évêques de Rome) ont été élus et ont exercé leur autorité comme les papes qu'ils connaissent le mieux -le pape actuel et les plus récents-. Et ils supposent que l'autorité papale a été transmise le long d'une ligne de succession -jamais interrompue- depuis l'apôtre Pierre et que, de plus, cette ligne de succession n'a jamais été remise en cause et que, s'il y a jamais eu une question sérieuse sur la légitimité d'un pape en particulier, l'Église l'a rapidement résolue.

Mais la réalité historique est bien différente:

Il n'y a pas un seul évêque de Rome jusqu'au milieu du deuxième siècle. Jusque-là, l'Église est gouvernée par un comité d'anciens, probablement avec l'un d'eux choisi comme port-parole du groupe. Et probablement ces hommes éminents sont ceux que l'Église Catholique considère comme les successeurs de Pierre. Mais on ne peut pas en être sûr. Et nous devons nous rappeler que Pierre n'était pas à Rome lorsque l'Église y fut fondée (on ne sait pas de qui), au moins deux décennies avant son arrivée.

Les évêques des quatre premiers siècles exercent une autorité relativement limitée en dehors de Rome et des ses environs. Ils ni convoquent ni participent aux Conciles Œcuméniques de Nicée (325 apr. J.-C.), de Constantinople (381 apr. J.-C.) et d'Éphèse (431 apr. J.-C.), qui promulguent les premiers enseignements définitifs sur la divinité de Jésus-Christ.

Au fil du temps, les évêques et les papes de Rome s'engagent dans des différends théologiques et doctrinaux et des conflits sur les pratiques pastorales avec les chefs d'autres Églises importantes (comme Alexandrie, Antioche, Constantinople). De plus, les divers évêques et papes de Rome ont des points de vue différents -et considérablement non constants- entre eux. Et au milieu du cinquième siècle, c'est Leon I, le Grand, le premier qui essaye de revendiquer la juridiction universelle (sur toute l'Église, Orientale et Occidentale) en se proclamant "Vicaire de Pierre" et en essayant d'imposer ses points de vue théologiques et doctrinaux à toutes les Églises Chrétiennes existantes.

La déviation doctrinale n'a jamais été le seul problème grave de la papauté: du neuvième au onzième siècle la papauté, adonnée à des modes de vie somptueux, se rend coupable de simonie, de népotisme, de concubinage, de brutalité et même de meurtre. Et, de plus, la papauté est sous la domination des souverains allemands et des puissantes -et corrompues- familles aristocratiques de Rome.

C'est Grégoire VII, à la fin de l'onzième siècle, qui commence à changer complètement la papauté, la transformant en le type d'institution monarchique et légaliste qu'elle est aujourd'hui.

La ligne directe à partir de Pierre est dans de nombreux cas incertaine, comme, par exemple, au temps du "Grand Schisme Papal", lorsqu'il y a plusieurs papes et/ou antipapes en même temps, dont la validité ou non de l'élection est -et est encore aujourd'hui- incertaine ou discutable.

Pendant les premiers siècles de l'histoire de l'Église, les évêques de Rome sont élus par le clergé et le peuple de Rome. Et il en va de même dans toutes les parties du monde chrétien, puisque dès le début le clergé et les laïcs ont toujours choisi leurs pasteurs, au moyen des votes de toutes les personnes qui font part de l'Église locale. Et Rome ne fait pas exception.

Au quatrième et cinquième siècle, l'élection populaire des évêques se poursuit, compris l'évêque de Rome, mais avec la participation des évêques des diocèses voisins.

Au sixième et septième siècle, le clergé et les évêques des diocèses voisins assument un rôle plus important dans l'élection de l'évêque de Rome; et les laïcs dotés d'un plus grand pouvoir, tels que les officiers civils et militaires commencent à avoir plus de poids que les citoyens ordinaires, même si l'approbation du peuple est toujours considérée comme nécessaire. À cette époque, les Empereurs d'Orient ont une grande influence sur les élections papales, à tel point qu'il est acquis qu'un pape ne peut pas être consacré en tant que tel avant l'arrivée de l'approbation de Constantinople.

Il faut noter que la plupart des papes jusqu'à cette période sont des diacres, pas même des prêtres, au moment de leur élection à la papauté. Cela signifie que, après l'élection, chacun d'eux devait être consacré prêtre, puis évêque de Rome et enfin pape. De plus, la pratique de la confirmation impériale est assez intéressante si l'on considère la revendication papale concernant la Suprématie du Siège Romain. Mais ce Siège ne peut avoir son propre évêque, le successeur de Pierre, sans l'approbation d'un souverain séculier, l'Empereur Byzantin, résidant dans la lointaine Constantinople. Et cela signifie, toujours, quelques mois de vide et d'incertitude religieuse et politique. Plus tard, ce vide temporel est réduit en donnant la responsabilité de l'approbation impériale au vice-roi de l'Empereur (l'Exarque Imperial) résidant à Ravenne.

Quand, au huitième siècle, le pouvoir politique passe des Byzantins aux Lombards et puis aux Francs, la papauté se détache complètement de l'Empire Byzantin et se met sous la protection des Francs, notifiant désormais simplement les rois des Francs de l'élection d'un nouveau pape, sans avoir à

attendre leur approbation. À la fin de cette période, un Synode Romain décide que seuls les cardinaux-diacres et les cardinaux-prêtres peuvent être élus Évêque de Rome et que, par conséquent, seul le clergé peut voter lors d'une élection papale.

Au début du neuvième siècle, les rois des Francs restaurent le rôle des laïcs dans les élections papales. Ainsi, les papes doivent être élus par le clergé, les nobles et le peuple de Rome; et le pape nouvellement élu doit prêter serment de fidélité à l'Empereur Carolingien, et ne reçoit que par la suite l'approbation impériale. Et, quand ils font autrement, les empereurs viennent envahir et piller Rome en représailles.

Le dixième siècle marque un changement pour le pire, avec les familles aristocratiques de Rome, puissantes et corrompues, faisant de la papauté leur théâtre, interrompues seulement brièvement par Otto I, Empereur Germanique du Saint Empire Romain. Au cours de cette période chaotique, il y a environ vingt-cinq papes et antipapes.

L'onzième siècle trouve la papauté sous le contrôle total de l'Empereur Allemand, malgré quelques nouvelles règles introduites au milieu du siècle (interdiction de la simonie; seuls les cardinaux-évêques - un siècle plus tard même les cardinaux-prêtres et -diacres- peuvent voter; majorité de deux tiers requise). Les souverains allemands continuent à intervenir (ainsi que les rois français et les familles aristocratiques de Rome), soutenant divers papes et antipapes, jusqu'au début du quinzième siècle, c'est-à-dire jusqu'à la fin du Grand Schisme Papal. À noter que certaines règles introduites au milieu du treizième siècle (la nouvelle élection a lieu dix jours après la mort du pape, dans la ville où il est mort et dans un lieu sûr où les électeurs ne peuvent avoir aucun contact avec le monde extérieur, ainsi que certaines restrictions temporelles et financières visant à assurer une élection rapide) ne sont respectées que sporadiquement.

Au début du seizième siècle, les élections simoniaques sont déclarées non seulement illégales, mais également invalides et le candidat élu est considéré comme un apostat (c'est-à-dire un homme qui a renié la foi).

Au vingtième siècle, ce décret de nullité est abrogé pour garantir que la validité d'une élection papale ne puisse être contestée même dans ce cas; la majorité requise est portée aux deux tiers plus un, et puis ramenée aux deux tiers; après trente-trois votes infructueux, la majorité simple est requise; seuls les cardinaux de moins de quatre-vingt ans peuvent voter; le nombre maximum de cardinaux-électeurs est fixé à 120; le conclave doit avoir lieu dans la Chapelle Sixtine quinze jours après la mort du pape (mais non plus tard de vingt); l'élection par acclamation n'est plus possible, puisque la seule forme d'élection possible est le scrutin secret).

Note sur le titre "Cardinal"

Le titre "Cardinal" était à l'origine donné à tous les membres de la Curie Romaine, consacrés ou non, qui administraient les Églises les plus importantes de Rome.

Aujourd'hui "Cardinal" est le titre donné aux membres du Collège des Cardinaux, qui sont tous déjà des évêques, qui sont directement nommés par le pape, qui sont ses plus proches conseillers et qui seront les prochains électeurs papales.

Traditionnellement, il y avait quatre catégories de cardinaux:

--Cardinaux-diacres: à l'origine ils s'occupaient des pauvres dans les sept quartiers de Rome; ils sont maintenant évêques titulaires affectés à plein temps au service de la Curie Romaine.

--Cardinaux-prêtres: à l'origine ils étaient les pasteurs des Églises titulaires de Rome; maintenant, ils sont évêques des diocèses hors de Rome.

--Cardinaux-évêques: à l'origine ils étaient à la tête des diocèses limitrophes de Rome (ou suburbaines); maintenant, ils sont engagés à plein temps dans la Curie Romaine.

--Cardinaux-patriarches: ils sont à la tête des sièges d'origine apostolique.

À noter que la distinction entre cardinal-prêtre, -diacre et -évêque a été abolie par le Pape Jean XXIII en 1958 apr. J.-C. et réintroduite par le Concile Vatican II en 1962 apr. J.-C.

Note. Article tiré de:

"Histoire de l'Église Chrétienne d'Occident"

Publications disponibles:**I- Pensées - cogito ergo credo**

Où existons-nous? Quelles sont l'origine et la raison de notre existence?

Pourquoi croire en le Dieu des Chrétiens? Pourquoi le Dieu des Chrétiens a-t-il créé l'univers? Pourquoi l'homme? Pourquoi croire en Jésus-Christ? Quels sont la raison et le but de la vie, de la mort e de la résurrection de Jésus-Christ? Qui a été et est vraiment Jésus-Christ? Qu'arrivera-t-il aux hommes après leur mort physique?

II- L'Évangile de Jésus-Christ

Un Évangile unifié, selon Marc, Matthieu, Luc et Jean.

La vie et l'enseignement de Jésus-Christ rendus plus faciles à lire et à comprendre en combinant les récits des quatre évangiles.

III- Les Actes des Apôtres Pierre et Paul au début de l'Église Chrétienne

Les faits et les événements les plus importantes dans le développement initial de l'Église.

Les lettres de Pierre, Jaques, Jean et Jude à l'Église Chrétienne

Les conseils, et les exhortations de Pierre, Jacques, Jean et Jude, dans leur lettres adressées à tous les croyants.

IV- La Pensée de Paul

D'après les lettres de Paul: 1 et 2 Thessaloniens, Galates, 1 et 2 Corinthiens, Romains, Éphésiens, Colossiens, Philippiens, Philémon, 1 et 2 Timothée, Tite. Et d'après la lettre aux Hébreux. La pensée de Paul rendue claire et compréhensible en combinant toutes ses lettres en une seule.

V- La Révélation (Apocalypse) de Jean – dévoilée

Quel est le sens véritable de ce livre énigmatique? Renferme-t-il un message vraiment "Chrétien"? Est-il en harmonie avec le message de l'Évangile de Jésus-Christ?

VI- Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, un homme

L'unique Fils de Yahweh, l'Unique, Éternel et Omnipotent Créateur de tout et de tout le monde. Une sélection (d'après L'Évangile de Jésus-Christ, Les Actes des Apôtres, Les Lettres de Pierre et La Pensée de Paul) des passages les plus importants et les plus clairs, à démonstration que Jésus-Christ, le Fils de Yahweh, était un homme, un être divin, mais non pas un "Dieu".

VII- La Dernière Semaine et la Résurrection

Les faits et les paroles les plus importants de la vie de Jésus-Christ, dans le récit combiné des quatre Évangélistes. D'après l'Évangile de Jésus-Christ.

VIII- Miscellanea

Articles sur divers sujets: Prières, travaux, explications et opinions.

IX- Histoire de l'Église Chrétienne d'Occident. Une étude chronologique sommaire

Une étude chronologique des deux millénaires de l'histoire et de l'évolution de l'Église Chrétienne dans le monde occidental, dans le but de comprendre la situation présente et ses principales différences par rapport au Christianisme des premiers temps.

X- Aggée, Zacharie, Esdras, Néhémie, Malachie. Prophètes post-exil de Yahweh

Une simple étude, pour comprendre qui ils étaient, ce qu'ils ont fait, et pourquoi.

XI- Enseignements et déductions du Nouveau Testament

Une sélection de passages particulièrement significatifs et éclairants.